

LES JEUNES ET LE NORD :
UN PARCOURS À DÉCOUVRIR

Simon Laflamme
Pierre Bouchard

COMMISSION DE FORMATION DU NORD-EST

2005

Avant-propos

Ce rapport présente les résultats du projet de recherche « Les jeunes et le Nord : un parcours à découvrir » qui a été entrepris afin de mieux comprendre le phénomène d'exode des jeunes de la région du nord-est de l'Ontario. La recherche de cette année s'inscrit dans le cadre d'une étude longitudinale. Elle a pour but de suivre le trajet de vie des jeunes, au départ en 9^{ième} et en 12^{ième} années, pour en observer de près la mobilité sur une période de 10 ans. De récentes recherches confirment un important phénomène d'exode pour cette région. Afin de veiller au développement des communautés qui sont touchées par le phénomène et de leur assurer un avenir, il est primordial de continuer à approfondir nos connaissances sur les projets de vie des jeunes qui demeurent dans la région ou qui la quittent.

C'est seulement à partir de l'an prochain que nous pourrons produire des analyses de type longitudinal. Les résultats de cette première année proviennent de 1758 questionnaires auxquels ont répondu des élèves de 17 écoles secondaires du territoire de la Commission de formation du nord-est (CFNE). Ces données nous ont permis d'examiner les activités des jeunes et la fréquence à laquelle ils s'y adonnent. Elles nous ont aussi révélé quelles sont leurs représentations sur des thèmes tels que l'éducation, la diversité culturelle, la politique, la communauté de résidence et les relations personnelles, de même que sur la façon dont ils perçoivent l'amour et les relations familiales. Des analyses nous ont ensuite permis de vérifier s'il existe des différences pour ces activités et ces représentations selon les communautés, la langue maternelle et l'ethnie, le sexe et la cohorte. D'autres analyses nous ont dévoilé les aspirations des jeunes relativement à l'instruction, la profession et le lieu de résidence.

Ce projet est un partenariat entre l'Université de Hearst, l'Université Laurentienne et la Commission de formation du nord-est. Nous présentons donc ici les résultats de la première

année d'enquête. Ces données serviront d'informations de base pour les collectes de données des neuf prochaines années. Cette étude a été commandée par la Commission de formation du nord-est. Nous tenons à remercier l'Université de Hearst, Jeunesse Canada au travail et qui ont assuré le soutien financier de cette première année du projet.

Simon Laflamme

Pierre Bouchard

Département de sociologie
Université Laurentienne

Département de sociologie
Université de Hearst

Table des matières

Liste des figures	6
Liste des tableaux	6
1. Pourquoi cette recherche ?	7
2. Pour atteindre les objectifs	8
3. Profil de l'échantillon	11
4. Préliminaires aux analyses	17
5. L'incidence de divers facteurs sur les activités et les représentations	18
5.1. L'incidence de la communauté	19
5.1.1. Les activités et leur appréciation	19
5.1.1.1. La lecture	20
5.1.1.2. Les sorties	21
5.1.1.3. Le fait d'assister à des événements culturels	22
5.1.1.4. Les achats de produits culturels	23
5.1.1.5. L'exposition aux médias	24
5.1.1.6. Le sport et le plein air	25
5.1.2. Les représentations	26
5.1.2.1 L'éducation	26
5.1.2.2. La diversité culturelle	27
5.1.2.3. La politique	28
5.1.2.4. La communauté de résidence	28
5.1.2.5. Les relations personnelles	31
5.1.3. L'amour et la famille	32
5.2. L'incidence de la langue maternelle et de l'ethnie	34
5.2.1. Les activités et leur appréciation	35
5.2.1.1. La lecture	35
5.2.1.2. Les sorties	36
5.2.1.3. Le fait d'assister à des événements culturels	37
5.2.1.4. Les achats de produits culturels	39
5.2.1.5. L'exposition aux médias	40
5.2.1.6. Le sport et le plein air	41
5.2.2. Les représentations	43
5.2.2.1 L'éducation	43
5.2.2.2. La diversité culturelle	44
5.2.2.3. La politique	45
5.2.2.4. La communauté de résidence	45

5.2.2.5. Les relations personnelles	47
5.2.3. L'amour et la famille	48
5.3. L'incidence sexe	50
5.3.1. Les activités et leur appréciation	50
5.3.1.1. La lecture	50
5.3.1.2. Les sorties	51
5.3.1.3. Le fait d'assister à des événements culturels	51
5.3.1.4. Les achats de produits culturels	52
5.3.1.5. L'exposition aux médias	52
5.3.1.6. Le sport et le plein air	52
5.3.2. Les représentations	53
5.2.2.1. L'éducation	53
5.2.2.2. La diversité culturelle	54
5.2.2.3. La politique	54
5.2.2.4. La communauté de résidence	54
5.2.2.5. Les relations personnelles	55
5.3.3. L'amour et la famille	55
5.4. L'incidence de la cohorte	56
5.4.1. Les activités et leur appréciation	57
5.4.1.1. La lecture	57
5.4.1.2. Les sorties	57
5.4.1.3. Le fait d'assister à des événements culturels	57
5.4.1.4. Les achats de produits culturels	58
5.4.1.5. L'exposition aux médias	58
5.4.1.6. Le sport et le plein air	59
5.4.2. Les représentations	59
5.4.2.1 L'éducation	59
5.4.2.2. La diversité culturelle	60
5.4.2.3. La politique	61
5.4.2.4. La communauté de résidence	61
5.4.2.5. Les relations personnelles	62
5.4.3. L'amour et la famille	62
5.5. Quelques récurrences	63
6. Les cas notoires	69
7. Les aspirations	72
7.1. Aspirations éducationnelles	73
7.1.1. Le niveau qu'on atteindra	73
7.1.2. Le domaine dans lequel on étudiera	76
7.1.3. L'institution où l'on étudiera	78

7.1.4. La langue dans laquelle on étudiera	79
7.2. Aspirations professionnelles	80
7.2.1. Le niveau professionnel	80
7.2.2. Le domaine de travail	82
7.2.3. La langue de travail	83
7.2.4. La ville de travail	84
7.2.5. Revenu attendu	85
8. Activités, représentations et aspirations	86
9. Conclusion	88
Annexe 1 – Les questionnaires	93
Annexe 2 – Nom de la municipalité et nombre de fois où elle a été mentionnée	121
Annexe 3 – Nom de la municipalité amalgamée et nombre de fois où elle a été mentionnée	123
Annexe 4 – Tableaux des activités et des représentations selon l’incidence : de la communauté, de la langue maternelle et de l’ethnie, du sexe et de la cohorte	125
Liste des figures	6
Figure 1 – Territoires desservis par la CFNE	11
Figure 2 – Parmi ces groupes, auquel t’identifies-tu le plus ?	13
Listes des tableaux	6
Tableau 1. – Cohorte selon l’école	10
Tableau 2. – Différences de moyennes pour les activités et pour l’appréciation de ces activités selon l’ethnie et la langue maternelle	38
Tableau 3. – Niveau de scolarité prisé selon la communauté	74
Tableau 4. – Distribution de fréquences en pourcentages pour les grands domaines d’études auxquels aspirent les élèves	76
Tableau 5. – Distribution de fréquences en pourcentages pour les grands domaines d’études auxquels aspirent les élèves selon le sexe	77
Tableau 6. – Distribution de fréquences en pourcentages de la langue dans laquelle on prévoit faire ses études selon la langue maternelle	80
Tableau 7. – Distribution de fréquences en pourcentages de la langue dans laquelle on prévoit travailler selon la langue maternelle	83

1. Pourquoi cette recherche ?

Tout comme on le fait dans de nombreuses régions rurales, on observe, dans le nord de l'Ontario une diminution de la population. Le nombre de personnes dans les petits villages décroît au point où l'on voit fermer des écoles, alors que cette institution est essentielle au destin des communautés. Même dans les villes les plus peuplées, on constate une baisse du nombre de citoyens. Ces transformations démographiques ont des effets sur l'ensemble du fonctionnement de chacune des communautés, sur les rapports entre les institutions, sur les rapports entre les personnes et leurs institutions, sur les rapports des personnes elles-mêmes et, plus généralement, sur le comportement et les attitudes de tout individu. Il importe donc de se pencher sur le phénomène, de l'aborder dans ses multiples dimensions et de l'observer sur une longue période.

Les recensements font état, l'un après l'autre, de cette dépopulation du nord de l'Ontario. Le fait est reconnu. Mais, au-delà des simples données démographiques, il y a des actions humaines, des obligations, des contraintes qui prennent forme dans des aspirations, dans des motifs, dans des inclinations. Toutes ces représentations se développent la vie durant. Mais elles sont particulièrement déterminantes chez le jeune, au début et à la fin du secondaire, parce que c'est à partir d'elles qu'il construira son avenir et que, ainsi, se jouera en grande partie le sort de sa communauté. Notre but en entreprenant cette recherche est précisément d'accéder à ces représentations, d'établir à partir d'elles les relations que les jeunes entretiennent avec leur environnement et de découvrir ce qui les différencie les unes des autres. Nous pourrions ainsi répondre à des questions comme celles qui suivent : qui a l'intention de quitter sa communauté et qui la quitte vraiment ? pour quelles raisons le fait-on ou ne le fait-on pas ? y a-t-il un lien entre les projets individuels et les rapports que la personne entretient avec sa communauté ? qu'est-ce qui fait varier ces projets de vie cinq ans ou même dix après que la personne ait terminé ses

études ? où s'établit la personne et que fait-elle ? faut-il parler davantage de migration des jeunes avec des allers-retours que d'exode ?

2. Pour atteindre les objectifs

Pour atteindre nos objectifs, nous avons choisi de suivre, sur une décennie, deux cohortes de jeunes : une première constituée d'élèves de 9^{ième} année, une seconde, d'élèves de 12^{ième} année. Il nous est apparu important de suivre des élèves qui sont aujourd'hui en 9^{ième} année pour observer leur cheminement au long de leurs études secondaires et au-delà. Entre la 9^{ième} et la 12^{ième} année, on assiste souvent à de grands changements dans l'esprit des jeunes ; c'est, en outre, durant cette période qu'est à son point culminant la probabilité que le jeune décroche de ses études. Il nous est aussi apparu important de nous pencher sur le cas des élèves qui en sont au terme de leur éducation secondaire afin d'examiner leur évolution, soit dans des études postsecondaires, soit sur le marché du travail, soit dans un passage entre les études postsecondaires et le marché du travail.

Les élèves qui ont participé à l'étude sont inscrits dans les écoles secondaires du territoire de la Commission de formation du nord-est (CFNE). Ces jeunes, au cours de la première année de la collecte des données, ont répondu à un questionnaire au sein même de l'établissement dans lequel ils étudient.¹ Ce premier questionnaire est très élaboré. Il comporte pas moins de quatorze pages sur lesquelles s'étalent 41 questions dont plusieurs contiennent des dizaines d'énoncés sur lesquels le jeune doit livrer son opinion. On obtient ainsi des informations sur la formation, sur les projets familiaux, sur la langue de communication, sur le rapport aux médias, sur diverses

¹ Une représentante de la CFNE a pris rendez-vous avec des responsables dans chacune des écoles qui ont bien voulu participer. Elle s'est, par la suite, présentée pour distribuer le questionnaire dans chacun des établissements. Les élèves ont été joints de deux façons, l'une étant le regroupement de tous dans une seule salle et l'autre consistant à se rendre dans la salle de classe elle-même. Le choix de la méthode revenait à chacune des écoles. L'école secondaire Thériault a préféré embaucher une personne pour assurer le bon déroulement de la distribution.

activités, sur les goûts, sur les aspirations éducationnelles et professionnelles, sur la manière dont on perçoit l'éducation, la politique, la langue, etc. Le questionnaire a été présenté aux élèves dans une version soit française, soit anglaise selon la langue de l'institution (voir Annexe 1). En tout, 1724 individus, répartis dans 17 établissements (voir Tableau 1.), ont participé à la première collecte de données, 54,3 % d'entre eux en étant à leur 9^{ième} année, 45,7 %, à leur 12^{ième}. Ce chiffre, par contre, demande quelques justifications. Environ une soixantaine de questionnaires ont été tout simplement rejetés, soit que les réponses fournies aient été absurdes, soit que le répondant n'était pas inscrit dans l'une des deux cohortes, soit par qu'il n'avait pas répondu à un nombre suffisant de questions pour retenir le questionnaire. Aux 1724 questionnaires qui ont été retenus, il faut en ajouter 34 où la seule information manquante est celle de l'année dans laquelle le jeune est inscrit. La matrice donc, à partir de laquelle seront faites les analyses, comprend 1758 questionnaires. Il nous apparaît nécessaire d'intégrer ces 34 questionnaires puisque, premièrement, ils ajoutent au nombre total ; deuxièmement, les informations qu'ils contiennent sont plausibles ; troisièmement, chaque fois qu'il faudra prendre en considération la cohorte, ils ne pourront fausser les résultats puisqu'ils seront exclus et, quatrièmement, nous croyons pouvoir recueillir l'information manquante dans une future collecte de données.

Tableau 1.
Cohorte selon l'école

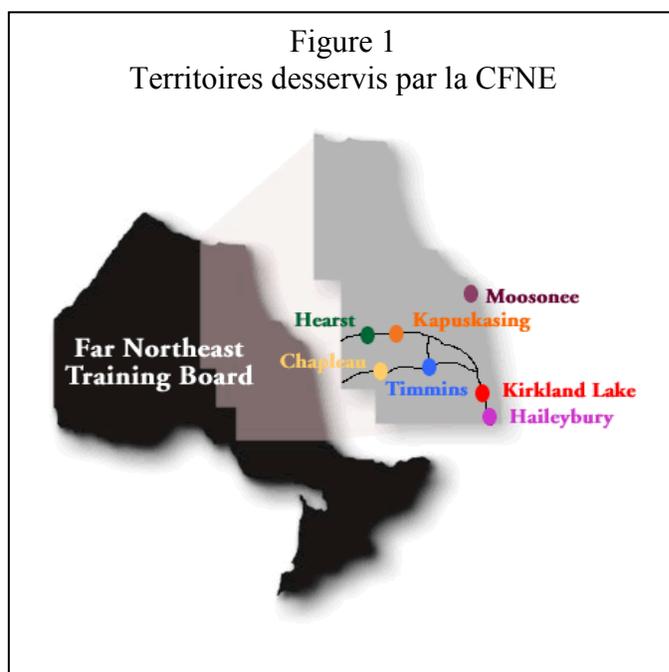
École	Cohorte				Total	
	9 ^e année		12 ^e année		Total	
	n	%	n	%	n	%
Cochrane High School	58	6,2	34	4,3	92	5,3
École catholique Georges-Vanier	14	1,5	11	1,4	25	1,5
École secondaire Cité des Jeunes	83	8,9	83	10,5	166	9,6
École secondaire de Hearst	73	7,8	69	8,8	142	8,2
École secondaire Jean-Vanier	14	1,5	19	2,4	33	1,9
École secondaire Sainte-Marie	55	5,9	33	4,2	88	5,1
École secondaire Thériault	128	13,7	85	10,8	213	12,4
Englehart High School	67	7,2	48	6,1	115	6,7
Hearst High School	8	0,9	8	1,0	16	0,9
Hornepayne High School	24	2,6	12	1,5	36	2,1
Iroquois Falls Secondary School	51	5,4	52	6,6	103	6,0
Kapuskasing District High School	55	5,9	30	3,8	85	4,9
Kirkland Lake Collegiate and Vocational Institute	0	0,0	79	10,0	79	4,6
O'Gorman High School	85	9,1	55	7,0	140	8,1
Roland Michener Secondary School	57	6,1	53	6,7	110	6,4
Smooth Rock Falls Secondary School	6	0,6	5	0,6	11	0,6
Timiskaming District Secondary School	158	16,9	112	14,2	270	15,7
Totaux	936	100	788	100	1724	100

La première collecte de données a eu lieu de février à avril 2005. Trois raisons ont motivé le choix de cette période. D'abord, c'est au cours de cette période qu'une recherche comme celle-ci risque le moins de nuire aux activités scolaires. Deuxièmement, au printemps, les élèves sont théoriquement bien intégrés à leur école et ils ont eu le temps de développer des habitudes propres à l'année scolaire dans laquelle ils sont inscrits. Troisièmement, à cette période de l'année, les élèves sont amenés à réfléchir sur ce qui les attend et sur ce qu'ils entendent faire au cours de l'année qui viendra et, plus généralement, à leur avenir. Notre projet consiste à renouveler cette collecte à chaque printemps au cours des neuf prochaines années. Le questionnaire variera, c'est-à-dire qu'il ne comportera pas toujours l'ensemble des questions

puisqu'il est peu probable que certaines attitudes ou certaines aspirations se transforment sensiblement au cours d'une courte période. Il variera aussi parce que certaines questions devront être ajoutées, par exemple, par rapport à la santé, ou, encore, aux conditions de travail, le nombre d'individus gagnant le marché du travail augmentant avec les années.

3. Profil de l'échantillon

Tout d'abord, il importe d'apporter certaines précisions sur la région de laquelle est tiré cet échantillon. Comme on le sait déjà, toutes les écoles invitées à participer sont localisées sur le territoire où la Commission de la formation du nord-est offre ses services. La région de la CFNE opère sur approximativement 160 000 kilomètres carrés (voir Figure 1). Les principales villes sur ce territoire sont : Timmins, Cochrane, Hearst, Iroquois Falls, Kapuskasing, Kirkland Lake et Timiskaming Shores (les municipalités de Dymond, Hailybury et de New Liskeard amalgamées depuis 2003). Cette zone est aussi composée de nombreuses communautés de moins de 5 000 habitants.



En 2001, la population de cette région se chiffrait à 124 330, une diminution de 10,3 % (138 545) depuis 1996 (Statistique Canada).

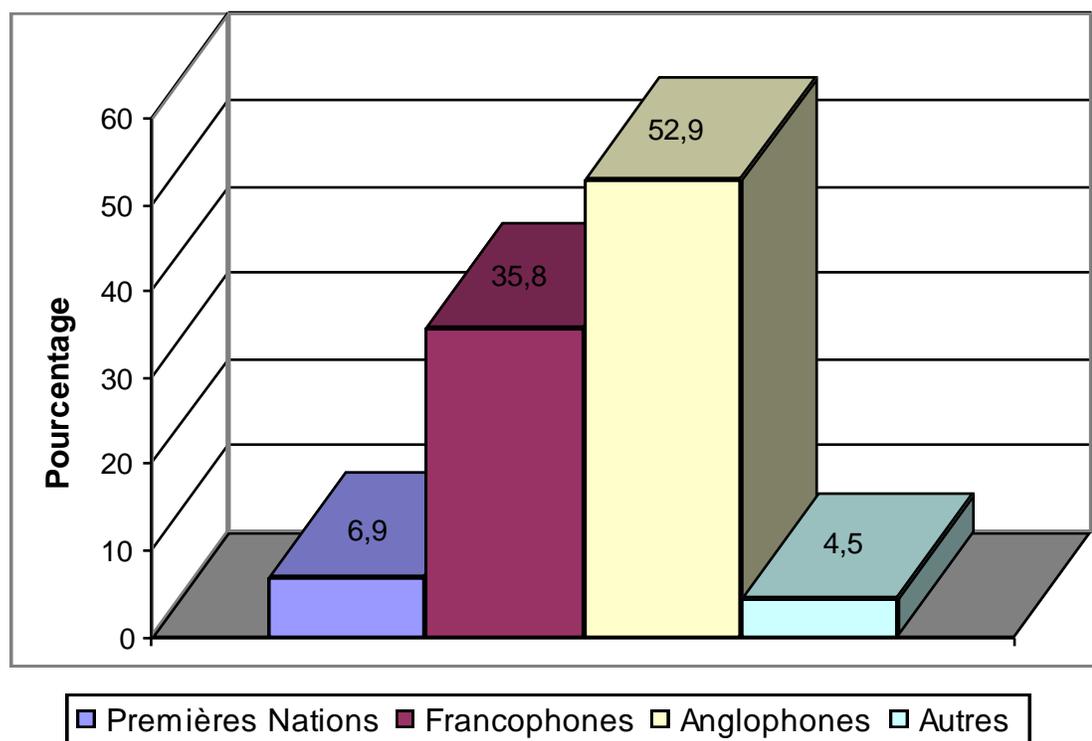
L'échantillon se compose donc de

1758 individus (1724 pour lesquels nous connaissons l'année de la cohorte 34 autres pour lesquels nous ne la connaissons pas). 48,3 % d'entre eux sont de sexe féminin et 51,7 %, de sexe masculin (5 individus n'ont pas identifié leur sexe).

La majorité des répondants, soit 39,1 %, ont l'anglais pour langue maternelle, mais un pourcentage très approchant de ces répondants, 34,2 %, déclarent comme langues maternelles et le français et l'anglais. 21,9 % se disent strictement de langue française. Les autres proportions sont marginales ; il s'agit d'élèves pour lesquels les langues maternelles sont l'anglais et autre chose (3,0 %), l'anglais, le français et autre chose (1,4 %) ou le français et autre chose (0,1 %) ; il s'agit aussi de personnes dont cette langue maternelle est autre que le français et l'anglais (0,4 %). Dans les analyses qui viendront nous avons reconfiguré cette catégorisation puisque les proportions de certaines catégories sont infimes. Nous avons conservé les trois principales, c'est-à-dire, « Français » seulement, « Anglais » seulement et « Français et anglais ». Un élève a déclaré comme langue maternelle le français et quelque chose d'autre. Nous l'avons inséré dans la catégorie français. Pour 51 élèves, la langue maternelle est double et il s'agit de l'anglais, auquel s'ajoute une autre langue. Tous appartiennent maintenant à la catégorie anglais. 23 élèves ont plus de deux langues maternelles dont le français et l'anglais. Eux tous s'inscrivent dorénavant dans la catégorie Français et anglais. On ne trouve que 7 personnes dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais. L'ensemble est ici trop petit pour donner lieu à des opérations statistiques.

La langue maternelle n'est pas tout à fait en correspondance avec le groupe ethnique auquel le jeune s'identifie. En effet, 52,9 % de ces jeunes se disent anglophones, 35,8 %, francophones ; 6,9 % d'entre eux disent appartenir aux « Premières nations » ; 4,5 % s'estiment associés à des ethnies autres. On notera que 237 individus n'ont choisi aucune des quatre possibilités que le questionnaire proposait, pas même la catégorie « Autres ».

Figure 2.
Distribution en pourcentage pour les réponses à la question,
« Parmi ces groupes, auquel t'identifies-tu le plus ? »



Pour l'ensemble de l'échantillon, la moyenne d'âge de l'échantillon est de 15,9 ans ($s = 1,78$) ; le mode est de 14 (532), mais les individus âgés de 15, 17 et 18 ans sont aussi très nombreux (plus de 300 dans chaque cas). Dans la cohorte de 9^{ième} année, la moyenne est 14,5 ans ($s = 0,65$) et le mode est à nouveau de 14 ans. Dans la cohorte de 12^{ième}, la moyenne s'élève à 17,6 ($s = 1,04$) et le mode est de 17 ans. Ces chiffres sont en parfaite correspondance avec ceux d'une population normale.

Quand on demande à l'élève « Dans quelle municipalité résides-tu ? », on obtient 91 dénominations (voir Annexe 2). Certains des noms mentionnés sont étonnants. Il s'agit d'abord d'Elliot Lake, de Québec et de Sudbury. Ils renvoient vraisemblablement à des personnes qui

habitent provisoirement la région étudiée. Dans les analyses où les données sont décantées en fonction de la municipalité ou des variables qui en sont les dérivées, ces trois cas sont exclus. Il s'agit ensuite de Guigues (1 répondant) et de Notre-Dame-du-Nord (5 répondants), deux localités québécoises. Nous avons choisi de ne pas les exclure des analyses, d'abord, parce que les élèves qui habitent ces municipalités fréquentent effectivement des écoles ontariennes, ensuite, parce que, théoriquement, leur lieu d'habitation est semblable à celui de leurs camarades de classe. Ce grand ensemble témoigne de deux choses. La première, c'est du caractère pluriel des communautés que desservent les écoles secondaires. La seconde, c'est de l'éclatement des identifications. Quand, par ailleurs, on analyse ces municipalités en terme de taille, de distance ou de services, on se rend compte de la grande diversité des milieux à l'intérieur desquels vivent les élèves. Mais ces dénominations ne vont pas sans poser de difficultés. Certes, elles témoignent de la perception de l'élève, mais elles rappellent également le problème des référents. Quand, par exemple, l'élève dit qu'il habite Porcupine, est-ce dire qu'il n'habite pas Timmins, alors que les municipalités sont agglomérées ? inversement, quand il dit habiter Timmins, est-ce dire qu'il n'habite pas Porcupine ? Les données dont nous disposons ne permettent assurément pas de répondre à ces questions. Il nous faut donc procéder à certaines inférences ou, encore, à des regroupement. Dans un autre ordre d'idées, il est difficile d'effectuer des analyses à partir d'un si grand ensemble, et surtout quand on a en mémoire que le référent lui-même peut poser problème. Nous allons néanmoins prendre en considération ce grand ensemble dans le but de découvrir des particularités attribuables aux communautés. Mais il importera aussi de repérer des récurrences. Or, pour ce faire, il nous faudra regrouper les éléments de ce grand ensemble. Nous le ferons relativement à la population et à la position par rapport à des centres plus ou moins urbanisés. Mais auparavant, nous aurons quelque peu réduit ce grand ensemble : d'abord, pour tenir compte des fusionnements officiels, ensuite, pour obtenir des informations que fournissent des

organismes gouvernementaux. Certes, on perdra ainsi la dimension identitaire de la réponse qui a été fournie par l'élève — dimension, par contre, dont une analyse effectuée avec le premier ensemble aura tenu compte — ; mais, en contrepartie, il nous sera plus aisé de repérer des phénomènes qui sont susceptibles d'être utilisables par les gouvernements municipaux. En procédant de la sorte, l'ensemble est réduit de 91 à 61 (voir Annexe 3). Ce regroupement-ci tient compte des fusionnements municipaux qui ont été décrétés. Cependant, il laisse en elles-mêmes toutes les communautés qui n'ont pas réellement été agglomérées ou qui sont classifiées comme « non organisées » par Statistique Canada. Ces communautés-ci ne sont pas recensées en tant que telles par Statistique Canada ; il n'est donc pas possible d'obtenir des données relatives à la population. On sait toutefois quelles sont toutes de petite taille. Aussi, nous avons attribué à chacune d'elles une valeur de 300, ce qui signifie pour nous un nombre d'habitants de 300 ou moins. Cette décision ne pose pas de réels problèmes pour les analyses qui seront faites puisque nous ne traiterons jamais cette variable en tant que cardinale, que l'ensemble est trop petit (39 individus seulement vivant dans ces milieux) pour être traité en lui-même dans des analyses statistiques le moins composites (par exemple des analyses de variance à plus d'un facteur) et que, de toute façon, ces localités — on le verra à l'instant — appartiendront toutes à un ensemble dont le nombre de citoyens est inférieur à 1 000. Une fois cette réduction faite, une classification en fonction de la population ne va pas de soi. Elle est pourtant essentielle puisque les us et coutumes sont nécessairement, ne serait-ce qu'en partie, déterminés par l'environnement. Vivre dans un milieu urbanisé, ce n'est pas vivre à proximité de la forêt. Vivre en pleine ville, c'est disposer immédiatement des services de tous ordres (qu'il s'agisse de culture, d'éducation, de médias, de santé...) ou les avoir à portée de soi. C'est vivre dans un milieu très organisé où on observe les signes d'une gouvernance imposante, c'est côtoyer des personnes dont les agissements sont fortement réglementés par le fait même qu'elles se trouvent

dans un milieu hautement réglementé, c'est être fortement sollicité par les incitatifs à la consommation, c'est communément avoir près de soi un grand nombre de personnes. Vivre loin des centres urbains, c'est tout le contraire, mais c'est aussi, dès que l'on sort de chez-soi ou de sa rue, avoir devant soi l'espace, un espace plus physique qu'humain. Pour ces raisons, nous avons cru bon de catégoriser les lieux d'habitation en fonction de la densité de la population. Il nous a semblé que le cas de Timmins devait être traité en lui-même. Il s'agit d'un centre urbain de plus de 40 000 habitants, le seul qui soit aussi peuplé dans toute la région où intervient la CFNE. Vient en second de par sa population, la municipalité de Timiskaming Shores, qui compte 10 630 habitants. C'est dire à quel point le cas de Timmins est particulier. Dans cet esprit de classification des communautés en fonction de leur population, nous avons choisi de regrouper celles dont le nombre est de plus de 5 000 citoyens, à l'exclusion de Timmins. Il y en a 6 : Cochrane, Hearst, Iroquois Falls, Kapuskasing, Kirkland Lake et Timiskaming Shores. Toujours dans la même logique, nous avons réuni les villes dont la population est supérieure à 1 000 sans atteindre 5 000. Dans cet ensemble, la population la plus faible est de 1 022 (Val Rita - Harty), la plus forte, de 2 912 (Black River - Matheson) ; on y dénombre 10 villages : Black River – Matheson, Cobalt, Earleton, Guigues, Englehart, Hornpayne, Moonbeam, Notre-Dame-du-Nord, Smooth Rock Falls et Val Rita – Harty. Nous avons aussi rassemblé les communautés dont la population est inférieure à 1 000 ; elles sont au nombre de 41 : Belle Vallée, Chamberlain, Charlton, Coleman, Dack, Dane, Dobie, Elk Lake, Evanturel, Fauquier – Strickland, Haggart, Hallebourg, Harley, Harris, Hilliardton, Hudson, Ingram, James, Jogues, Judge, Kenabeek, Kenogami, Kerns, King Kirkland, Larder Lake, Latchford, Marter, Mattice – Val Côté, McGarry, Opatatika, Otto, Robillard, Ryland, Sesekinika, Tarzwell, Temagami, Thornloe, Timiskaming, Timiskaming, First Nation, Tomstown et Virginiatown.

La constitution d'un ensemble en fonction de la distance nous semble aussi essentielle puisque l'imaginaire ne peut pas ne pas être marqué par ce qui sépare de ce dont on a besoin pour vivre en même temps que par ce que procure l'isolement. Cela en tête, nous avons construit 5 types de milieu. À nouveau, nous avons traité Timmins en elle-même. Puis nous avons rassemblé les centres de plus de 5 000 habitants. Dans le troisième type, nous avons réuni les communautés qui se situent à moins de 20 km d'un de ces centres ou de Timmins. Dans le quatrième type, nous avons regroupé celles qui sont au moins à 20 km de ces centres sans par contre être à 50 km par rapport à eux. Enfin, dans un cinquième type, nous avons inséré les localités qui se trouvent à 50 km ou plus des centres.

4. Préliminaires aux analyses

Toutes les écoles de la région administrée par la CFNE ont été sollicitées pour participer à cette recherche. Mais toutes n'ont pas donné leur accord. Pour cette raison, il ne nous est pas permis de traiter les données dont nous disposons comme si elles étaient celles de la population elle-même des élèves de 9^{ième} et de 12^{ième} année. Nous avons donc résolu de manipuler les données en tant qu'elles formaient un échantillon. Cela signifie que nous devons recourir à des tests inférenciels soit pour déterminer la validité des différences que nous observerons entre les groupes que nous comparerons entre eux, qu'il s'agisse des communautés, des sexes, des cohortes ou autres, soit pour autoriser l'extrapolation à la population de toutes mesures d'association. Ce n'est qu'ainsi, en effet, que nous pourrions avancer que nos observations au niveau de l'échantillon peuvent être extrapolées à la population. Une autre considération a motivé notre décision de soumettre toute analyse à des tests d'inférence. Notre interrogation porte sur les phénomènes de mobilité, sur les représentations et sur les aspirations dans les régions éloignées. Le nord-est de l'Ontario représente ici un cas parmi d'autres. Il a en commun plusieurs

caractéristiques avec d'autres régions éloignées. En ce sens, il se présente comme une espèce d'échantillon des régions qui lui sont comparables. Dans ces conditions, les tests inférenciels sont impératifs.

5. L'incidence de divers facteurs sur les activités et les représentations

Dans la section suivante, nous allons présenter les résultats de bon nombre d'analyses. Elles auront toutes pour fin de découvrir l'influence de divers facteurs. Le premier de ces facteurs sera la communauté ; il s'agira de rechercher si la taille de la municipalité puis sa situation dans la région, c'est-à-dire le fait qu'elle constitue un centre urbain ou qu'elle se situe à une certaine distance de ce centre, ont une quelconque incidence ; il s'agira ensuite de signaler des cas notoires, si tel est le cas, parmi l'ensemble des communautés où résident les jeunes. Les autres facteurs, dans l'ordre, seront la langue maternelle et l'ethnie, le sexe et la cohorte. L'effet de ces facteurs sera observé sur divers objets. En premier lieu, nous l'examinerons sur des activités puis sur leur appréciation, ces activités étant la lecture, les sorties, le fait d'assister à des événements culturels, l'achat de produits culturels, l'exposition aux médias et le sport et le plein air. En deuxième lieu, nous l'examinerons sur les représentations : celles qui se rapportent à l'éducation, à la diversité culturelle, à la politique, à la communauté de résidence et aux relations personnelles. Enfin, nous l'examinerons sur la manière dont on perçoit l'amour, la famille et les relations conjugales.

7.1. L'incidence de la communauté

7.1.1. Les activités et leur appréciation

Il nous semble que les activités auxquelles s'adonnent les jeunes devraient être différenciables en fonction de la municipalité pour toutes les raisons qui ont été invoquées plus

haut. Le questionnaire propose 31 activités² (que nous avons réunies dans 6 ensembles). Chacune d'elles se présente sous la forme d'un énoncé. On lit, par exemple, « Je lis des journaux imprimés » ou « Je vais à la pêche ». À côté de chacun de ces énoncés, on trouve une échelle à 6 niveaux dont le premier signifie « Jamais » et le sixième, « Très souvent » ; entre ces deux extrêmes, le répondant peut choisir des valeurs intermédiaires. On peut donc traiter ces variables comme cardinales. Chacun des énoncés qui se rapporte aux activités est associé à un autre qui permet au répondant de se prononcer sur son appréciation³. On lit, par exemple, « J'aime lire des journaux imprimés » ou « J'aime aller à la pêche ». À nouveau, une échelle est juxtaposée à l'énoncé. Elle comporte toujours six niveaux, mais les valeurs en sont maintenant « Pas du tout » pour le « 1 » et « Beaucoup » pour le 6. Encore une fois, elle est cardinale. On peut donc calculer une moyenne pour chacun des énoncés et tester si l'on observe une différence significative, c'est-à-dire non attribuable au hasard, entre divers regroupements.

Dans le questionnaire, le répondant peut lire cette proposition « J'ai beaucoup d'activités en dehors du cadre de mes études ou de mon travail ». Les moyennes sont comparables entre les régions⁴. Elles se situent entre 3,63 et 3,89, qu'on les compare d'après la population des villes ou d'après leur situation dans la région. Cela signifie qu'on estime avoir de telles activités, mais sans plus.

7.1.1.1. La lecture

² Une analyse de facteurs ne permet pas de réduire ce nombre. En effet, si l'on admet des facteurs que si la valeur Eigen est égale à 1, on obtient pour ces 31 activités 9 facteurs, mais la variance expliquée n'est que de 60,1. Cela signifie que, en substituant les facteurs aux variables nous perdrons près de 40 % des informations qui sont contenues dans la totalité des variables. Aussi, nous ne procédons pas à cette substitution.

³ Une analyse de facteurs ne permet pas de réduire le nombre des énoncés. En effet, si l'on admet des facteurs que si la valeur Eigen est égale à 1, on obtient pour ces 31 activités 7 facteurs, mais la variance expliquée n'est que de 60,6. Cela signifie que, en substituant les facteurs aux variables nous perdrons près de 40 % des informations qui sont contenues dans la totalité des variables. Aussi, nous ne procédons pas à cette substitution.

⁴ Comparaison des quatre types de municipalités selon la population : $F_{(3;1432)} = 1,65$; $p = 0,37$; comparaison des cinq types de situation : $F_{(4;1432)} = 1,39$; $p = 0,23$.

L'intérêt pour la lecture est modéré (voir Annexe 4, Tableau 1.1.). Les moyennes sont généralement au-dessus de 3, mais elles atteignent exceptionnellement la valeur de 4. Les différences entre les communautés en fonction de la population ne sont pas attribuables au hasard, mais elles ne sont pas grandes. Elles révèlent une inclination un peu plus prononcée à Timmins que dans les trois types de localités. Lire des journaux imprimés, des revues ou des ouvrages littéraires est un peu plus usuel qu'aller à la bibliothèque ; pour cette activité, en effet, les moyennes sont bien en deçà de 3 et elles ne varient pas de façon significative entre les communautés, quelle qu'en soit la population. Une comparaison de ces moyennes en fonction de la distance livre des résultats qui vont tout à fait dans le même sens (voir Annexe 4, Tableau 5.1.). Les scores peuvent être considérés comme inégaux pour la lecture, mais les différences ne sont pas criantes, et, à nouveau, Timmins montre un léger avantage. On ne peut pas dire, toutefois que plus la communauté est excentrée, moins elle tend à favoriser la lecture ; si une telle affirmation semble juste pour ce qui est des périodiques, elle ne l'est pas en ce qui a trait aux ouvrages littéraires. Aller à la bibliothèque, enfin, ne constitue une activité ni fréquente, ni variable selon qu'on habite un centre comme Timmins, un centre plus petit ou qu'on réside dans une localité plus ou moins éloignée par rapport à ces agglomérations urbaines.

Les moyennes qui ont trait à l'appréciation de ces quatre activités (voir Annexe 4, Tableaux 2.1. et 6.1.) sont normalement inférieures à celles qui se rapportent à la pratique elle-même bien qu'elles n'en soient pas très éloignées. Ainsi, par exemple, les scores qui correspondent à un énoncé comme « Je lis des journaux imprimés » dépassent légèrement ceux qui sont associés à la proposition « J'aime lire des journaux imprimés ». On fait donc un peu plus de lecture qu'on ne l'aimerait, et cela, presque sans exception, que l'on compare les municipalités d'après la densité de population ou la situation dans la région.

7.1.1.2. Les sorties

Faire du magasinage et aller au restaurant, cela est plus habituel que lire (voir Annexe 4, Tableaux 1.2. et 5.2.). Les moyennes sont le plus souvent légèrement supérieures à 4. Entre les communautés, les moyennes ne sont inégales que pour le magasinage et seulement dans la comparaison qui a lieu en fonction de la population : on semble en faire moins dans les localités de moins de 1 000 habitants, mais la différence avec Timmins, où la moyenne est la plus élevée, n'est que de 0,32 (4,37 – 5,05). Faire des sorties au restaurant entre amis ne distingue pas les municipalités. Les moyennes sont un peu plus faibles dans ce cas que pour la variable « Je vais au restaurant » en elle-même, ce qui tombe sous le sens puisqu'on va vraisemblablement plus souvent au restaurant d'une manière générale qu'on y va avec des amis.

L'énoncé qui mesure l'appétence pour le magasinage trouve des moyennes qui correspondent à celui qui mesure le fait. Les deux propositions qui ont trait à aimer aller au restaurant ou à aimer faire des sorties au restaurant avec des amis révèlent qu'on apprécie un peu plus le faire qu'on ne le fait réellement (voir Annexe 4, Tableaux 2.2. et 6.2.).

5.1.1.3. Le fait d'assister à des événements culturels

Neuf propositions ont trait à la présence à des événements culturels (voir Annexe 4, Tableaux 1.3. et 5.3.). Par référence à la population, cinq d'entre elles donnent lieu à des inégalités de moyennes. Dans trois cas, c'est à Timmins que la valeur est la plus élevée : « Je vais au cinéma », « J'assiste à des spectacles de musique populaire » et « J'assiste à des spectacles de danse ». Dans les deux autres cas, cette moyenne est plus élevée dans les communautés qui comptent entre 5 000 et 10 999 citoyens : « Je participe à des festivals et à des événements culturels » et « J'assiste à des événements sportifs ». Les scores les plus faibles sont toujours ceux des deux catégories de communautés les plus petites. Il faut cependant souligner deux

choses : d'abord, bien que les moyennes sont considérées comme inégales, on ne note pas d'écart important entre celles où l'on s'adonne le plus à l'activité et celles où on s'y adonne le moins ; ensuite, sauf pour les événements sportifs et pour le cinéma, les moyennes n'atteignent pas la valeur de 3, ce qui signale qu'on a affaire à des activités peu communes. Par référence à la situation de la municipalité, on note des inégalités de moyennes dans sept cas. L'influence de la situation ne correspond pas à celle de la population que pour deux énoncés : « Je vais au théâtre » et « Je vais au cirque ». Dans le cas du théâtre, la situation régionale détecte une différence que ne percevait pas la densité de population ; l'excentrement par rapport à des centres décroît la probabilité qu'on assiste à des pièces ; mais la différence entre un centre comme Timmins et les localités qui se situent au moins à 50 km d'une ville n'est que de 0,27 ; autrement dit, même si l'on va plus souvent au théâtre à Timmins que dans les municipalités les plus excentrées, on y va peu quand même. Dans le cas du cirque, on note à nouveau une inégalité des moyennes que masquait la seule comparaison d'après la taille de la population ; mais rien n'est moins clair que cette apparition : on découvre alors que les personnes qui habitent les villes les plus éloignées vont le moins souvent au cirque, mais aussi que ce sont celles qui vivent dans les localités aux abords des centres urbains qui y vont le plus, et l'écart entre celles-ci et celles-là est de l'ordre de 1,12. Pour tous les autres énoncés, l'incidence de la population correspond à celle de la situation, l'excentrement ayant pour corollaire la diminution de la population.

Presque invariablement, on aime davantage ces activités – et souvent nettement – qu'on ne s'y adonne ; mais plus on les apprécie, plus on s'y adonne et cela vaut aussi bien dans la comparaison des municipalités selon leur taille ou selon leur situation régionale (voir Annexe 4, Tableaux 2.3. et 6.3.).

5.1.1.4. Les achats de produits culturels

L'achat de musique enregistrée est plus usuel que l'achat de livres et davantage encore que l'achat d'œuvres d'art (voir Annexe 4, Tableaux 1.4. et 5.4.). Dans le premier cas, les moyennes sont à proximité de 4 ; dans le second, elles n'atteignent pas la valeur de 3 ; dans le dernier, elles collent à la valeur minimale de 1. Que ce soit par référence à la taille ou à la situation de la municipalité, Timmins présente toujours la moyenne la plus élevée, mais les scores des autres catégories de communautés ne sont pas loin derrière.

Les moyennes relatives à l'appréciation pour l'achat de produits culturels sont proches de celles qui ont trait à l'achat lui-même (voir Annexe 4, Tableaux 2.4. et 6.4.). Dans la logique de la taille des municipalités, elles sont légèrement inférieures pour ce qui est de la musique enregistrée et quelque peu supérieures pour les œuvres d'art. On achète plus de musique enregistrée qu'on ne l'aimerait et aimerait davantage acheter des œuvres qu'on ne le fait (mais cet appel reste bien tempéré). La logique de la situation régionale confirme la précédente pour ce qui est de l'achat d'œuvres d'art, mais pas en ce qui concerne l'achat de musique enregistrée, où les valeurs sont plus aléatoires. L'appétence pour les livres tend également à être un peu plus élevé que l'achat en lui-même, et ce, que la comparaison ait lieu d'après le critère de la population ou d'après celui de la situation.

5.1.1.5. L'exposition aux médias

L'exposition aux médias est assez prononcée (voir Annexe 4, Tableaux 1.5. et 5.5.). Les moyennes sont presque toujours au-dessus de 4. Pour l'écoute de la musique à domicile, elles franchissent la barre de 5. Elles sont supérieures à 4,5 pour la télévision et pour les enregistrements vidéo. L'utilisation de l'ordinateur suit de près ; puis vient la radio, en dernier lieu. Les communautés se distinguent, pour l'exposition à la radio, et d'après le critère de la population, et d'après celui de la situation ; dans une faible mesure, la radio est moins prisée dans

les municipalités qui comptent entre 5 000 et 10 999 habitants ou dans les plus petits centres urbains que dans les autres environnements. L'analyse qui est faite en fonction de la situation repère une inégalité de moyennes que n'aperçoit pas celle qui repose sur la population ; il semble, en effet, que l'écoute de la musique à domicile ait davantage la faveur quand on habite les localités les plus éloignées ; mais il faut interpréter cette différence avec prudence puisque les écarts entre le score le plus élevé et celui qui est le plus faible n'est que de 0,48 (5,28 – 4,80) et que ce dernier score n'est pas à Timmins, n'est pas même dans les centres de plus petite dimension ; il est dans les municipalités qui se trouvent à une distance entre 20 et 49 km de ces milieux.

La corrélation est forte entre l'appréciation des médias et l'exposition elle-même en ce sens que plus la valeur de celle-ci est élevée, plus l'est la valeur de celle-là (voir Annexe 4, Tableaux 2.5. et 6.5.). Cependant, on ne détecte pas de tendance qui voudrait que l'appréciation soit plus grande que la pratique ou inversement.

5.1.1.6. Le sport et le plein air

Les activités relatives au sport et au plein air ont un certain attrait (voir Annexe 4, Tableaux 1.6. et 5.6.). Les moyennes de 4 et plus sont rares, mais celles qui se situent au-dessus de 3 sont communes. Il faut faire une exception pour l'énoncé « Je fréquente des centres de conditionnement physique » où les scores sont inférieurs à 3, mais supérieurs à 2,4. D'après le critère de la population, une seule activité ne distingue pas les types de communautés : s'adonner aux activités sportives d'été. Dans un seul cas, Timmins a quelque avantage : fréquenter les centres de conditionnement physique. Dans tous les autres cas, l'ascendant va aux plus petites localités ; c'est là qu'on fait le plus de pêche, de chasse, de motoneige ou du véhicule tout terrain ; c'est là aussi qu'on s'adonne le plus aux sports d'hiver. La référence à la situation des

communautés va dans le même sens, à une nuance près : l'inégalité de moyennes disparaît alors pour les activités sportives d'hiver.

Si l'on se penche sur l'appétence pour ces activités, on trouve une nette tendance : on aime toujours plus – et souvent nettement – chacune de ces activités de plein air ou de sport qu'on ne s'y adonne (voir Annexe 4, Tableau 2.6. et 6.6.).

7.1.2. Les représentations

Nous avons observé 40 propositions qui permettent d'obtenir des informations sur la manière dont les jeunes se représentent leur environnement⁵. Nous les avons ramenées à 5 catégories, celles qui ont été mentionnées au début de la section 5 et que nous rappelons ici : éducation, diversité culturelle, politique, communauté de résidence et relations personnelles. L'échelle a toujours 6 niveaux et les valeurs s'étalent de « Pas du tout d'accord » (1), à « Tout à fait d'accord » (6). On peut donc poursuivre avec les tests sur les comparaisons de moyennes.

5.1.2.1. L'éducation

La manière dont on conçoit les études postsecondaires ne varie à peu près pas selon le type de communauté (voir Annexe 4, Tableaux 3.1. et 7.1.). Deux énoncés sur 7 trouvent des inégalités de moyennes, par référence aussi bien à la population qu'à la situation dans la région : « Les études universitaires et collégiales sont équivalentes » et « Les études universitaires offrent

⁵ Une analyse de facteurs ne permet pas de réduire le nombre. En effet, si l'on admet des facteurs que si la valeur Eigen est égale à 1, on obtient pour ces 40 opinions 12 facteurs, mais la variance expliquée n'est que de 60,8. Cela signifie que, en substituant les facteurs aux variables nous perdrons près de 40 % des informations qui sont contenues dans la totalité des variables. Aussi, nous ne procédons pas à cette substitution.

de meilleures possibilités d'emploi que les études collégiales ». Mais quoique non attribuables à une erreur d'échantillonnage, les écarts entre les types de localités où l'assentiment est le plus prononcé et celles où il l'est le moins est relatif : de 0,38 ; 3,12 (Timmins) – 2,74 (1 000 à 4 999) dans le premier cas, de 0,41 ; 3,66 (5 000 à 10 999) – 3,27 (1 000 à 4 999) dans le second, si l'on se réfère à la taille de la population, ou, si l'on se fie à la situation, de 0,67 (3,27 – 2,60) et de 0,36 (3,61 – 3,25) respectivement. Mais ces différences n'ont pas de logique qui corresponde aux catégories des variables indépendantes : on ne peut pas dire que plus la localité est grande ou centrale, plus l'opinion va dans tel sens ; en effet, pour l'énoncé sur le rapport entre les études universitaires et l'emploi, la moyenne la plus élevée est celle des communautés qui comptent entre 5000 et 10 999 habitants et la plus faible, celle des localités dont la population se situe entre 1 000 et 4 999. Dans l'ensemble, les moyennes se situent aux abords de la valeur de 3, ce qui reflète une certaine indécision à l'égard des opinions qui sont proposées. Les jeunes hésitent donc à affirmer que « Les études collégiales sont mieux orientées vers l'emploi que les études universitaires », que « Les études universitaires et collégiales son équivalentes », que « Les études universitaires sont trop théoriques », que « Les études postsecondaires sont trop coûteuses pour ce qu'elles rapportent par après » ou que « Les études universitaires offrent de meilleures possibilités d'emploi que les études collégiales ».

5.1.2.2. La diversité culturelle

Nous avons exposé les élèves à 12 propos dont on pourrait grossièrement dire qu'ils portent sur les différences culturelles (voir Annexe 4, Tableaux 3.2. et 7.2.). Sur la base de la comparaison d'après la population, parmi eux, il n'en est que 3 où les moyennes sont jugées comme inégales par les tests d'inférence. Le premier se lit comme suit : « Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en anglais » ; on est le moins d'accord à Timmins, le plus en

accord, dans les localités les plus petites ; il s'agit d'une menue différence (2,47 – 2,04). Le deuxième et le troisième sont les suivants : « La diversité culturelle est une richesse pour un pays » et « La diversité culturelle est une richesse pour le monde » ; le plus grand assentiment se trouve à Timmins ; mais il est bien relatif puisque les moyennes sont là respectivement de 3,98 et de 4,03, alors qu'elles sont de 3,48 et de 3,43 quand elles sont à leur plus bas. Pour le reste des énoncés, les scores sont toujours inférieurs à 4, toujours supérieurs à 2. On tend donc vers le désaccord, et partout. On n'incline pas à croire que « ...les pays anglophones n'ont pas d'influence », que « Dans tous les pays, la science se fait en anglais », que « Presque tout le cinéma du monde est anglais », qu'« On ne peut pas faire grand chose dans le monde si on ne parle pas l'anglais », que « Le français en Ontario est en voie de disparition » ou qu'il en est ainsi « ...dans le monde », qu'« Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus différents » ou « de plus en plus semblables » ; non plus, on ne se sent pas vraiment « mal à l'aise » quand on s'« exprime en français ». La distribution des moyennes en fonction de la situation de la municipalité n'est pas symétrique à celle que dessine la population que pour un énoncé : « Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en français » ; il arrive alors que les localités qui sont à proximité des villes génèrent moins cette timidité que celles qui sont les plus excentrées, et l'écart est tout de même de 0,77 (3,36 – 2,59).

5.1.1.3. La politique

L'intérêt pour la politique est très mitigé, les moyennes étant toutes inférieures à 3 (voir Annexe 4, Tableaux 3.3. et 7.3.). Ce désintérêt ne fait pas d'exception relativement ni à la densité de population ni à la situation de la municipalité puisque aucun des tests de signification ne découvre d'inégalité qui ne soit pas attribuable au hasard ; il vaut aussi bien pour la politique de

l'école où l'on étudie, la communauté où l'on réside, que pour la politique de l'Ontario, du Canada ou du monde.

5.1.1.4. La communauté de résidence

Pour découvrir ce que pensent les jeunes de leur communauté ou pour les amener à quelque comparaison sur cet objet, nous avons inséré 10 propositions dans le questionnaire (voir Annexe 4, Tableaux 3.4. et 7.4.). Quand l'analyse a pour critère la taille de la population, pour six d'entre elles, il faut voir des inégalités de moyennes. Cinq de celles-là privilégient Timmins ; c'est là, en effet, que l'accord est le plus élevé, quand l'énoncé veut que « Ma communauté » ait « suffisamment » de « magasins » ou qu'elle « offre suffisamment » d'« activités récréatives », d'« occasions de sorties », de « possibilités d'emplois » ; c'est là encore que les « grandes villes » sont les plus aimées. Les différences sont appréciables pour ce qui est des magasins et des emplois : entre le type de communauté dont la moyenne est la plus faible et Timmins, les écarts sont respectivement de 0,80 (3,21 – 2,41) et 0,81 (3,11 – 2,30). L'écart est aussi sensible en ce qui a trait à l'affection pour les grandes villes : 0,62 (4,14 – 3,52). Les autres communautés montrent peu de variations entre elles. Un sixième énoncé, « Je fais beaucoup de choses pour ma communauté », privilégie les localités dont la population est d'au moins 5 000 citoyens mais dont elle est inférieure à 11 000. On pouvait s'attendre à ce que Timmins présente de meilleures moyennes pour l'offre de services ou d'emplois ; mais il faut noter que les jeunes, même lorsqu'ils habitent la plus grande ville de la région, font preuve de beaucoup de retenue : les magasins, une moyenne de 3,21 ; l'offre d'emplois, de 3,11. Le fait que la moyenne soit supérieure n'empêche pas que les opinions soient d'une grande contenance. Les propositions « Ma communauté offre suffisamment d'activités culturelles », « Il est préférable de vivre en milieu rural qu'en milieu urbain » et « J'aime ma communauté » ne connaissent pas d'inégalités

de moyennes. On notera le peu d'affection des jeunes pour leur communauté : les moyennes ne s'élèvent pas jusqu'à 4. Ce faible attachement est sans doute à mettre en lien avec le peu d'intérêt à « faire des choses pour [sa] communauté », où une seule moyenne franchit le seuil de 3, soit celle des localités autres que Timmins où l'on dénombre au moins 5 000 habitants. Un énoncé attire l'attention : « La plupart de mes ami-e-s ont l'intention de vivre ailleurs » ; trois des moyennes sont au moins de 4 et le test d'inférence n'admet pas de différence significative ; c'est dire que les jeunes côtoient des personnes qui ont l'intention de vivre ailleurs que dans leur communauté, mais c'est dire aussi que le désaccord, bien que non incisif, est réel. Lorsque l'analyse a pour critère la situation de la communauté, un autre test s'avère positif, celui qui se rapporte à l'énoncé « La plupart de mes ami-e-s ont l'intention de vivre ailleurs ». Les scores pour les énoncés qui ont la forme de « Ma communauté offre suffisamment de... » vont, dans l'ensemble, de 2,30 à 3,21 ; leur moyenne est de 2,81. Si l'on jette un coup d'œil aux moyennes de l'énoncé « J'aime ma communauté », on note une oscillation entre 3,45 et 3,69. Ces deux informations obligent à constater que l'affection pour sa communauté n'a pas pour seul déterminant l'offre en elle-même, qu'il s'agisse des activités culturelles, des magasins, des activités récréatives, des occasions de sorties ou même des possibilités d'emploi puisque le score pour l'affection est plus élevé que ceux qui correspondent à l'offre.

L'accord est fort à Timmins, dans les villes plus petites et dans les localités les plus excentrées ; il est le moins marqué dans les municipalités qui sont un peu moins éloignées, celles qui ne sont séparées des villes que par une distance entre 20 et 49 km. Le critère de la situation oblige à apporter certaines nuances par rapport à ce qui vient d'être dit. Ce n'est plus Timmins qui a le haut du pavé pour les activités récréatives ou pour les occasions de sorties, ce sont les communautés qui sont à moins de 20 km des centres urbains ; si, par ailleurs, c'était dans les localités de moins de 1 000 habitants qu'on aimait le moins les grandes villes, ce n'est pas dans

les endroits les plus éloignés qu'il en va pareillement, c'est dans ceux qui se situent à moins de 50 km, mais tout de même au moins à 20 km des centres urbains.

5.1.1.5. Les relations personnelles

On observe la manière dont les jeunes perçoivent leurs relations interpersonnelles à la lumière de 6 énoncés (voir Annexe 4, Tableaux 3.5. et 7.5.). Trois de ces énoncés débutent par « Ma relation avec... » et désignent un groupe spécifique pour lequel il est déclaré que la « relation est harmonieuse ». Le premier des groupes désignés, c'est « les personnes de ma communauté » ; les moyennes sont environ de 4 et elles sont considérées comme équivalentes dans les deux séries d'analyses. Le deuxième, c'est « mes ami-e-s » ; les moyennes sont toutes supérieures à 4,6 ; à Timmins, elles sont même de plus de 5. Le troisième c'est « mes enseignant-e-s » ; les moyennes sont aux environs de 4 ; dans les analyses selon la population, Timmins présente la plus élevée, les plus petites localités montrent la plus faible, quoique l'écart entre les deux soit tenu (0,33 soit 4,14 – 3,81) ; dans les analyses en fonction de la situation, Timmins offre encore le score le plus élevé, mais tout comme les localités qui se situent proches des villes. Deux autres énoncés portent sur la différence ; ils se lisent comme suit : « Dans mon école, je me sens différent-e des autres » et « Dans ma communauté, je me sens différent-e des autres ». Aucun d'eux ne révèle d'inégalités de moyennes ; tous les deux montrent des moyennes qui tournent autour de 3. On n'est donc pas d'accord sur le fait qu'on soit différent des autres ; on hésite à dire que sa relation aux autres est harmonieuse. Un dernier énoncé est formulé ainsi : « La plupart de mes amis pensent comme moi ». Les moyennes avoisinent le chiffre 4 ; avec le critère de la population, on découvre un léger avantage pour Timmins, comparativement aux

communautés dont la dimension est la plus petite. Cette impression que les amis sont différents de soi ne va pas vraiment dans le sens des opinions qui veulent que l'on ne se sente pas différent des autres. Il y a ici un certain paradoxe.

5.1.2. L'amour et la famille

Pour connaître la façon dont les jeunes comprennent ou projettent leur vie affective et familiale, nous disposons de 16 propositions⁶ (voir Annexe 4, Tableaux 4. et 8.). Elles toutes sont attachées à une échelle à 6 niveaux qui vont de « Pas du tout d'accord » (1) à « Tout à fait d'accord » (6). Il est donc permis de calculer des moyennes et de tester leurs différences en fonction de la densité de population. Si l'on se penche sur la série d'analyses qui ont pour critère la population, les tests de signification révèlent des inégalités de moyennes pour 8 d'entre eux. Sauf dans un seul cas, le score le plus élevé est à Timmins. Mais même si les tests autorisent à affirmer qu'il y a des variations entre les régions, l'écart le plus prononcé qui soit n'est que de 0,35. Autant dire, donc, qu'on n'observe pas vraiment de variation entre les types de municipalités pour l'ensemble des énoncés.

Les positions, ici, sont généralement plus marquées. Elles dépassent le chiffre 5 à 5 reprises : « Il vaut mieux avoir terminé ses études avant d'avoir des enfants », « Il vaut mieux avoir un emploi stable avant d'avoir des enfants », « La relation entre moi et mes enfants sera harmonieuse », « La relation entre mon ou ma conjoint-e et nos enfants sera harmonieuse » et « La relation entre moi et mon ou ma conjoint-e sera harmonieuse ». On peut affirmer que les jeunes tendent à être convaincus que les études doivent être parachevées et qu'il faut avoir un emploi avant d'être parent. De même, on peut déclarer qu'ils témoignent d'un optimisme marqué

⁶ Nous avons choisi par principe de ne pas tenter de réduire le nombre de ces énoncés car il nous a semblé nécessaire de traiter de chacune des informations dont nous disposons pour bien appréhender notre sujet.

aussi bien pour ce qui est de leur vie conjugale que de leur rôle de parent. On comprendra que, animés par une si prometteuse perspective, ils envisagent assez aisément le mariage ; le désaccord s'avère, en effet, plutôt prononcé pour un énoncé comme « Plus tard, je vivrai avec un-e conjoint-e, mais je ne me marierai pas », les moyennes étant toutes inférieures à 2,44, et l'accord, lui, allant dans le même sens pour la proposition « Plus tard, je me marierai », les moyennes étant toutes supérieures à 4,6, deux d'entre elles étant au delà de 5. On décèle, certes, une réserve, mais davantage un appel du mariage. On voit très bien ce flottement dans les moyennes qui se rapportent à l'énoncé « Un jour, le destin fera que je rencontrerai l'homme ou la femme de ma vie » où les chiffres sont de 4,32 à 4,47. La réserve s'explique sans doute aussi par le fait que bien que la vie amoureuse s'annonce plutôt stable, l'enthousiasme est modéré ; les moyennes oscillent entre 4,58 et 4,77. C'est probablement dans cet esprit que les jeunes ont des moyennes quelque peu supérieures à 4 pour une proposition comme « Dans notre société, il est trop facile de divorcer » ; l'accord, ici, est tempéré. L'assentiment à l'égard des préceptes sur le lien entre les études ou l'emploi, d'une part, et le parentage, d'autre part, s'atténue quand il est question de la vie de couple. Pour les énoncés « Il vaut mieux avoir terminé ses études avant de vivre en couple » et « Il vaut mieux avoir un emploi stable avant de vivre en couple », les scores fléchissent quelque peu, se situant entre 3,87 et 4,18 pour le premier et 4,13 et 4,35 pour le second. Le lien entre le mariage et le fait d'avoir des enfants n'est pas impératif ; les moyennes jouent là entre 4,43 et 4,77. Si on leur donne à lire une phrase comme « La relation entre les parents et les enfants est plus importante que la relation entre les parents et eux-mêmes », les moyennes, cette fois, ne montent pas jusqu'à 4, ce qui témoigne d'une préséance relative qu'on accorde au couple. Deux énoncés, enfin, se rapportent à la langue : « Il est important que mon ou ma conjoint-e parle ma langue maternelle » et « Il est important que mes enfants parlent ma langue maternelle ». L'assentiment est plus grand pour le second que pour le premier ; pour le

premier, les moyennes se situent aux abords de 4, pour l'autre, de 4,5. À la lumière de ces résultats, il nous semble qu'on a ici affaire à un idéalisme modéré.

Les analyses qu'on fait d'après la situation de la municipalité abondent dans le même sens, sauf qu'elles découvrent plus de lieux d'inégalités de moyennes et qu'elles sont moins favorables à Timmins. Les moyennes doivent alors être considérées comme différentes pour quatre autres énoncés : « Ma vie amoureuse sera stable », « Il vaut mieux avoir un emploi stable avant de vivre en couple », « La relation entre les parents et les enfants est plus importante que la relation entre les parents eux-mêmes » et « Un jour, le destin fera que je rencontrerai l'homme ou la femme de ma vie ». La projection de la stabilité amoureuse est un peu plus incertaine dans les localités les plus excentrées qu'ailleurs. Les jeunes font plus aisément la corrélation entre un emploi stable et la vie de couple quand ils sont dans les localités les plus éloignées ou quand ils vivent à Timmins que lorsqu'ils vivent au moins à 20 km des villes, sans être à 50 km d'elles. Les jeunes privilégient moins la relation entre les parents que la relation entre les parents et les enfants quand ils vivent à une certaine distance des villes, sans être dans les localités les plus excentrées. Ils croient davantage à découvrir le conjoint idéal quand ils habitent à proximité des centres que lorsqu'ils sont dans les localités les plus éloignées. La répartition des moyennes en fonction de la situation des municipalités attribue les plus hauts scores à Timmins dans 4 cas ; elle ne le fait jamais pour les petites villes ; elle le fait 7 fois pour les municipalités qui sont proches des villes ; elle ne le fait qu'une seule fois et pour les localités les plus éloignées, et pour celles qui le sont un peu moins. Il reste que les tendances pour l'ensemble sont ici beaucoup plus importantes que les variations selon les communautés.

5.2. L'incidence de la langue maternelle et de l'ethnie

Les prochaines analyses visent à vérifier l'incidence de la langue maternelle et de l'ethnie sur diverses activités et représentations.

L'énoncé sur les activités auxquelles on s'adonne à l'extérieur des études et du travail ne donne lieu à aucune différence significative des moyennes, ni entre les trois groupes linguistiques⁷, ni entre les quatre groupes ethniques⁸.

5.2.1. Les activités et leur appréciation

5.2.1.1. La lecture

Le lien entre la langue maternelle et la lecture s'observe à partir de quatre activités (voir Annexe 4, Tableau 9.1.). Un seul énoncé présente une différence significative entre les moyennes des trois groupes. Il s'agit de « Je lis des ouvrages littéraires (roman...) ». Toute les moyennes sont inférieures à 4 ; elles sont souvent inférieures à 3. C'est donc dire que les différences entre les groupes sont infimes, et cela, même pour l'énoncé qui indique une différence significative (0,47, soit 3,51-3,04).

Lire des revues et des magazines imprimés est l'activité de lecture la plus commune. L'activité la moins habituelle, c'est aller à la bibliothèque, où les moyennes sont toutes à moins de 2,65.

Maintenant, si l'on intègre les mesures d'affection pour ces activités, on observe que les scores de la lecture des revues et des magazines dépassent légèrement ceux des 3 autres activités (voir Annexe 4, Tableau 10.1.). Dans l'ensemble, les moyennes de l'action surpassent celles de l'appréciation pour chacune des activités ; c'est dire que cette inclination plus élevée à faire

⁷ $F_{(2;1393)} = 0,30$; $p = 0,74$.

⁸ $F_{(3;1297)} = 2,36$; $p = 0,07$.

plutôt qu'à apprécier est probablement attribuable à la nécessité de les accomplir dans le cadre des tâches liées aux exigences scolaires.

L'analyse selon l'ethnie dans le cas des francophones et des anglophones révèle des moyennes relativement semblables à celles que découvre l'analyse selon la langue maternelle (voir Annexe 4, Tableau 13.1.). Le groupe des Premières nations affiche des moyennes peu différentes de celles des autres groupes ethniques pour 3 des énoncés : tout le monde lit des revues ou des magazines et des ouvrages littéraires d'une façon modérée (autour 3,5) et se rendre à la bibliothèque est loin d'être usuel. La différence la plus frappante a trait à la lecture des journaux imprimés ; en effet, les élèves des Premières nations se livrent moins à ce type de lecture.

5.2.1.2. Les sorties

Les résultats pour les activités relatives aux sorties varient peu selon la langue maternelle et se situent autour de 4 (entre 3,82 et 4,40), cela annonce que les différences ne peuvent être que faibles (voir Annexe 4, Tableau 9.2.). Toutefois, pour chacun des énoncés, le groupe s'identifiant à la langue maternelle le « Français » présente des moyennes légèrement plus faibles que les 2 autres groupes linguistiques, celui qui est formé des « Français et anglais » révélant le niveau le plus élevé.

Les résultats pour la variable d'appréciation pour les sorties au restaurant avec des amies se différencient particulièrement de celles qui se rapportent à l'activité elle-même ; en effet, contrairement à l'activité du magasinage, les moyennes d'appréciation pour des sorties au restaurant sont plus élevées que celles qui se rapportent au fait d'y aller.

Les scores pour ces mêmes activités selon l'ethnie correspondent entièrement à ceux de la langue maternelle (voir Annexe 4, Tableau 14.2.). Les Premières nations obtiennent des

moyennes qui se rapprochent de celles des trois autres groupes. Pour le groupe « Autres », les moyennes sont légèrement plus faibles. Si l'on compare ces scores à ceux de l'appréciation de ces activités, ceux-ci sont sensiblement plus élevés que ceux-là.

5.2.1.3. Le fait d'assister à des événements culturels

Même si 8 énoncés présentent des différences significatives selon la langue maternelle pour le fait d'assister à des événements culturels, les écarts entre les moyennes sont peu marqués, ce qui signifie que la langue maternelle a peu d'effet sur les comportements (voir Annexe 4, Tableau 9.3.). Parmi les neuf événements proposés, 6 montrent des moyennes en deçà de 3 pour chacun des groupes linguistiques, ce qui signale une participation occasionnelle. Deux affichent des moyennes de moins de 2 : « Je visite des galeries d'art » et « J'assiste à des spectacles de musique classique ». Le cinéma et les événements sportifs attirent plus régulièrement les élèves, mais les scores sont plutôt modérés puisque aucun n'atteint 4. Les mesures d'appréciation de ces activités culturelles sont en correspondance avec celles de la participation. Malgré que les différences sont significatives pour 5 énoncés, elle n'ont rien de frappant (voir Annexe 4, Tableau 10.3.). Néanmoins, chacune des moyennes liées à l'appréciation de ces activités est plus élevée que celle de la participation. Cette comparaison indique clairement une inclination à vouloir assister davantage à chacune de ces activités culturelles qu'on ne le fait.

Pour ce qui est de l'ethnie, encore une fois, 5 énoncés indiquent des différences significatives, mais lorsque que l'on porte son regard sur les moyennes, on ne peut pas conclure que ces différences soient assez nettes pour qu'on en cherche les raisons (voir Annexe 4, Tableau 13.3.). Toutefois, deux résultats distinguent les Premières nations des autres groupes. En effet, pour les énoncés « Je vais au théâtre » et « Je participe à des festivals et à des événements culturels », les Premières nations présentent des moyennes plus élevées ; des différences allant de

0,26 (3,50 – 3,24) à 1,05 (3,50 – 2,45) pour le théâtre; et de 0,27 (3,22 – 2,95) à 0,63 (3,22 – 2,59) pour les événements culturels selon qu'on compare avec la valeur la proche ou la plus éloignée. Cela indique une participation un peu plus habituelle que pour les autres groupes ethniques. Pour les autres énoncés et puisque les moyennes sont relativement semblables et donc faibles, ce qui vaut pour l'ethnie vaut pour la langue maternelle ; aller au cinéma et assister à des événements sportifs sont moins inhabituels, dans la vie des jeunes de la région, que visiter des galeries d'art et d'assister à des spectacles de musique classique et des spectacles de danse. Une comparaison des moyennes pour l'appréciation de ces activités et des activités elles-mêmes montre, tout comme c'est le cas en fonction de la langue maternelle, des scores considérablement plus élevés quant à l'appétence. Deux énoncés se distinguent (voir Tableau 2.). Aller au cinéma et assister à des spectacles de musique populaire sont des activités culturelles auxquelles on ne s'adonne pas autant qu'on le voudrait et cela vaut pour tous les groupes ethniques. Ce même phénomène s'observe pour les autres activités culturelles, mais à une moindre ampleur, les différences de moyennes entre l'activité et l'appréciation se situant autour de 0,40. On constate à nouveau que les chiffres pour l'ethnie sont proches de ceux qui se rapportent à la langue maternelle quand il s'agit du français et de l'anglais, ce à quoi on pouvait s'attendre.

Activité		Ethnie				Langue maternelle	
		Premières nations	Francophones	Anglophones	Autres	Français	Anglais
Cinéma	Activité	3,36	3,71	3,85	4,10	3,69	3,76
	Appréciation	4,56	4,40	4,56	4,47	4,44	4,54
	Différence	0,70	0,69	0,71	0,37	0,75	0,78
Musique populaire	Activité	2,60	2,92	2,70	2,72	2,84	2,62
	Appréciation	3,36	3,92	3,89	3,53	3,77	3,72
	Différence	0,76	1,00	1,19	0,81	0,93	1,10

5.2.1.4. Les achats de produits culturels

Trois énoncés sont proposés pour vérifier si l'achat de produits culturels varie selon la langue maternelle (voir Annexe 4, Tableau 9.4.). Il y en a deux qui présentent des différences significatives : il s'agit de ceux qui ont trait à l'achat de la musique enregistrée et à l'achat des œuvres d'art. Les écarts sont peu élevés. La musique enregistrée est le produit le plus fréquemment acheté avec une moyenne autour de 4. Les œuvres d'art sont des objets que se procurent très rarement les jeunes. Les moyennes pour l'achat de livres se situent en deçà de 3, ce qui corrobore les statistiques relatives à la lecture. Concernant l'aspect appréciatif de cette consommation, les scores montrent, en général, une sensible augmentation des moyennes vis-à-vis de l'achat comme tel, mais le comportement suit le niveau de plaisir (voir Annexe 4, Tableau 10.4.). Pour les trois énoncés, les différences entre les groupes sont non significatives.

La variable ethnie n'apporte rien de nouveau (voir Annexe 4, Tableaux 13.4. et 14.4.). Francophones et anglophones, il va sans dire, présentent de minimes différences, des moyennes similaires à celles des Français et des Anglais de la variable langue maternelle. Cependant, il est à noter que les élèves des Premières nations achètent un peu moins de livres, alors qu'ils achètent plus d'œuvres d'art que les francophones et les anglophones. Ces différences ne sont pas très marquées. Dans l'ordre, l'achat le plus fréquent est celui de la musique enregistrée, suivi de celui de livres, puis de celui d'œuvres d'art. Il faut souligner les faibles moyennes pour les œuvres d'art où, chez les Francophones, la valeur est de 1, c'est-à-dire « jamais », et où elle ne dépasse pas 1,67, chez les autres, score des ethnies autres. Concernant les appréciations pour les objets de ces achats selon l'ethnie, les scores sont toujours plus élevés pour l'appétence, mais à moins de 0,16 pour la musique enregistrée et les livres ; différences qui s'accroissent jusqu'à 0,50 pour les œuvres d'art.

5.2.1.5. L'exposition aux médias

Cinq variables dépendantes liées à l'exposition aux médias sont mises en relation avec la variable indépendante langue maternelle (voir Annexe 4, Tableau 9.5.). Toutes les variables dépendantes, sauf « J'écoute la radio », présentent des différences de moyennes significatives entre les trois groupes linguistiques ; ces écarts ne sont pas très grands, rien qui puisse distinguer un groupe en particulier. Dans l'ensemble, le groupe s'identifiant à la langue maternelle français présente des moyennes légèrement inférieures à celles des autres groupes linguistiques. Cette différence est dérisoire. L'activité la plus usuelle est l'écoute de la musique à domicile qui montre des scores entre 4,67 pour les Français, 5,34 pour les Anglais et 5,04 pour les Français et anglais . Suivent de près l'exposition à la télévision et l'écoute d'enregistrements vidéos, avec des moyennes entre 4,36 à 4,88. L'écoute de la radio est l'activité présentant les moyennes les moins élevées (3,77 – 4,01). Dans l'ensemble, les activités liées aux médias ont une place importante dans la vie des répondants. L'appréciation des diverses activités liées aux médias est en parfaite correspondance avec les actions (voir Annexe 4, Tableau 10.5.). Pour la plupart, les moyennes sont timidement plus élevées. Pour trois des énoncés « J'aime écouter de la musique à domicile » ; « J'aime écouter la radio » ; « J'aime regarder la télévision » , les différences entre les groupes linguistiques sont significatives, mais, les moyennes demeurent relativement proches les unes des autres.

La variable indépendante ethnie, quand elle est mise en relation avec les activités liées aux médias, trouve des moyennes relativement homogènes, les différences ne dépassant en aucun cas 0,47 (voir Annexe 4, Tableau 13.5.). Pour ces activités, les moyennes sont particulièrement élevées, ce qui rappelle l'importance de ces médias dans la vie des jeunes. Pour l'énoncé « J'écoute de la musique à domicile », un seul score se trouve en dessous de 5, il s'agit de celui des Francophones (4,71). Regarder la télévision et des enregistrements vidéos sont aussi des activités habituelles, les moyennes variant de 4,49 à 4,90. L'usage de l'ordinateur pour jouer

présente des moyennes qui se situent à près de 4. L'écoute de la radio comporte les moyennes les moins élevées, sauf pour les autres ethnies où la moyenne est de 4,21. Ces résultats signalent que les élèves utilisent d'autres types de médias pour écouter de la musique. Les moyennes d'appréciation de ces activités correspondent en tous points aux moyennes obtenues pour les activités elles-mêmes (voir Annexe 4, Tableau 14.5.). Un seul résultat, par ailleurs, attire l'attention. Il s'agit d'un écart de 0,46 (4,26 – 3,80) entre l'appréciation et l'usage de l'ordinateur pour jouer, chiffre qui montre que les élèves des Premières nations n'emploient pas l'appareil autant qu'ils l'aimeraient.

5.2.1.6. Le sport et le plein air

Sept énoncés proposant des activités de sport et de plein air sont mis en relation avec la langue maternelle (voir Annexe 4, Tableau 9.6.). Les analyses pour chacun des énoncés dévoilent une différence significative ; cependant ces variations demeurent relativement faibles. La langue maternelle a peu d'effet sur les variables liées à des activités sportives. Les activités les plus favorisées sont d'ordre général ; ce sont les sports d'été et d'hiver. La pêche, la motoneige et le véhicule tout terrain présentent des moyennes relativement semblables. Les activités auxquelles s'adonnent le moins les gens sont la chasse et l'exercice dans les centres de conditionnement physique. Les réponses obtenues pour l'appréciation concordent avec celles qui sont liées aux activités. Le tableau qui présente les scores de l'appréciation de ces activités montre constamment des moyennes plus élevées que celui où figurent les chiffres pour ces activités, ce qui suppose que des facteurs limitent la participation (voir Annexe 4, Tableau 10.6.). Le niveau d'appréciation des activités sportives d'été et d'hiver s'approche de 5 . Une seule variable, « J'aime fréquenter des centres de conditionnement physique » ne comporte pas d'inégalités de moyennes.

Dans le tableau 13.6. de l'Annexe 4 figurent les moyennes de la variable indépendante ethnique pour 7 variables dépendantes liées aux activités de sport et de plein air ; on observe des phénomènes intéressants. Les différences sont toutes significatives et plusieurs sont relativement importantes, ce qui permet de signaler certains traits pour des groupes ethniques. Premièrement, on constate que les francophones présentent les moyennes les plus élevées pour 6 des 7 énoncés. Ils sont dépassés pour la chasse seulement. Les anglophones affichent les scores les plus faibles pour la pêche (0,48 soit 3,68 – 3,20 si on compare avec le score le plus élevé), pour la chasse (0,68, soit 3,17 – 2,49 si on compare avec le score le plus élevé), pour la motoneige (0,49, soit 3,96 – 3,47 si on compare avec le score le plus élevé) et pour le véhicule tout terrain (0,84, soit 3,88 – 3,04 si on compare avec le score le plus élevé). Les élèves des Premières nations se distinguent de ceux des autres groupes particulièrement, pour l'énoncé « Je m'adonne à des activités sportives d'hiver » : l'écart entre eux et les plus grands adeptes est de 0,99 (4,36 – 3,37) ; entre eux et ceux dont la moyenne est la plus faible, il est de 0,59 (3,96 – 3,37). Pour l'ensemble des groupes, la chasse et la fréquentation des centres de conditionnement physique constituent les activités les moins populaires. Les activités sportives d'été sont les activités où l'on trouve les moyennes les plus élevées pour les 4 groupes.

Pour ce qui est des moyennes relatives à l'appréciation, enfin, les scores sont étonnamment plus élevés que pour l'activité, et ce, pour chacun des énoncés et pour chaque groupe, ce qui révèle que les élèves ne s'adonnent pas autant à ces activités qu'ils aimeraient le faire (voir Annexe 4, Tableau 14.6.).

5.2.2. Les représentations

5.2.2.1. L'éducation

Sept énoncés permettent de vérifier si les représentations à l'égard de l'éducation diffèrent selon la langue maternelle (voir Annexe 4, Tableau 11.1.). Même si quatre des variables

présentent des différences significatives entre les groupes, les moyennes, dans l'ensemble, n'en demeurent pas moins relativement semblables. Donc, la langue maternelle n'affecterait pas les représentations qu'ont les élèves à l'égard de l'éducation postsecondaire.

Les moyennes sont très modérées ; on semble hésitant à prendre une position aux extrémités de l'échelle. Les répondants prennent plutôt une position plus centrale, sinon résistante. Donc, dans l'ensemble, on reconnaît l'importance des études postsecondaires, mais de façon réservée. Les positions mitoyennes sont souvent utiles ; elles permettent d'être en accord partiel avec des opinions contradictoires. Un énoncé, par exemple, dit que les études collégiales sont mieux orientées vers l'emploi que les études universitaires ; un autre veut que les études universitaires offrent de meilleures possibilités d'emploi que les études collégiales. Dans les deux cas, les scores se situent entre 3 et 4, donc à mi-chemin entre l'accord et le désaccord, ce qui, en fait, est une position adéquate pour les deux opinions qui sont exprimées.

Dans cette analyse, 5 des 7 énoncés présentent des différences de moyennes significatives (voir Annexe 4, Tableau 15.1.). Les énoncés « Les études collégiales sont mieux orientées vers l'emploi que les études universitaires » et « Les études universitaires offrent de meilleures possibilités d'emploi que les études collégiales » ne permettent pas statistiquement de conclure à des différences qui ne seraient pas le fruit du hasard. Les scores sont tempérés ; aucune moyenne ne surpassant 3,65. Les élèves s'expriment sans grande conviction.

Les représentations selon l'ethnie sont difficiles à interpréter parce que les distributions des moyennes ne suivent pas de logique définie soit en fonction des groupes qui sont comparés, soit d'après les énoncés eux-mêmes. Ainsi, par exemple, la moyenne la plus forte pourra être celle d'un groupe particulier pour deux opinions qui ne sont pas concordantes. On ne distingue donc pas de tendance.

5.2.2.2. La diversité culturelle

Douze énoncés sont proposés pour vérifier les représentations à l'égard de la diversité culturelle selon les trois groupes linguistiques (voir Annexe 4, Tableau 11,2.). Neuf des 12 différences de moyennes sont significatives. Trois ne le sont pas ; ce sont celles qui correspondent à ces énoncés : « Dans tous les pays, la science se fait en anglais » ; « Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus différents » et « Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus semblables ». La langue maternelle n'affecte en rien les positions sur ces propos liés à la mondialisation. Comme on aurait pu le prédire, la moyenne est plus élevée chez les francophones pour l'énoncé « Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en anglais » et, inversement, elle est plus élevée chez les anglophones pour l'énoncé « Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en français ». On notera cependant que cette gêne est généralement contrôlée puisque les moyennes ne dépasseront jamais le score de 3,69, moyenne des anglophones quand ils s'expriment en français. Un constat doit retenir l'attention : ce sont les personnes qui ont le français comme langue maternelle qui sont les plus pessimistes face à l'avenir du français en Ontario et dans le monde. Si l'on fait la même analyse mais, cette fois, selon les groupes ethniques, on trouve à nouveau des inégalités de moyennes (voir Annexe 4, Tableau 15.2.). Elles confirment que les francophones sont les plus pessimistes à l'égard de l'avenir du français. Les différences de moyennes sont déconcertantes. Pour l'énoncé « Le français en Ontario est en voie de disparition », les écarts avec le score des francophones sont de 0,93 pour les Premières nations, de 0,81 pour les anglophones et de 0,48 pour les autres. Pour la proposition « Le français dans le monde est en voie de disparition », les différences sont moins marquantes mais elles vont dans le même sens : par comparaison aux Premières nations, 0,67, aux anglophones, 0,59, et aux autres, 0,30.

5.2.2.3. La politique

Les élèves ne s'intéressent à peu près pas à la politique. Les énoncés touchent à cinq paliers de gouvernement : l'école, la communauté, la province, le pays et le monde. Aucun test ne présente des différences de moyennes selon la langue. Le manque d'intérêt est général à tous les niveaux. La moyenne la plus élevée sur l'ensemble des énoncés est de 2,77 et elle a trait aux questions politiques du Canada. Les différences de moyennes pour ces cinq énoncés ne sont pas significatives (voir Annexe 4, Tableau 15.3.). On ne peut donc pas dire que les positions varient selon l'ethnie. Ce qu'il faut retenir, c'est le peu d'intérêt qu'accorde cette jeunesse à la politique, et ce, à tous les paliers gouvernementaux. Tous les scores sont inférieurs à 3, sauf pour les ethnies autres quand il est question de politique du monde dont la moyenne est de 3,05.

5.2.2.4. La communauté de résidence

Dix énoncés sont proposés pour saisir les représentations à l'égard de la communauté (voir Annexe 4, Tableau 11.4.). Seulement trois de ces dix énoncés comportent des différences de moyennes selon les groupes linguistiques, et, en fait, ces écarts ne méritent pas qu'on s'y attarde. Donc, ce n'est pas manquer de prudence que d'affirmer que les représentations à l'égard de la communauté ne diffèrent pas selon la langue. À remarquer que, dans ces analyses, il y a les moyennes pour l'énoncé « La plupart de mes ami-e-s ont l'intention de vivre ailleurs ». Les moyennes des trois groupes linguistiques sont donc considérées comme équivalentes ; et elles se situent autour de 4. Le fait de côtoyer des personnes qui ont l'intention de vivre ailleurs n'est donc pas spécifique à un groupe linguistique. Pour cinq énoncés, les moyennes ne dépassent pas 3 : « Ma communauté offre suffisamment d'activités culturelles », « Ma communauté a suffisamment de magasins », « Ma communauté offre suffisamment d'occasions de sorties », « Ma communauté offre suffisamment de possibilités d'emplois » et « Je fais beaucoup de choses

pour ma communauté ». Ces moyennes peu élevées sont révélatrices d'un sentiment que les communautés de la région n'offrent ces services ou ces possibilités que de façon limitée. Enfin, les moyennes un peu plus élevées qui se rapportent à l'affection pour les grandes villes signalent sans doute un désir de se déplacer un jour vers les grands centres urbains ; mais il faut dire que ce n'est pas parce qu'on aime les grandes villes qu'on n'aime pas aussi les localités plus réduites. On notera à nouveau le fait que l'affection pour la communauté ne dépende pas tout à fait des services qu'elle offre.

Pour la moitié des 10 énoncés concernant la communauté de résidence, on ne note pas de différences de moyennes (voir Annexe 4, Tableau 15.5.). On ne peut affirmer que les énoncés suivants varient selon l'ethnie : « Ma communauté offre suffisamment d'activités récréatives » ; « La plupart de mes ami-e-s ont l'intention de vivre ailleurs » ; « Ma communauté offre suffisamment d'occasions de sorties » ; « J'aime les grandes villes » et « Je fais beaucoup de choses pour ma communauté ». Un regard plus critique envers les services offerts est exprimé par les anglophones. En effet, on sait que cinq énoncés affirment que « Ma communauté offre suffisamment » : des activités culturelles, des magasins, des activités récréatives, des occasions de sorties, des possibilités d'emplois ; les moyennes pour les anglophones sont les plus faibles, sauf pour les magasins, où le score est le deuxième plus bas. Les résultats pour les énoncés « J'aime les grandes villes » (3,94) et « La plupart de mes ami-e-s ont l'intention de vivre ailleurs » (4,25) entérinent cette insatisfaction des jeunes anglophones pour leur communauté. C'est aussi pour ce dernier énoncé que l'on trouve les moyennes les plus élevées. Le fait est réel, mais il ne signifie pas que les écarts avec les 3 autres groupes soient bien différents. Les résultats pour plusieurs énoncés peuvent laisser croire que les jeunes pourraient vouloir quitter leur communauté. Mais, paradoxalement, pour l'énoncé « J'aime ma communauté », les moyennes ne

sont pas anodines ; elles ne reflètent pas aussi franchement un mécontentement envers la communauté.

5.2.2.5. Les relations personnelles

Six énoncés concernant les relations personnelles sont apposés à la langue maternelle (voir Annexe 4, Tableau 11.5.). Deux d'entre eux comportent des inégalités de moyennes. Comme dans plusieurs autres analyses, ces différences significatives n'indiquent pas nécessairement un important écart entre les valeurs observées. Les différences de moyennes de cette analyse indiquent clairement qu'il n'y a pas de distinction importante en ce qui a trait aux représentations relatives aux relations personnelles selon la langue maternelle. Certains scores se distinguent particulièrement quoique non par rapport aux groupes comparés. Pour l'énoncé « Ma relation avec mes ami-e-s est harmonieuse », les moyennes s'élevent à près de 5. De même, pour les propositions qui se rapportent à l'harmonie des relations avec les personnes de la communauté et avec les enseignants, les scores se situent autour du 4. Dans l'ensemble, les répondants indiquent entretenir des relations plutôt bonnes avec leurs amis, leurs enseignants et les gens de leur communauté. Pour les énoncés se rapportant à la perception des élèves quant à leur ressemblance aux personnes qu'ils côtoient à l'école et dans leur communauté, les moyennes sont plus modérées, se situant à près de 3 : cela signifie qu'ils tendent à ne pas se sentir différents d'elles.

Cinq des 6 énoncés ne comportent pas de différences de moyennes qui soient significatives (voir Annexe 4, Tableau 15.5.). Seul l'énoncé, « Ma relation avec mes enseignant-e-s est harmonieuse » en présente une. Elle distingue surtout les francophones (4,21) des élèves qui appartiennent aux Premières nations (3,57), ceux pour lesquels cet énoncé semble le moins juste. Les relations les plus harmonieuses sont celles qui ont lieu avec les amis, ce qui ne

surprend pas réellement et ce qui est bon signe, compte tenu de l'importance de ces relations chez les jeunes.

5.2.3. L'amour et la famille

La variable indépendante langue maternelle est mise en relation avec une série de 16 propositions liées à l'amour et à la famille (voir Annexe 4, Tableau 12.). Onze de ces énoncés indiquent une différence de moyennes significative entre les groupes. Encore une fois, si l'on retient les moyennes pour chacun des énoncés, nous observons de faibles variantes, ce qui signifie que la langue maternelle a très peu d'influence sur la perception de l'amour et de la famille. Toutefois, certains résultats méritent d'être observés de plus près. Pour six énoncés, l'on obtient des moyennes surpassant 5 sur une échelle de 6, et ce, pour les trois groupes. Il s'agit des énoncés suivants : « Plus tard, je me marierai » ; « Il vaut mieux avoir terminé ses études avant d'avoir des enfants » ; « Il vaut mieux avoir un emploi stable avant d'avoir des enfants » ; « La relation entre moi et mes enfants sera harmonieuse » ; « La relation entre mon ou ma conjoint-e et mes enfants sera harmonieuse » et « La relation entre moi et mon ou ma conjoint-e sera harmonieuse ». Nous pouvons en déduire que, premièrement, le mariage demeure solidement la forme d'engagement de prédilection pour un couple, préférée de loin à l'union de fait, que, deuxièmement, il est évident que les représentations des relations entre les membres de la famille (entre conjoints, entre enfants et conjoints) sont perçues comme prometteuses puisqu'elles s'annoncent comme non conflictuelles, et que, troisièmement, les élèves sentent le besoin de terminer leurs études et d'obtenir un emploi stable avant d'avoir des enfants.

On peut, selon la séquence établie, comparer les moyennes pour les 16 variables dépendantes précédentes selon l'ethnie (voir Annexe 4, Tableau 16.). L'analyse montre que les moyennes de 12 des 16 énoncés varient de façon significative. Les énoncés suivants, toutefois, ne

permettent pas de conclure à des différences significatives entre les 4 groupes ethniques : « Plus tard, je me marierai » ; « Il vaut mieux avoir terminé ses études avant de vivre en couple » ; « Il vaut mieux avoir un emploi stable avant d'avoir des enfants et « La relation entre moi et mes enfants sera harmonieuse ». On constate clairement une plus grande aisance des jeunes à prendre position sur les énoncés relatifs à leurs représentations de l'amour et de la famille. Les moyennes particulièrement élevées permettent d'en arriver à cette conclusion. Les francophones privilégient encore le mariage comme forme d'union de couple. Ils sont aussi les plus optimistes quant à la stabilité de la vie amoureuse qu'ils connaîtront (4,94) et à l'harmonie de la relation avec leur conjoint éventuel (5,39). L'institution du mariage est aussi hautement favorisée par les trois autres groupes ethniques. Les moyennes sont aussi particulièrement parlantes lorsqu'il est proposé dans les énoncés le meilleur temps pour avoir des enfants. Les résultats sont clairs : il vaut mieux avoir terminé ses études (moyennes entre 4,68 et 5,47), avoir un emploi stable (moyennes entre 5,24 et 5,40) et être marié (moyennes entre 4,37 et 4,70). Les scores expriment la fermeté des aspirations pour ce qui est des relations familiales : elles seront harmonieuses avec leurs enfants (moyennes entre 5,33 à 5,63), avec le conjoint (moyennes entre 5,01 à 5,39) et entre le conjoint et les enfants (moyennes entre 5,03 et 5,43). Concernant la langue parlée, nous pouvons observer qu'il apparaît plus important que les enfants parlent sa langue maternelle que le conjoint la parle.

5.3. L'incidence sexe

Nous allons maintenant examiner l'incidence de la variable sexe sur les activités et sur leur appréciation et sur diverses représentations en suivant les séquences qui ont été établies dans les sections précédentes.

On peut dire en débutant que les garçons et les filles estiment de façon tout à fait identique qu'ils ont des « activités en dehors du cadre de [leurs] études ou de [leur] travail »⁹.

5.3.1. Les activités et leur appréciation

5.3.1.1. La lecture

La lecture, on le sait maintenant, n'est pas très prisée ; mais elle l'est plus par les filles que par les garçons (voir Annexe 4, Tableau 17.1.). C'est là une constante. S'il s'agit de lire des journaux, l'écart est modeste entre les deux sexes (0,33, soit 3,45 – 3,08), mais si l'on compare cette lecture pour les revues (1,09, soit 4,44 – 3,35) ou pour les ouvrages littéraires (0,99, soit 3,84 – 2,85), la différence ne laisse aucun doute sur la plus grande inclination des filles. La fréquentation de la bibliothèque va tout à fait dans le même sens ; la différence est de 0,69 (2,95 – 2,26), à la faveur des filles. L'appréciation pour ces activités s'apparente à l'activité elle-même (voir Annexe 4, Tableau 18.1.) : la domination des filles n'est pas attribuable au hasard. Les valeurs sont proches les unes des autres, mais elles sont légèrement inférieures pour l'appétence à ce qu'elles sont pour le fait. Encore une fois, on semble lire un peu plus qu'on ne l'aimerait.

5.3.1.2. Les sorties

Faire du magasinage, aller au restaurant ou faire des sorties au restaurant entre amis donnent à nouveau un avantage aux filles, aussi bien pour l'attrait (voir Annexe 4, Tableau 18.2.) que pour le geste (voir Annexe 4, Tableau 17.2.). Pour le magasinage, l'écart est de l'ordre de 1,55 (5,05 – 3,48). C'est le plus marqué. L'appréciation est normalement supérieure à la pratique : on fait moins la chose qu'on ne l'aimerait, sauf pour ce qui est du magasinage chez les garçons qui, eux, magasinent un peu trop à leur goût.

⁹ $t_{(1433)} = 0,07$; $p = 0,95$

5.3.1.3. Le fait d'assister à des événements culturels

Les filles assistent plus communément à des événements culturels que les garçons (voir Annexe 4, Tableau 17.3.). La différence n'est non inférable que pour les événements sportifs. Les élèves de sexe féminin vont plus au théâtre, au cinéma que leurs camarades de sexe masculin ; elles assistent à plus de spectacles ; elles visitent plus souvent les galeries d'art ; et ainsi de suite. Leur attirance pour ces activités est toujours plus grande que celle des garçons, même pour ce qui est des événements sportifs (voir Annexe 4, Tableau 18.3.). Il est vrai, toutefois que, et pour les garçons et pour les filles l'appétence est plus marquée que l'action et cela pour chacun des objets observés.

5.3.1.4. Les achats de produits culturels

Les moyennes des filles surpassent encore celles des garçons pour ce qui est de l'achat de produits culturels (voir Annexe 4, Tableau 17.4.) et en ce qui concerne l'inclination à faire ces achats (voir Annexe 4, Tableau 18.4.). Les différences n'ont rien de suspect pour ce qui est de l'achat de musique enregistrée (0,68, soit 4,35 – 3,67) ou pour l'achat de livres (0,94, soit 3,27 – 2,33). Elles se répercutent dans les scores relatifs à l'appréciation. On voit là, en outre, que, pour les filles, l'activité elle-même est en deçà des attentes. Les garçons, eux, achètent plus de musique ou de livres qu'ils ne l'aimeraient.

5.3.1.5. L'exposition aux médias

Pour l'exposition aux médias, les filles surpassent à nouveau les garçons sauf pour ce qui est de l'utilisation de l'ordinateur où les scores des garçons sont plus élevés (voir Annexe 4,

Tableau 17.5.). Les filles écoutent donc plus de la musique, écoutent plus la radio, regardent plus la télévision ou des enregistrements vidéo. L'intérêt pour l'activité (voir Annexe 4, Tableau 18.5.) est plus marqué que l'activité, chez elles, pour les enregistrements vidéo et pour l'usage de l'ordinateur. Chez les garçons, il est plus grand aussi pour ces deux objets, mais il l'est en outre pour la télévision.

5.3.1.6. Le sport et le plein air

Quand on en vient aux activités de sport ou de plein air (voir Annexe 4, Tableau 17.6.), les filles perdent leur ascendant ; ce sont alors les garçons qui montrent les moyennes les plus élevées. Pour la chasse et la pêche, les chiffres ne laissent pas de doute : les écarts sont respectivement de 0,96 (3,88 – 2,92) et de 1,14 (3,35 – 2,21). Pour le véhicule tout terrain non plus : la différence est de 0,74 (3,76 – 3,02). Pour les autres activités, les soustractions donnent des résultats moins manifestes, quoique toujours à l'avantage des garçons (voir Annexe 4, Tableau 18.6.). L'observation des données sur l'appréciation oblige à nuancer quelque peu ces constats. Les tests de significations ne sont positifs que pour 3 activités : celles qui ont trait à la pêche, à la chasse et au véhicule tout terrain. Pour les autres, il faut admettre que les scores des filles et des garçons sont équivalents, ce qui laisse entendre que les filles aiment davantage ces activités qu'elles ne s'y adonnent, ce qui, au demeurant, est aussi le cas des garçons.

5.3.2. Les représentations

5.3.2.1. L'éducation

La manière dont on se représente les études postsecondaires distingue moins les filles des garçons que ne le font les activités ou l'attrait pour ces activités (voir Annexe 4, Tableau 19.1.). Les tests sont négatifs dans 3 cas sur 7. Filles et garçons montrent la même résistance à affirmer

que « Les études universitaires et collégiales sont équivalentes », que « Les études postsecondaires sont trop coûteuses pour ce qu'elles rapportent » ou que « Les études universitaires offrent de meilleures possibilités d'emploi que les études collégiales ». Pour les quatre autres énoncés, les moyennes des garçons sont légèrement supérieures à celles des filles, soit pour les opinions à l'effet que « Les études collégiales sont mieux orientées vers l'emploi que les études universitaires », que « Les études collégiales sont trop pratiques », que « Les études universitaires sont trop théoriques » ou qu'« Il n'est pas nécessaire de faire des études postsecondaires pour trouver un bon emploi » ; à l'égard de ces 4 énoncés, toutefois, la prudence, voir l'opposition est de rigueur.

5.3.2.2. La diversité culturelle

La façon de percevoir la diversité culturelle ou de se sentir quand on s'exprime en anglais ou en français élimine la différence entre les sexes dans 6 cas sur 12 (voir Annexe 4, Tableau 19.2.). Cette différence est admissible dans les six autres cas, mais les soustractions entre les valeurs les plus élevées et les plus faibles ne dépassent pas 0,33. Ainsi, même quand les tests s'avèrent positifs, ils ne pointent pas des écarts importants entre les garçons et les filles. Les élèves, qu'ils soient de sexe féminin ou masculin tendent donc à poser des jugements semblables sur la place de l'anglais dans le monde, dans la science ou dans le cinéma, sur les effets de la mondialisation, sur l'avenir du français, sur la diversité culturelle, de même que leurs impressions sont similaires quand ils s'expriment en anglais ou en français. L'hésitation ou même l'opposition sont récurrentes.

5.3.2.3. La politique

L'intérêt pour la politique est un peu plus marqué chez les garçons que chez les filles, sauf quand elle a trait à l'école où le sexe ne donne pas lieu à des différences (voir Annexe 4, Tableau 19.3.). Les garçons, mais à peine, accordent plus d'attention à la politique de leur communauté, à celle de leur province, à celle de leur pays et à celle du monde.

5.3.2.4. La communauté de résidence

La façon de concevoir sa communauté de résidence révèle des inégalités de moyennes en fonction du sexe pour 8 énoncés sur 10 (voir Annexe 4, Tableau 19.4.). Les soustractions ne retiennent l'attention que pour 2 ou 3 énoncés : celui qui se rapporte aux magasins, où les garçons estiment un peu plus que les filles que la communauté en dispose suffisamment ; celui de l'affection pour les grandes villes, affection qui est un peu plus prononcée chez les filles, et celui où les amis ont pour projet de vivre ailleurs, ce qui semble un peu plus vrai pour les filles que pour les garçons. Les autres énoncés pour lesquels les différences ne peuvent pas être attribuées au hasard montrent des résultats de soustractions qui sont, au fond, insignifiants. On notera une autre fois que l'appel des grandes villes et le côtoiement de personnes qui veulent vivre ailleurs témoignent d'une certaine récurrence.

5.3.2.5. Les relations personnelles

À l'égard des relations personnelles, les filles reprennent un certain avantage (voir Annexe 4, Tableau 19.5.). Deux des 6 énoncés indiquent une équivalence des moyennes en fonction du sexe, mais les 4 autres favorisent les élèves de sexe féminin. Plus que les garçons, elles estiment que leurs relations sont harmonieuses avec les personnes de leur communauté, avec leurs amis et avec leurs enseignants. Plus que les garçons, encore, elles considèrent que leurs amis ont des pensées semblables aux leurs.

5.3.3. L'amour et la famille

Parmi les 16 énoncés qui portent sur la façon de percevoir les rapports amoureux et les relations familiales, il y en a 10 qui sont testés positifs quant aux inégalités de moyennes (voir Annexe 4, Tableau 20.). Huit d'entre eux favorisent les filles. Les écarts entre leurs scores et ceux des garçons oscillent entre 0,11 et 0,43. Les tests sont donc très sensibles, mais ils ne permettent pas d'observer de réelle dissimilitude entre les deux sexes pour ce qui est des opinions. On retrouve, comme cela a été le cas dans les analyses antérieures sur ce thème, des positions souvent affirmées sur son mariage futur, sur l'importance d'avoir un emploi avant de se faire parent, sur l'harmonie qu'il y aura entre soi et ses enfants et entre soi et son conjoint, entre le conjoint qu'on aura et les enfants qu'on aura ; les moyennes sont là toutes au-dessus de 5, et pour les filles et pour les garçons. On retrouve également l'incertitude que nous avons croisée plus haut à l'égard de la préséance de la relation avec les enfants sur la relation avec les parents, la même résistance à déclarer qu'ils vivront avec un conjoint, mais sans se marier, la même affirmation mesurée sur le lien entre la nécessité d'avoir terminé ses études avant de se mettre en couple, sur la stabilité future de sa vie amoureuse, sur la nécessité du mariage avant d'avoir des enfants, sur la trop grande facilité avec laquelle on peut divorcer, sur le fait que le destin fera qu'on rencontrera l'âme sœur et sur l'importance de la similitude de la langue maternelle entre soi et le conjoint ou entre soi et les enfants.

5.4. L'incidence de la cohorte

Les analyses qui suivent permettront de vérifier si les opinions des élèves varient selon qu'ils en sont à la 9^{ième} ou à la 12^{ième} année de leurs études ; elles permettront donc de découvrir

si trois années d'instruction modifient les idées qui sont véhiculées et la fréquence de diverses activités.

Les moyennes relatives à l'énoncé « J'ai beaucoup d'activités en dehors du cadre de mes études et de mon travail » ne permettent pas de distinguer les finissants des élèves de 9^{ième}. Les moyennes sont environ de 3,8, ce qui traduit un sentiment d'avoir des activités mais sans qu'elles occupent tous les moments libres¹⁰.

¹⁰ $t_{(1405,9)} = -0,79$; $p = 0,43$.

5.4.1. Les activités et leur appréciation

5.4.1.1. La lecture

Les élèves de 9^{ième} et de 12^{ième} lisent, d'après leur estimation, autant d'ouvrages littéraires les uns que les autres et ils vont aussi souvent à la bibliothèque (voir Annexe 4, Tableau 21.1.). Comme on le sait, toutefois, ces fréquences sont modestes. En 12^{ième} année, cependant, ils lisent un peu plus les revues et les journaux. Si l'on se penche sur les indicateurs de l'appréciation pour ces activités, on constate que l'instruction, à 3 années d'intervalle, accroît légèrement l'attrait pour la bibliothèque (0,24), pour les ouvrages littéraires (0,35) et pour les magazines (0,29), et l'accentue pour les journaux (0,70) (voir Annexe 4, Tableau 22.1.). Selon le modèle connu maintenant, l'appétence est généralement inférieure à la pratique.

5.4.1.2. Les sorties

Qu'on soit en 9^{ième} ou en 12^{ième} année, on magasine selon la même fréquence (voir Annexe 4, Tableau 21.2.). Si l'on est en 12^{ième}, par contre, on va plus souvent au restaurant, mais à peine. L'appréciation pour ces activités est semblable pour les uns et pour les autres, si ce n'est qu'elle est un peu plus prononcée chez les élèves de 12^{ième} quand il s'agit des sorties au restaurant avec des amis (voir Annexe 4, Tableau 22.2.). Quelle que soit l'année de scolarité, on fait un peu trop de magasinage à son goût, mais on va au restaurant un peu moins qu'on le souhaiterait.

5.4.1.3. Le fait d'assister à des événements culturels

Assister à des événements culturels ne différencie les plus vieux des plus jeunes élèves que pour le cinéma, le cirque et les événements sportifs (voir Annexe 4, Tableau 21.3.). Dans les 3 cas, les moyennes sont plus élevées chez les plus jeunes, mais, dans aucun de ces cas, les écarts sont importants. L'appréciation pour ces activités est plus marquée chez les élèves de 12^{ième} pour

les galeries d'art, les festivals et les spectacles de musique classique ; elle est plus élevée chez les élèves de 9^{ième} pour le cirque (voir Annexe 4, Tableau 22.3.). Les différences sont toujours faibles (elles vont de 0,13 à 0,37). Pour les deux groupes et pour toutes les activités, les moyennes pour l'appréciation sont supérieures aux moyennes pour l'activité, ce qui signifie qu'on fait moins la chose qu'on le souhaiterait.

5.4.1.4. Les achats de produits culturels

Les élèves de 9^{ième} et de 12^{ième} présentent des moyennes comparables pour l'achat de musique enregistrée et pour l'achat d'œuvres d'art (voir Annexe 4, Tableau 21.4). Les élèves de 12^{ième} achètent des livres un peu plus que les autres, mais à peine. Passer de la 9^{ième} à la 12^{ième} année, c'est augmenter son goût pour l'achat de livres et d'œuvres d'art, mais dans une mesure extrêmement contenue (voir Annexe 4, Tableau 22.4.) puisque les moyennes sont faibles et que les différences sont faibles (0,24 et 0,27 respectivement).

5.4.1.5. L'exposition aux médias

Les plus vieux écoutent un peu plus de musique à domicile (0,25, soit 5,20 – 4,95) et écoutent un peu plus la radio (0,33, soit 4,09 – 3,76) ; les plus jeunes regardent un peu plus la télévision (0,16, soit 4,85 – 4,69) et utilisent plus l'ordinateur (0,44, soit 4,24 – 3,80) (voir Annexe 4, Tableau 21.5.). Les élèves de 12^{ième} aiment un peu plus que les autres écouter de la musique à domicile (0,09, soit 5,10 – 4,91) et écouter la radio (0,21, soit 3,98 – 3,77) ; les plus jeunes aiment davantage que leurs aînés utiliser l'ordinateur (0,45, soit 4,50 – 4,05) (voir Annexe 4, Tableau 22.5.). L'appréciation est en corrélation avec l'activité en ce sens que plus on l'aime, plus on s'y adonne, mais il n'y a pas, dans l'ensemble, de supériorité de l'appétence sur la pratique.

5.4.1.6. Le sport et le plein air

Cinq des 7 activités de sport et de plein air sont testées comme positives quant à la différence entre les deux groupes d'élèves ; il s'agit de la motoneige, du véhicule tout terrain, des sports d'été et des sports d'hiver, lesquelles sont à l'avantage des plus jeunes, puis de la fréquentation des centres de conditionnement physique, laquelle favorise les plus vieux (voir Annexe 4, Tableau 21.6). La différence est plus importante, sans être manifeste, pour la motoneige, où elle est tout de même de 0,46 (3,92 – 3,46) ; elle l'est moins pour le véhicule tout terrain (0,35, soit 3,55 – 3,20), pour les centres de conditionnement physique (0,32, soit 3,08 – 2,66), et encore moins pour les sports d'été (0,23, soit 4,28 – 4,05) et d'hiver (0,20, soit 4,13 – 3,93). Ces résultats obligent à conclure que, dans l'ensemble, les élèves s'adonnent un peu moins aux activités de sport et de plein air quand ils sont en 12^{ième} que lorsqu'ils sont en 9^{ième}. Là où le test est positif pour les activités, il l'est également pour l'appréciation et les avantages vont au même groupe (voir Annexe 4, Tableau 22.6.). Les scores sont plus élevés, pour tout le monde et pour tous les objets quand ils se réfèrent à l'appréciation que lorsqu'ils renvoient à la pratique.

5.4.2. Les représentations

5.4.2.1. L'éducation

Qu'on soit en 9^{ième} ou en 12^{ième}, on hésite de la même manière à dire que « Les études collégiales sont trop pratiques », que « Les études universitaires et collégiales sont équivalentes » et qu'« Il n'est pas nécessaire de faire des études postsecondaires pour trouver un bon emploi » (voir Annexe 4, Tableau 23.1.). Quand on est en 9^{ième} année, on croit davantage « que les études universitaires offrent de meilleures possibilités d'emploi que les études collégiales », bien que les opinions soient modérées (la différence est là de 0,39, soit 3,76 – 3,27) ; dans le même esprit,

quand on est en 12^{ième} année, on croit un peu plus que « Les études universitaires sont trop théoriques » ou que « Les études collégiales sont mieux orientées vers l'emploi que les études universitaires », et les différences sont respectivement de 0,37 (3,34 – 2,97) et de 0,57 (soit 3,60 – 3,03) ; c'est donc dire que la progression dans les études secondaires correspond à une appréciation pour les études collégiales. Elle a aussi pour corollaire le développement d'une résistance à l'égard des études postsecondaires ; les plus vieux, en effet, sont plus d'accord que les plus jeunes avec une proposition qui veut que « Les études postsecondaires [soient] trop coûteuses pour ce qu'elles rapportent par après » ; la différence est de l'ordre de 0,54 (3,85 – 3,31).

5.4.2.2. La diversité culturelle

Sur les 12 énoncés qui permettent d'observer la manière dont on perçoit la diversité culturelle et dont on se sent quand on s'exprime en anglais ou en français, il y en a 5 où les moyennes sont inégales (voir Annexe 4, Tableau 23.2.). Dans les cinq cas, le score est plus élevé chez les finissants. Pour 3 de ces 5 énoncés, la différence est inférieure à 0,20 : « Dans le monde, les pays qui ne sont pas anglophones ont peu d'influence », « Le français en Ontario est en voie de disparition » et « Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus semblables ». Nous ne croyons pas qu'il faille insister sur ces faibles différences. Pour les deux autres énoncés, cependant, les écarts sont de 0,65 (4,13 – 3,38) et de 0,73 (4,18 – 3,45) : ce sont respectivement « La diversité culturelle est une richesse pour un pays » et « La diversité culturelle est une richesse pour le monde ». On pourrait donc difficilement nier que la formation, au secondaire, ouvre à la diversité culturelle, même si les opinions restent prudentes, les scores s'élevant à peine au-dessus de la barre de 4.

5.4.2.3. La politique

Toutes les propositions qui portent sur la politique révèlent un intérêt supérieur chez les élèves de 12^{ième} (voir Annexe 4, Tableau 23.3.). Entre eux et les élèves de 9^{ième}, l'écart est de 0,56 (2,95 – 2,39) pour les questions politiques du monde, de 0,40 (2,56 – 2,16) pour celles de l'Ontario, de 0,37 (2,88 – 2,51) pour celles du Canada ; pour les questions politiques de la communauté ou de l'école, les différences ne sont que de 0,20 et 0,21 respectivement. D'une façon générale, donc, évoluer dans le programme du secondaire, c'est voir augmenter son intérêt pour la chose politique ; mais il importe de souligner que cet intérêt, même accru, est bien tempéré puisqu'il n'atteint jamais la valeur de 3.

5.4.2.4. La communauté de résidence

La façon de percevoir la communauté dans laquelle on réside selon qu'on est en 9^{ième} ou en 12^{ième} est assez intéressante (voir Annexe 4, Tableau 23.4.). La différence de moyenne est nulle pour 3 des 10 énoncés seulement. Les plus jeunes tendent davantage que les plus vieux à croire que leur communauté offre suffisamment d'activités culturelles (0,21, soit 2,80 – 2,59), d'occasions de sorties (0,31, soit 3,12 – 2,81) et de possibilités d'emploi (0,31, soit 2,85 – 2,54) ; et ils aiment un peu plus que les autres les grandes villes (0,21, soit 4,06 – 3,85). Les plus vieux, eux, présentent des moyennes plus élevées que celles des plus jeunes sur trois énoncés. Pour deux d'entre eux, les différences sont faibles : « Il est préférable de vivre en milieu rural qu'en milieu urbain » (0,23, soit 3,57 – 3,34) et « Je fais beaucoup de choses pour ma communauté » (0,23, soit 3,12 – 2,79). Le troisième doit retenir l'attention. Il se lui comme suit : « La plupart de mes ami-e-s ont l'intention de vivre ailleurs ». Or, la différence entre les finissants et les autres est de 0,61 (4,50 – 3,89) ; cela signifie donc que les élèves, en vieillissant côtoient de plus en plus de personnes qui projettent de s'établir sous d'autres cieux.

5.4.2.5. Les relations personnelles

Les énoncés sur les relations personnelles, on le sait maintenant, sont au nombre de 6. Quand on compare les deux cohortes, il y en a 3 pour lesquels on ne peut attribuer les différences de moyennes au hasard (voir Annexe 4, Tableau 23.5.). Pour 2 de ceux-là, les soustractions entre la valeur la plus faible et la plus forte donnent seulement 0,21 et 0,16 : « Ma relation avec les personnes de ma communauté est harmonieuse », où ce sont les plus vieux qui ont le score le plus élevé, et « La plupart de mes ami-e-s pensent comme moi », où le score le plus élevé est celui des plus jeunes. Pour le troisième, « Ma relation avec mes enseignant-e-s est harmonieuse », la moyenne la plus forte appartient aux finissants et la différence entre eux et les élèves de 9^{ième} est de 0,54 (4,30 – 3,76). On peut donc constater que, prise globalement, la relation avec les enseignants tend quelque peu à se bonifier avec les années.

5.4.3. L'amour et la famille

La comparaison des cohortes sur les énoncés qui ont trait aux relations familiales n'apporte presque rien de nouveau à ce qui a déjà été observé : inclination au mariage, importance d'avoir terminé les études avant d'avoir des enfants, exaltation de la relation avec les enfants qu'on aura, idéalisation, mais aussi relativisation de la vie affective... Dix des 16 énoncés ne présentent pas de différences de moyennes. Dans les six cas où les différences sont considérées comme inférables, trois fois les scores les plus élevés sont ceux des élèves de 9^{ième}, trois fois ce sont ceux des élèves de 12^{ième}. Celui qui attire le plus l'attention se lit comme suit : « Dans notre société, il est trop facile de divorcer » ; la différence est de 0,45 (4,50 – 4,05) et elle révèle que les plus vieux tendent plus que les autres à être en faveur d'une telle opinion. Les deux autres énoncés pour lesquels on trouve un assentiment un peu plus prononcé chez les plus vieux

sont : « Ma vie amoureuse sera stable », la différence étant de 0,21 (4,81 – 4,60), et « Il vaut mieux avoir un emploi stable avant d’avoir des enfants », la différence étant de 0,16 (4,42 – 5,26). Les plus jeunes sont un peu plus que les plus vieux en accord avec trois propositions : « Il vaut mieux avoir un emploi stable avant de vivre en couple », et l’écart est de 0,34 (4,36 – 4,02), « La relation entre les parents et les enfants est plus importante que la relation entre les parents eux-mêmes », et la différence est de 0,31 (3,59 – 3,28), puis « Un jour, le destin fera que je rencontrerai l’homme ou la femme de ma vie », et la différence est de 0,33 (4,55 – 4,22).

5.5. Quelques récurrences

La lecture n’interpelle que très peu les jeunes qui ont répondu au questionnaire et ne dépend pas vraiment de la localité où l’on habite, si ce n’est qu’il est un peu moins aigu à Timmins qu’ailleurs. Le phénomène ne dépend pas non plus de la langue maternelle ou de l’identité ethnique. Il dépend à peine du sexe où l’on peut constater que les filles font preuve d’un peu moins de résistance à la lecture. On lit plus, d’ailleurs, qu’on aimerait le faire, bien qu’il faut noter que les élèves de 12^{ième} année apprécient l’activité un peu plus que ceux de la 9^{ième}.

Magasiner ou aller au restaurant, ce sont là des activités qui ne varient pas non plus d’après la communauté : on ne magasine pas, on ne va pas au restaurant d’autant plus que la municipalité dans laquelle on réside est grande ou petite, qu’elle constitue un centre régional où qu’elle est éloignée de ce centre. Une seule variable a une réelle incidence et sur le magasinage seulement : le sexe. Stéréotype oblige : les filles en font plus que les garçons. Aussi bien pour le magasinage que pour les sorties au restaurant, l’appréciation de l’activité est plus grande que l’activité n’est commune : on s’y adonne moins qu’on l’aimerait. Il y a, par contre, une exception. Stéréotype oblige à nouveau : les garçons aimeraient magasiner moins qu’ils ne le font.

Les moyennes obtenues au fait d'assister à des événements culturels sont faibles. Sauf pour le cinéma, elles sont plus faibles encore que celles qui correspondent à la lecture. Le type de communauté où l'on vit de même que la langue maternelle n'y changent pas grand chose. L'ethnie n'intervient que pour révéler que les élèves qui appartiennent aux Premières nations assistent plus souvent que les autres à des pièces de théâtre ou à des festivals. Le sexe donne quelque ascendant aux filles sur les garçons. L'appréciation, par ailleurs, est normalement plus élevée que la pratique : on souhaiterait davantage être présent à de tels événements qu'on ne l'est dans les faits. Il faut noter sur ce point une certaine influence de l'instruction grâce à laquelle les élèves de 12^{ième} s'ouvrent un peu plus que ceux de la 9^{ième} aux galeries d'art, aux festivals et à la musique classique.

L'achat de produits culturels dépend du produit lui-même. On n'achète à peu près pas d'œuvres d'art, on achète un peu plus de livres, on achète encore plus de la musique enregistrée. La communauté n'est pas ici sans effet : ces achats sont plus fréquents à Timmins qu'ailleurs. Le sexe a aussi quelque détermination : les filles consomment plus que les garçons de ces biens culturels. Pour ce qui est de l'appréciation, on constate que l'instruction, encore une fois, fait qu'on aime un peu plus les livres au terme du secondaire qu'on ne le fait en 9^{ième} année.

C'est dans l'exposition aux médias qu'on trouve les moyennes les plus élevées. Elle est toujours prononcée, les moyennes se situant constamment au-dessus de 4, atteignant la valeur de 5 pour ce qui est d'écouter de la musique, frôlant cette valeur de 5 quand il s'agit de regarder la télévision. On n'observe pas de réelle influence de la communauté, de la langue maternelle ou de l'ethnie. On redécouvre la supériorité des filles sur les garçons ; elle ne connaît qu'une seule exception : l'usage de l'ordinateur pour jouer, assez nettement favorisé par les garçons. On trouve à nouveau une certaine détermination de la scolarité qui fait que les finissants aiment un peu plus la lecture que leurs camarades moins avancés.

La communauté agit sur les activités de plein air et sur la pratique des sports. Les plus petites localités sont celles où l'on observe les moyennes les plus élevées. Une seule exception : la fréquentation des centres de conditionnement physique où l'on constate, comme on aurait pu s'y attendre, qu'elle est plus probable à Timmins et dans les plus petits centres urbains puisque de telles installations doivent desservir une population relativement concentrée. La langue maternelle intervient, elle aussi ; elle fait voir que les élèves de langue anglaise ont moins d'activités de sport et de plein air que ceux qui sont de langue maternelle française ou que ceux qui se déclarent bilingues ; elle met en évidence une propension un peu plus évidente pour la plupart de ces activités chez les Français. Si, par contre, on fait intervenir l'ethnie, on s'aperçoit que les élèves des Premières nations sont ceux qui s'adonnent le moins aux sports d'hiver. Les filles, ici, sont supplantées par les garçons. Les élèves de 12^{ième} sont de moins grands adeptes que ceux de 9^{ième}. Les fréquences sont inégales, variables selon l'activité à laquelle elles se rapportent. La motoneige, les sports d'hiver et les sports d'été ont des moyennes qui se situent aux abords de 4, ce qui désigne des pratiques qui sont usuelles sans être obsessives. La chasse et la fréquentation des centres de conditionnement physique sont moins communes n'atteignant 4 qu'exceptionnellement. Pour toutes les activités étudiées, l'appréciation est supérieure à la pratique.

Le type de communauté, la langue maternelle, l'ethnie et le sexe n'ont à peu près pas d'incidence sur la manière de se représenter les études postsecondaires. Pour tous les énoncés qui sont proposés, les positions sont réservées, elles témoignent presque d'une résistance. Les élèves tendent à être en désaccord avec un propos qui veut qu'il faille faire des études postsecondaires pour trouver un bon emploi, ou que les études universitaires et collégiales soient équivalentes, ou encore que les études collégiales soient trop pratiques. Ils sont dans l'indécision relativement à des énoncés qui soutiennent que les études collégiales sont mieux orientées vers l'emploi que les

études universitaires, que les études universitaires sont trop théoriques, que les études postsecondaires sont trop coûteuses pour ce qu'elles rapportent ou que les études universitaires offrent de meilleures possibilités d'emploi que les études collégiales. L'année de la cohorte, cependant, laisse transparaître une plus grande ouverture des élèves de 12^{ième} année à l'endroit des études collégiales de même qu'un plus grand accord avec l'idée que les études postsecondaires seraient trop onéreuses.

Sur le thème de la diversité culturelle, les divers facteurs ont à nouveau peu d'influence. On observe encore des positions hésitantes, souvent au milieu de l'échelle, donc dans la parfaite indécision, souvent juste en dessous de 3, donc à la limite de l'opposition. On ne veut pas soutenir la thèse de la non-influence des pays non anglophones, ou celle de la richesse que constitue pour le monde la diversité culturelle, ou celles encore qui considèrent que la mondialisation rend les humains différents ou semblables, ou même celle pour laquelle tout le cinéma du monde soit anglais ; on tend à s'objecter à l'idée que la science se fasse partout en anglais, que les pays non anglophones n'aient pas d'influence, que le français soit en voie de disparition en Ontario ou dans le monde. La langue maternelle et l'ethnie interviennent ici quelque peu pour montrer que les francophones sont les plus pessimistes quant au destin du français, en Ontario et dans le monde ; elle signale aussi une certaine timidité des anglophones qui s'expriment en français et, à un moindre niveau, des francophones qui s'expriment en anglais. L'instruction, par ailleurs, ouvre quelque peu aux bienfaits de la diversité culturelle.

La politique intéresse peu, depuis celle de l'école jusqu'à celle du monde, en passant par celle de la communauté, de la province ou du pays. Le type de communauté, la langue maternelle ou l'ethnie n'y changent à peu près rien. Les garçons y sont à peine plus sensibles que les filles ; les élèves de 12^{ième} à peine plus que ceux de la 9^{ième}.

On est peu enthousiaste à l'égard de sa communauté. L'affection qu'on y voue est bien tempérée. S'il est question de ce qu'elle offre, on trouve à Timmins une insatisfaction moins marquée qu'ailleurs, mais dans une faible mesure. Il faut noter, cependant, les moyennes plus élevées pour l'affection que pour ce qu'offre la communauté, ce qui signifie qu'on aime pas d'autant plus la localité où l'on vit qu'elle offre beaucoup de services ou qu'on peut y travailler. Ce qui saute aux yeux, c'est surtout les moyennes de plus de 4 pour l'énoncé à l'effet que la plupart des amis que l'on a aient l'intention de vivre ailleurs. On ne se prononce pas à savoir s'il est préférable de vivre en milieu rural ou en milieu urbain. On fait peu de choses pour sa communauté. La langue ou l'ethnie n'agissent que peu sur ces positions, sinon pour indiquer que les anglophones sont plus critiques que les autres et qu'il leur apparaît un peu plus vrai qu'aux autres que la plupart des amis ont l'intention de s'établir ailleurs. Les filles aiment un peu plus les grandes villes que les garçons ; elles ont davantage d'amis dont l'objectif est de vivre ailleurs. L'année de scolarité fait en sorte que les plus jeunes ont des scores plus élevés pour ce que leur communauté offre en termes d'activités culturelles, d'occasions de sorties ou d'emploi, de même que pour l'affection des grandes villes ; les plus vieux montrent un assentiment plus marqué pour l'énoncé qui porte sur l'intention des amis de s'installer ailleurs.

Le rapport que les élèves entretiennent avec les autres personnes ne diffère pas de façon sensible selon le type de communauté, la langue maternelle ou l'ethnie. Ils ne tendent pas à se sentir différents des autres dans leur école ou dans leur communauté, bien qu'ils ne s'assimilent pas à ces autres. Leurs relations avec les personnes de leur communauté ou avec leurs enseignants tendent vers l'harmonie, mais elles ne sont pas idéales. La relation la plus harmonieuse est celle qu'ils entretiennent avec leurs amis, ces amis qui à la fois pensent et ne pensent pas comme eux. Le sexe joue ici quelque rôle ; on découvre que la relation aux membres de la communauté, aux amis et aux enseignants est quelque peu plus harmonieuse chez les filles

que chez les garçons. La progression dans le cours secondaire correspond à une certaine amélioration de la relation avec les enseignants, la moyenne, à ce chapitre, étant plus élevée chez les élèves de 12^{ième} que chez ceux de 9^{ième}.

L'image qu'on a de l'amour ou des relations familiales varie très peu selon la communauté ou selon la langue et l'ethnie. Cette image est un penchant pour le mariage ; elle est une attente de rapports harmonieux avec son conjoint, avec ses enfants, entre son conjoint et les enfants qu'on aura avec lui ; elle est idéalisation, mais elle aussi relativisation ; elle est relativisation de la probabilité de trouver le conjoint qui correspond à soi, de la présence à accorder au rapport entre les parents et les enfants ou à la relation entre les parents eux-mêmes, de la manière de concevoir le divorce, du devoir de terminer les études et d'avoir un emploi avant d'avoir des enfants. L'image varie peu aussi selon la cohorte, mais il faut noter un plus grand accord en 12^{ième} qu'en 9^{ième} avec l'idée qu'il est trop facile de divorcer.

6. Les cas notoires

Les analyses sur les activités et les représentations étant faites, on peut et on doit se demander si, en deçà de la grande transcendance qui se révèle dans les faibles variations entre les groupes des facteurs qui ont été pris en considération, qui se manifeste dans des hésitations, dans des affirmations très généralisées, on ne trouve pas des écoles ou des communautés particulières où les jeunes, de façon exceptionnelle par rapport à l'ensemble de la population quoique commune à l'intérieur de ces écoles ou de ces communautés, s'adonneraient intensément à telle activité ou ne s'y adonneraient pas du tout, ou encore tiendraient des positions très éloignées de celles de l'échantillon pris dans sa totalité.

Pour le vérifier, nous avons d'abord examiné les statistiques pour chacune des écoles à l'égard, dans un premier temps, des activités, puis, dans un deuxième temps, des représentations.

Nous avons ensuite concentré notre attention sur les communautés individuellement pour y effectuer les mêmes opérations.

Certaines écoles présentent des moyennes relativement plus éloignées de la moyenne de l'ensemble des écoles. Parfois leurs scores sont plus élevées, parfois ils le sont moins. Deux écoles se démarquent : il s'agit de l'École catholique Georges-Vanier (ECGV) et de Smooth Rock Falls Secondary School (SRFSS). Elles ne le font pas tant parce que leurs moyennes sont très éloignées de celle de l'échantillon global, mais parce qu'elles comptent bon nombre d'activités où elles se distinguent des autres écoles, et c'est le cas notamment pour les types de lecture et pour les sports et le plein air. Elles obtiennent, par ailleurs, des moyennes distinctives pour d'autres activités, par exemple, pour le fait d'assister à des spectacles de musique classique ; dans ces cas, leurs scores sont encore plus faibles que ceux qui valent pour les autres écoles. Il faut retenir que ces écoles proviennent d'une même communauté et qu'elles comptent un petit nombre d'élèves dans chacune d'elles, l'ECGV (25) et la SRFSS (11). Les moyennes sont inférieures pour des activités comme la lecture des revues et des magazines (3,20 pour l'ECGV et 2,82 pour la SRFSS alors que la moyenne pour l'ensemble est de 3,89 ; écarts de 0,69 et de 1,07 respectivement), ou comme la lecture des ouvrages littéraires (2,05 pour l'ECGV et 2,45 pour la SRFSS, alors que la moyenne pour l'ensemble est de 3,34 ; écarts de 1,29 et de 0,89 respectivement). La SRFSS présente un écart de 0,62 par rapport à la moyenne de 3,26 pour la lecture des journaux imprimés. Pour l'ECGV, on trouve des écarts marqués pour des énoncés comme « Je regarde des enregistrements », où la différence est négative par rapport à la moyenne globale (- 0,73, soit 3,95 – 4,68), et comme « J'utilise un ordinateur pour jouer », où la différence est positive par référence à la moyenne de tout l'échantillon (0,71, soit 4,75 – 4,04). Dans le cas des activités de sport et de plein air, on observe, pour ces écoles, des moyennes supérieures. Pour la motoneige et le véhicule tout terrain (VTT), les moyennes se distancent de 0,69 et de 1,15,

respectivement, de la moyenne commune dans le cas de l'ECGV et de 1,56 et 1,05 respectivement pour la SRFSS. L'ECGV montre aussi des moyennes supérieures pour les activités sportives d'été (0,52) et d'hiver (0,74), toujours par rapport à l'ensemble de l'échantillon. D'autres écoles se distinguent pour la motoneige et le VTT. Pour la motoneige, l'École secondaire Cité des jeunes a une moyenne supérieure à celle de tout l'échantillon (0,71) ; il en va inversement pour les écoles Kirkland Lake Collegiate and Vocational Institute (0,58), O'Gorman High School (0,62) et Roland Michener (0,50), les moyennes étant inférieures à celles du tout. Pour le VTT, l'École secondaire Cité des jeunes (0,82) et l'École secondaire de Hearst (0,52) ont des moyennes plus élevées ; le Kirkland Lake Collegiate and Vocational Institute (0,98) et la O'Gorman High School (0,68) ont des moyennes plus faibles que pour l'ensemble de l'échantillon.

Les moyennes des activités selon les 61 communautés offrent une perspective différente. On observe que les localités non organisées affichent des positions plus catégoriques sur les échelles qui sont accolées aux énoncés. Cette observation n'aurait pas de pertinence si le phénomène ne se répétait pas dans la majorité de ces communautés comme Coleman, Dane, Chamberlain, Haggart, Harris, Ingram, James, Jogues, Judge, McGarry, Otto, Robillard, Ryland, Tomstown, etc.

Dans certaines municipalités comme Fauquier-Strickland, on trouve des écarts particulièrement élevés pour la pêche (1,01), la chasse (0,95) et le VTT (0,86) comparativement aux moyennes de l'ensemble des communautés. Les communautés de Mattice-Val Côté (0,80) et de Moonbeam (0,61) affichent aussi des moyennes plus élevées pour le VTT.

L'examen des énoncés sur les représentations ne découvre aucun cas notoire en fonction de l'école. Cette analyse montre qu'il n'y a pas de différences manquantes dans la façon dont les élèves perçoivent les études postsecondaires, la diversité culturelle, la politique, la communauté

et les relations personnelles. L'analyse des moyennes relatives à ces mêmes représentations selon les communautés mène à une conclusion identique les activités. Les élèves provenant des communautés non organisées tendent à répondre aux extrêmes de l'échelle de mesure pour ainsi révéler des scores éloignés de la moyenne.

Les énoncés liés à l'amour et la famille ne comportent aucune moyenne qui se distingue dans un découpage en fonction des écoles. On remarque toutefois des différences marquantes entre deux énoncés dans leur rapport à l'école. Ces deux énoncés sont « Il vaut mieux avoir terminé ses études avant d'avoir des enfants » et « Il vaut mieux avoir un emploi stable avant d'avoir des enfants ». L'École secondaire de Hearst, l'École secondaire Thériault et l'école Smooth Rock Falls Secondary School présentent des moyennes plus élevées concernant la question de terminer ses études avant d'avoir des enfants. Pour le second énoncé, les moyennes sont aussi plus élevées mais pour l'école Cochrane High School, l'École secondaire Jean-Vanier et encore une fois pour l'école Smooth Rock Falls Secondary School. Les moyennes selon les communautés correspondent à celles que découvrent les deux analyses précédentes, c'est-à-dire que les écarts sont plus éloignés de la moyenne globale quand les élèves proviennent des communautés non organisées.

7. Les aspirations

Nous avons vu à quelles activités s'adonnent les élèves et selon quelle fréquence. Nous avons vu comment ils se représentent leur monde, comment ils se situent par rapport à leur communauté, comment ils entrevoient leur vie amoureuse et familiale. Nous avons vu ce qu'ils aiment, ce à quoi ils s'intéressent. Nous nous sommes demandé chaque fois si toutes les opinions qui ont été exprimées variaient selon la communauté où ils résident, selon leur langue ou leur ethnie, selon leur sexe, selon la cohorte à laquelle ils appartiennent. Ces analyses nous ont permis

de faire certaines distinctions relatives aux catégories des facteurs auxquels nous avons recourus, mais elles nous ont surtout dépeint le portrait d'une population relativement homogène. Aucun des facteurs qui ont été utilisés pour discriminer les résultats n'est parvenu à le faire avec éloquence. Certes, tous les jeunes ne sont pas identiques, loin de là. Il y a entre eux assurément des différences individuelles. Mais on ne peut certainement pas dire que ces différences pourraient avoir pour cause, de façon généralisable, à un niveau manifeste, la communauté, la langue, l'ethnie, le sexe et le niveau de la cohorte. En outre, il faut bien avoir à l'esprit que ces différences individuelles, si réelles fussent-elles, cohabitent avec de grandes ressemblances. Si l'on examine les tableaux de l'Annexe 4, on verra que les écarts types ont toujours une certaine importance, mais qu'ils n'atteignent à peu près jamais la valeur de 2, ce qui témoigne d'une concentration relative des positions autour de la tendance centrale. On pourrait, il va sans dire, faire intervenir d'autres variables indépendantes et probablement parvenir à discriminer davantage les résultats, et, cette tâche, il faudra sans doute l'accomplir dans le futur quand nous disposerons de mesures répétées, c'est-à-dire quand nous saurons ce vers quoi tendent les positions sur les activités et sur les représentations et quand nos instruments de mesure gagneront ainsi en sensibilité et que nous pourrons voir alors, non pas comment les jeunes se différencient entre eux, mais comment ils changent par rapport à eux-mêmes – si tel est le cas. Mais notre tâche consiste avant tout, ici, à découvrir l'incidence de la communauté, de l'école à appréhender les attitudes des jeunes. C'est ce pourquoi nous avons mis l'accent sur la communauté et sur l'école (sur l'école, notamment en comparant les élèves des deux cohortes), sur une dimension fondamentale des communautés et des écoles, c'est-à-dire la langue et l'ethnie, et sur une variable incontournable pour ce type d'étude, le sexe. Il nous reste maintenant à examiner les aspirations des élèves, le niveau de scolarité et la profession auxquels ils prétendent, les institutions et les villes dans lesquelles ils se projettent. Il nous reste encore à décanter ces

aspirations en fonction des facteurs sur lesquels nous nous sommes appuyés jusqu'à maintenant. Il nous restera ensuite à établir les liens entre les activités et les représentations, d'une part, puis les aspirations, d'autre part.

7.1. Aspirations éducationnelles

7.1.1. Le niveau qu'on atteindra

Le questionnaire comporte la question suivante « Quel niveau d'instruction auras-tu atteint quand tu auras terminé tes études ? ». Il offre 5 possibilités de réponse qui vont de « Quelques années de l'école secondaire » à « Diplôme d'études universitaires de niveau supérieur (maîtrise, doctorat) ». Les analyses démontrent que la grande majorité des élèves a l'intention de faire des études postsecondaires ; en fait, ils ne sont pas 14 % à ne pas se destiner à des études collégiales ou universitaires. Près de 40 % des élèves des deux cohortes ont l'intention d'obtenir un diplôme d'études collégiales. Près de la moitié, donc, des jeunes, envisagent les études universitaires et près de 20 % entrevoient même qu'ils auront acquis, au terme de leurs études, un diplôme d'études supérieures.

Quand on met en relation les réponses à cette question et le type de communauté, par exemple en fonction de sa taille, on découvre des choses intéressantes. Le tableau peut facilement se diviser en deux : les communautés de moins de 5 000 habitants et les autres. On constate que, dans les communautés d'au moins 5 000 habitants, les élèves sont plus nombreux à se diriger vers les études universitaires et qu'ils sont surtout plus nombreux à se destiner aux études supérieures¹¹.

<p>Tableau 3. Niveau de scolarité prisé selon la communauté</p>

¹¹ Si l'on fait l'analyse en fonction de la situation de la communauté dans la région, on découvre encore cette influence ($\chi^2_{(16)} = 65,12$; $p < 0,001$).

Niveau de scolarité	Population des communautés			
	Moins de 1 000	Entre 1 000 et 4 999	Entre 5 000 et 10 999	Timmins
Quelques années de l'école secondaire	3,0 %	1,8 %	1,6 %	0,9 %
Diplôme d'études secondaires	17,8 %	15,6 %	8,2 %	9,0 %
Diplôme d'études collégiales	44,3 %	46,7 %	34,9 %	36,0 %
Diplôme d'études universitaires de 1 ^{er} cycle	23,2 %	27,1 %	33,8 %	29,7 %
Diplôme d'études universitaires de niveau supérieur	11,7 %	8,9 %	21,6 %	24,4 %
Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %
	332	225	625	344
$\chi^2_{(12)} = 74,56 ; p < 0,001$				

Lorsque que la langue maternelle est mise en relation avec le niveau de scolarité auquel l'élève aspire, on constate que les pourcentages les plus élevés se trouvent au niveau des études collégiales, si l'on divise cependant les études de 1^{er} cycle et les études supérieures. Les Français se distinguent par leur aspiration aux études universitaires, tous cycles confondus : 55,5 % comparativement à 45,4 % pour les Anglais et à 45,2 % pour les Français et Anglais. L'écart est encore plus grand si l'on se penche seulement sur les études supérieures ; les statistiques sont alors respectivement de 23,2 %, 14,8 % et 18,3 % pour les Français, les Anglais et les autres¹².

En comparant le niveau de scolarité prisé d'après l'ethnie, on découvre des différences importantes. Plus de 31 % des élèves des Premières nations ne prévoient pas obtenir plus que le diplôme d'études secondaires, ce qui les distingue particulièrement des autres groupes ethniques (francophones, 6,9 % ; anglophones, 14,3 % ; autres, 13,2 %). Près de 50 % des élèves des groupes francophones, anglophones et autres ont l'intention d'obtenir au moins un diplôme universitaire de 1^{er} cycle, alors que, chez les élèves des Premières nations, ce pourcentage est de 21,3¹³.

¹² $\chi^2_{(8)} = 56,92 ; p < 0,001$.

¹³ $\chi^2_{(12)} = 85,18 ; p < 0,001$.

La variable sexe discrimine, elle aussi, la distribution des fréquences : les garçons (45,2 %) sont plus nombreux que les filles (32,5 %) à se destiner aux études collégiales ; les filles (56,4 %) sont plus nombreuses que les garçons (39,4 %) à se tourner vers les études universitaires, phénomène qui se répercute au niveau des études supérieures (filles : 21,4 % ; garçons : 15,2 %) ¹⁴.

Le niveau auquel se trouve l'élève dans ses études secondaires n'a pas d'influence sur ses projets d'études postsecondaires : les proportions sont, en effet, très semblables entre les finissants et les plus jeunes pour tous les niveaux définis et ils correspondent en tous points à celles qui ont été présentées au début de cette section ¹⁵.

7.1.2. Le domaine dans lequel on étudiera

La question « Dans quel-s domaine-s feras-tu ces études postsecondaires ? » donne lieu à une multitude de réponses qui met en évidence la diversité des champs qui attirent les élèves. Une première catégorisation permet de ramener à 82 l'ensemble des réponses qui ont été fournies. Pour chacune de ces catégories les pourcentages sont évidemment faibles. Les plus élevés, aux environs de 4 à 5 %, rappellent les habituelles inclinations pour l'enseignement, la psychologie et le travail social. Si l'on réduit ces catégories au nombre de 10, on obtient évidemment un ensemble aux répartitions moins fragmentées (voir Tableau 4.). La municipalité fait varier les

Tableau 4. Distribution de fréquences en pourcentages pour les grands domaines d'études auxquels aspirent les élèves	
Domaine d'études	%
Beaux-arts et arts appliqués	9,7
Commerce, gestion et administration des affaires	5,8
Enseignement, loisirs et orientation	9,0

¹⁴ $\chi^2_{(4)} = 45,94$; $p < 0,001$.

¹⁵ $\chi^2_{(4)} = 7,0$; $p = 0,14$.

Génie et sciences appliquées	6,1
Lettres, sciences humaines et disciplines connexes	4,4
Mathématiques, informatique et sciences physiques	5,4
Professions de la santé et technologies connexes	15,4
Sciences agricoles et biologiques et services de la nutrition	4,2
Sciences sociales et disciplines connexes	14,6
Techniques et métiers des sciences appliquées	13,6
Ne sais pas	11,6
Total	100,0 (n = 1342)

distributions. Il est peu possible de découvrir une logique quant à cette variation ; parfois ce pourcentage se trouve à Timmins, parfois il se trouve dans les localités de moins de 1 000 habitants. Il nous semble devoir nous attarder sur 3 de ces grands domaines. L'enseignement interpelle 11,3 % des jeunes des plus petits centres urbains, alors qu'il en attire 2 fois moins à Timmins (5,4 %) ; les professions de la santé ont la cote à Timmins (19,2 %), elles l'ont moins dans les petites communautés (11,2 %) ; les techniques et métiers sont 2 fois plus prisés (21,3 %) dans les plus petites localités qu'à Timmins (10,2 %)¹⁶. Il nous semble aussi devoir signaler que la proportion des indécis est nettement plus élevée dans les communautés qui comptent entre 1 000 et 4 999 habitants (18,6 %) que dans les 3 autres (entre 9,9 et 11,8 %). Si l'on examine les mêmes distributions¹⁷ en fonction de la situation de la communauté, on tire les mêmes conclusions, mais les écarts sont moins marqués.

Le sexe a un net impact sur le domaine d'études. Les différences entre les garçons et les filles sont de l'ordre du double, parfois du triple, parfois encore davantage (voir Tableau 5.).

Tableau 5. Distribution de fréquences en pourcentages pour les grands domaines d'études auxquels aspirent les élèves selon le sexe		
Domaine d'études	% par sexe	
	Fille	Garçon

¹⁶ $\chi^2_{(30)} = 63,46$; $p < 0,001$.

¹⁷ $\chi^2_{(40)} = 74,56$; $p < 0,01$.

Beaux-arts et arts appliqués	12,8	6,5
Commerce, gestion et administration des affaires	4,8	6,8
Enseignement, loisirs et orientation	12,9	5,0
Génie et sciences appliquées	2,2	10,2
Lettres, sciences humaines et disciplines connexes	5,1	3,6
Mathématiques, informatique et sciences physiques	3,8	7,1
Professions de la santé et technologies connexes	22,5	8,2
Sciences agricoles et biologiques et services de la nutrition	6,0	2,4
Sciences sociales et disciplines connexes	16,2	13,0
Techniques et métiers des sciences appliquées	1,3	26,4
Ne sais pas	12,3	10,8
Total	100,0 (n = 681)	100,0 (n = 660)
$\chi^2_{(10)} = 293,66; p < 0,001$		

Les stéréotypes sont de rigueur : les filles, plus que les garçons s’orientent vers les beaux-arts, l’enseignement, les professions de la santé, les sciences agricoles et biologiques ; les garçons, plus que les filles, regardent vers le génie et les sciences appliquées, les mathématiques et l’informatique, mais surtout – et c’est là que la différence est la plus éclatante de division des sexes –, vers les techniques et les métiers.

La cohorte n’intervient réellement sur la distribution des pourcentages que pour faire état de la plus commune indécision des élèves de la 9^{ième} année (19,3 %) par comparaison aux finissants (3,5 %) ¹⁸.

7.1.3. L’institution où l’on étudiera

Dans le questionnaire, on lit la question suivante : « Dans quelle-s institution-s et dans quelle-s ville-s feras-tu ces études postsecondaires ? » Sous cette question sont aménagés trois espaces où l’élève peut inscrire jusqu’à trois noms d’institutions, et de leur ville correspondante, si tel est son dessein. Le premier de ces espaces est beaucoup plus occupé que les deux autres. Il

¹⁸ $\chi^2_{(10)} = 112,69 ; p < 0,001$.

est aussi plus intéressant pour notre propos à cette étape de la recherche. Les deux autres serviront surtout à des étapes ultérieures quand l'on pourra évaluer si les parcours réalisés correspondent à ceux qui auront été prévus. Les noms de 78 institutions sont mentionnés. Ceux qui le sont le plus souvent sont, dans l'ordre, ceux de l'Université d'Ottawa (10,1 %), du Collège Boréal (7,1 %), de l'Université Laurentienne (7,0 %), du Northern College (6,6 %), du Cambrian College (3,9 %), du Canadore College (3,1 %), de la University of Western Ontario (2,9 %), de la University of Guelph (2,7 %), de l'Université de Hearst (2,5 %), de la Nipissing University (2,5 %) et de la Cité Collégiale (2,1 %). Ces 11 institutions font l'objet des projets de pas moins de 50,5 % des élèves qui ont suffisamment réfléchi – si provisoire que soit cette réflexion – à l'avenir de leurs études pour leur avoir donné le nom d'un établissement ; il est à noter que 20,5 % des répondants ne sont pas en mesure d'évoquer un tel nom. L'attrait pour les institutions du nord de l'Ontario est loin d'être dérisoire : il est de 32,7 %. On peut ajouter à cela que 85,2 % des élèves qui se sont prononcés poursuivront leurs études dans des institutions de l'Ontario. Le Québec n'interpelle que 1,1 % des répondants et il vient en deuxième.

Il importe, sans doute, de signaler que 20,3 % des élèves dont la langue maternelle est le français ont en tête l'Université d'Ottawa, contre 3,3 % de ceux dont cette langue est l'anglais et 10,2 % des élèves d'origine bilingue. 20,3 %, c'est le pourcentage le plus élevé pour la langue maternelle. Le second en importance appartient aussi aux Français, il est de 16,8 % et il se rapporte au Collège Boréal. Ailleurs, les pourcentages sont éclatés, mais ils le sont davantage chez les Anglais que chez les autres.

La cohorte a une nette influence sur la probabilité que soit évoquée une institution d'enseignement postsecondaire. Les indécis en 9^{ième} année sont au nombre de 40,8 % ; ils ne sont que 5,7 % en 12^{ième} année.

7.1.4. La langue dans laquelle on étudiera

Quand on demande aux élèves dans quelle langue ils entrevoient qu'ils feront leurs études postsecondaires, leur réponse, il va sans dire, est fortement déterminée par la langue maternelle (voir Tableau 6.). Près de la moitié des francophones entendent poursuivre en français ; le tiers, en français et en anglais ; mais tout de même presque 20 % d'entre eux préfèrent *a priori* l'anglais. Pour l'immense majorité des anglophones (89,9 %) l'apprentissage aura lieu dans leur langue maternelle. Pour la majorité des bilingues (53,1 %) la préférence va d'emblée à l'anglais.

« Dans quelle-s langue-s feras-tu ces études postsecondaires ? »	Langue maternelle		
	Français	Anglais	Français et anglais
Français	46,5	4,3	14,6
Anglais	19,9	89,9	53,1
Français et anglais	33,3	5,0	32,0
Autres	0,3	0,9	0,4
Total	100,0 (n = 327)	100,0 (n = 563)	100,0 (n = 507)
$\chi^2_{(6)} = 506,85 ; p < 0,001.$			

7.2. Aspirations professionnelles

7.2.1. Le niveau professionnel

Le questionnaire comporte la question suivante : « Cinq ans après la fin de tes études, quel genre d'emploi auras-tu ? » Les élèves fournissent alors une réponse nominale. Ces réponses ont été catégorisées selon des index de Statistique Canada. L'un de ces index a pour titre *Classification nationale des professions pour statistiques, 2001*¹⁹. Il offre, pour chaque profession, un code. Ce code peut servir à des repérages d'informations relatives à chacune des

¹⁹ Ottawa, Statistique Canada, Division des normes, 12-583-XPE au catalogue, Ottawa.

professions. On peut ainsi trouver le revenu moyen pour chacune d'elles²⁰. On peut aussi avoir accès au niveau de scolarité ; au sein de chacune des professions, les niveaux d'instruction sont nombreux, il va sans dire ; nous avons retenu chaque fois le niveau modal²¹. Nous avons inscrit ces deux valeurs dans la matrice qui sert aux analyses et nous les avons associées à la profession qui est prise en compte par l'élève. La corrélation entre l'instruction modale pour une profession et le revenu moyen est de $r_{\text{Spearman}} = 0,51$ ($p < 0,001$)²². Elle est positive, mais elle n'est pas des plus fortes ; plus le revenu augmente, plus croît aussi l'instruction, mais ces deux variables ont quelque latitude l'une par rapport à l'autre. Cette latitude invite à une certaine retenue si l'on espère construire une cote combinée de l'instruction et du revenu pour l'occupation. Nous hiérarchisons donc ces professions strictement en fonction du revenu.

En fonction de la communauté, le niveau de la profession auquel on prétend est plus élevé chez les élèves qui proviennent des communautés qui comptent entre 5 000 et 10 999 habitants ; suivent, dans l'ordre descendant, les élèves de Timmins et ceux qui proviennent des plus petites communautés²³. Les différences, par contre, entre ces niveaux, ne sont pas bien grandes et elles

²⁰ On le tire alors du tableau suivant de Statistique Canada : « Nombre et revenu moyen d'emploi (2) en dollars constants (2000), sexe (3), travail (3), plus haut niveau de scolarité atteint (historique) (6), groupes d'âge (5) et profession - Classification type des professions de 1991 (historique) (706) pour la population de 15 ans et plus ayant un revenu d'emploi, pour le Canada, les provinces et les territoires, 1995 et 2000 - Données-échantillon (20 %) ». Ottawa, Statistique Canada, 22 octobre 2003, Recensement du Canada de 2001, 97F0019XCB001050 au catalogue.

[<http://www12.statcan.ca/francais/census01/products/standard/themes/RetrieveProductTable.cfm?Temporal=2001&PID=57106&APATH=3&GID=355313&METH=1&PTYPE=55496&THEME=53&FOCUS=0&AID=0&PLACENAME=0&PROVINCE=0&SEARCH=0&GC=0&GK=0&VID=0&FL=0&RL=0&FREE=0>].

²¹ On le tire du tableau suivant de Statistique Canada : « Profession - Classification nationale des professions pour statistiques de 2001 (720A), certaines caractéristiques de la population active, démographiques, culturelles, de la scolarité et du revenu (258) et sexe (3) pour la population de 15 ans et plus, pour le Canada, les provinces, les territoires, les régions métropolitaines de recensement 1 et les agglomérations de recensement, recensement de 2001 - Données-échantillon (20 %) ». Ottawa, Statistique Canada, 16 mars 2004, Recensement du Canada de 2001, 97F0012XCB2001050 au catalogue.

[<http://www12.statcan.ca/francais/census01/products/standard/themes/RetrieveProductTable.cfm?Temporal=2001&PID=60937&APATH=3&GID=431515&METH=1&PTYPE=55496&THEME=46&FOCUS=0&AID=0&PLACENAME=0&PROVINCE=0&SEARCH=0&GC=99&GK=NA&VID=0&FL=0&RL=0&FREE=0>].

²² En tau b de Kendall, elle est de 0,40 ($p < 0,001$).

²³ $F_{(3;1437)} = 6,60$; $p < 0,001$.

ne suivent certainement pas une logique relativement à la taille de la communauté. L'analyse que l'on peut faire, en fonction de la situation de la ville dans la région, corrobore la précédente ; faibles différences, non-corrélation du niveau de la profession et de la position de la ville selon qu'elle constitue un centre ou qu'elle s'en éloigne²⁴.

Le niveau de l'occupation que l'on appelle de ses vœux varie assez clairement selon la langue maternelle. Les élèves de langue française viennent bons premiers ; les bilingues suivent de près ; les élèves de langue anglaise sont assez loin derrière²⁵. Si l'on prend en considération l'ethnie, il faut apporter quelques nuances à ces résultats. Au plan linguistique, il n'y a plus que deux ethnies : francophones et anglophones. Le niveau de l'occupation prisé par les anglophones s'approche alors considérablement de celui auquel prétendent les francophones. Cela s'explique sans doute par le fait que plusieurs élèves qui déclarent avoir deux langues maternelles s'identifient plutôt aux anglophones qu'aux francophones. Mais ce qui retient le plus l'attention, ici, c'est l'écart très élevé entre ces deux groupes et les deux autres, c'est-à-dire celui des Premières nations et celui des autres ethnies (une différence du tiers, environ²⁶).

Entre les filles et les garçons, à ce chapitre, on ne note pas de différence²⁷.

Entre les deux cohortes, la différence est significative et elle montre que les élèves de 9^{ième} sont un peu plus ambitieux que leurs aînés²⁸

7.2.2. Le domaine de travail

Le questionnaire invite, on le sait maintenant, les jeunes à indiquer le genre d'emploi qu'ils auront cinq ans après la fin de leurs études. Avec la totalité de ces réponses telles qu'elles

²⁴ $F_{(4;1295)} = 3,67$; $p < 0,01$.

²⁵ $F_{(2;1368)} = 6,64$; $p < 0,01$.

²⁶ $F_{(3;1239)} = 4,64$; $p < 0,01$.

²⁷ $t_{(1434)} = 0,54$; $p = 0,59$.

²⁸ $t_{(1401,5)} = - 2,22$; $p < 0,05$.

ont été livrées, on obtient un immense ensemble hétéroclite qui rend peu propice quelque analyse que ce soit. Il nous a fallu codifier. En recourant au plus récent index de classification des professions de Statistique Canada, pour y comprimer cette masse à l'intérieur de catégories statistiquement manipulables et nominalement connues, on obtient 172 catégories. Dix de ces catégories comptent au moins 1 % des répondants : enseignant 8,7 %, médecin 4,1 %, mécanicien 3,7 %, policier 3,7 %, avocat 1,8 %, infirmière 1,6 %, designer 1,6 %, vérificateur comptable 1,4 %, vétérinaire 1,3 %, coiffeur 1,2 %. Cette énumération montre à quel point les projets de carrière sont typiques pour bon nombre de jeunes. Plusieurs catégories d'emploi n'interpellent qu'un seul individu ; elles sont au nombre de 43. On trouve là des projets de se faire météorologiste, ergothérapeute, écrivain, acteur ; mais on y trouve aussi des appels pour l'architecture, le secrétariat, l'aide en infirmerie. Il nous semble devoir souligner les rares prétentions à des postes de cadre, de même que les nombreuses orientations vers les métiers et techniques appliquées et vers les professions de services.

7.2.3. La langue de travail

Le questionnaire comporte la question suivante : « Quand tes études seront terminées, dans quelle-s langue-s crois-tu que tu travailleras ? ». La réponse à cette question est fortement déterminée par la langue maternelle (voir Tableau 7.). Il va sans dire que les desseins français

« Quand tes études seront terminées, dans quelle-s langue-s crois-tu que tu travailleras ? »	Langue maternelle		
	Français	Anglais	Français et anglais
Français	23,2	3,2	4,4
Anglais	16,1	83,3	33,0

Français et anglais	60,1	11,7	61,5
Autres	0,6	1,8	1,1
Total	100,0 (n = 353)	100,0 (n = 660)	100,0 (n = 551)
$\chi^2_{(6)} = 619,57 ; p < 0,001.$			

sont surtout ceux des francophones ; probablement conscients du milieu dans lequel ils vivent, 60,1 % d'entre eux entrevoient qu'ils travailleront aussi bien en français qu'en anglais. Il importe probablement de signaler que 3,2 % des Anglais prévoient qu'ils exerceront leur profession en français et que plus de 10 % envisagent que leur métier sollicitera leurs attitudes à communiquer en français.

7.2.4. La ville de travail

Quand on les conduit à s'interroger sur la ville où ils travailleront cinq ans après qu'ils auront terminé leurs études, la grande majorité (80,3 %) des élèves du nord-est en viennent à évoquer une communauté de l'Ontario ; 21,3 % d'entre eux ne parviennent pas à fournir de réponse. Pour 9,0 % des élèves, la ville où ils exerceront leur métier se situe ailleurs au Canada ; pour les autres, elle se trouve à l'étranger, mais par-dessus tout aux États-Unis. Les villes pour lesquelles les fréquences sont les plus élevées sont, par ordre décroissant : Ottawa (10,8 %), Timmins (10,1 %), Toronto (9,0 %), Sudbury (5,6 %), North Bay (5,3 %), Kapuskasing (3,7 %), Timiskaming Shores (3,3 %), London (2,3 %), Hearst (1,9 %), Montréal (1,9 %), New York (1,5 %), Barrie (1,0 %). Ces 12 villes attirent pas moins de 56,4 % de tous les élèves. Plusieurs des communautés où l'on entend s'établir appartiennent au territoire de la CFNE ; elles sont nombreuses (36) et de tous types ; elles sont sans doute le témoignage de l'attachement de jeunes qui ont grandi en elles. (Quand on conduit les élèves à se projeter dans la ville où ils travailleront, mais, cette fois, 10 ans après la fin de leurs études, le lien entre ces réponses-ci et les précédentes

est très fort (V de Cramer = 0,77 ; $p < 0,001$) ; cela signifie que, pour la plupart des jeunes, il n'y a pas de distinction pour le lieu de résidence entre les deux moments.)

7.2.5. Revenu attendu

Une question se lit ainsi « Cinq ans après la fin de tes études, à combien crois-tu que ton revenu annuel s'élèvera ? ». Les prétentions des élèves ne sont pas modestes. Pour l'ensemble de l'échantillon – les valeurs aberrantes ayant été exclues de la matrice – la moyenne est de plus de 97 000 \$.

Entre les communautés, il n'y a pas de différences significatives, qu'on les catégorise selon la population²⁹ ou selon la situation dans la région³⁰.

La langue maternelle ne fait pas, elle non plus, varier les moyennes³¹. L'ethnie, par contre, révèle que les plus optimistes sont les élèves qui appartiennent aux ethnies autres et que les moins optimistes sont les francophones³². Si l'on provient des ethnies autres, en effet, le revenu espéré est plus de deux fois plus élevé que celui de l'ensemble de l'échantillon. Si l'on est francophone, il est inférieur de 25 % à celui de l'échantillon. Les chiffres, ici, montrent, si on les met en relation avec ceux que nous avons aperçus quand nous nous sommes penchés sur les aspirations professionnelles, que, alors que les francophones étaient les plus ambitieux au plan professionnel, ils sont les plus modestes au plan pécuniaire. Il en va inversement pour les autres groupes ethniques. Nous signalons au passage que les revenus qu'entrevoient pour eux-mêmes les élèves sont du triple des revenus moyens des professions qu'ils espèrent occuper.

Les garçons et les filles, au plan du revenu, ont des prétentions semblables³³.

Les élèves de la 9^{ième} année (117 514,99 \$) ont des espoirs plus imposants que les plus vieux (81 009,18 \$)³⁴.

²⁹ $F_{(3;908)} = 1,27$; $p = 0,28$.

³⁰ $F_{(4;847)} = 1,42$; $p = 0,23$.

³¹ $F_{(2;882)} = 1,24$; $p = 0,24$.

³² $F_{(3;820)} = 7,00$; $p < 0,001$.

³³ $t_{(910)} = -0,86$; $p = 0,39$.

³⁴ $t_{(491,9)} = 2,35$; $p < 0,05$.

8. Activités, représentations et aspirations

À la suite de toutes ces analyses, il nous apparaît intéressant de nous interroger sur le rapport entre les activités et les représentations, d'une part, et, d'autre part, les aspirations. L'ensemble des analyses que l'on pourrait effectuer ici est gigantesque et la plupart d'entre elles serait de toute façon inutiles. Notamment parce que en ce qui a trait aux activités et aux représentations, les variations sont faibles, comme en témoignent les écarts types dont on sait maintenant qu'ils sont, pour la presque totalité, de moins de 2. Aussi, avons-nous choisi d'orienter les analyses d'après deux critères : celui de l'écart type, où nous repérons les énoncés dont les distances par rapport à la moyenne sont les plus élevés, et celui de l'intuition, où nous sélectionnons les propositions dont il nous semble qu'elles sont susceptibles d'avoir une influence sur les aspirations. On peut alors ainsi vérifier des hypothèses comme celles qui voudraient que plus on aime la pêche ou la chasse, plus on désire plus tard travailler dans le Nord, ou que plus on aime la lecture, plus les aspirations éducationnelles sont élevées.

L'affection pour la pêche³⁵, la chasse³⁶, la motoneige³⁷ ou le véhicule tout terrain³⁸ est négativement corrélée avec le niveau d'instruction prisé, c'est-à-dire qu'on peut affirmer que plus on apprécie ces activités, moins est élevée l'aspiration. Il faut par contre s'empresse de signaler que, bien que ces corrélations ne soient attribuables au hasard, elles sont faibles et, donc, que si l'incidence de ces appréciations est réelle, elle ne suffit certainement pas à prédire l'aspiration pour les études. L'affection pour ces 4 mêmes activités n'est pas du tout associée, par ailleurs, au statut économique de l'occupation dans laquelle on se projette³⁹. Elle l'est pour ce qui est de la ville où l'on entend s'établir ; une moyenne élevée pour l'une de ces appréciations correspond

³⁵ $r_{\text{Spearman}} = -0,10$; $p < 0,001$.

³⁶ $r_{\text{Spearman}} = -0,13$; $p < 0,001$.

³⁷ $r_{\text{Spearman}} = -0,12$; $p < 0,001$.

³⁸ $r_{\text{Spearman}} = -0,09$; $p < 0,01$.

³⁹ Tous les r sont inférieurs à 0,01 et tous les niveaux de signification sont supérieurs à 0,56, c'est dire à quel point ces corrélations sont nulles et non inférables.

souvent à une ville de la région où intervient la CFNE. Elle l'est enfin pour le domaine dans lequel on prévoit poursuivre ses études⁴⁰. Dans le cas de la motoneige, la discrimination des champs en fonction des moyennes n'est pas vraiment nette à cause de l'intérêt prononcé et commun pour l'activité, mais elle montre bien qu'une appréciation moindre correspond aux beaux-arts, aux lettres et aux sciences humaines. Dans le cas du VTT, l'appréciation est moins généralisée et moins communément élevée, mais on y trouve une association entre les moyennes les plus faibles, d'une part, et les beaux-arts, les lettres et les sciences humaines, d'autre part. Dans le cas de la pêche et de la chasse, les moyennes les plus élevées sont attachées aux professions les plus typiquement masculines, et cela à tous les niveaux de prestige : génie et sciences appliquées, mathématiques et informatique, techniques et métiers.

On aurait pu penser que plus on se sent différent de ses camarades d'école ou des personnes de sa communauté, plus on vit un repliement sur soi, alors plus il est probable que l'on se destine à des études avancées. L'analyse invalide parfaitement une telle hypothèse⁴¹. On aurait aussi pu croire qu'un tel sentiment incite à vivre ailleurs que dans les villes de la région, il n'en est rien.

Une question pourrait se poser de savoir si le goût pour la lecture, par exemple pour les journaux imprimés et les revues, a pour corollaire l'intérêt pour les études. Tel est bien le cas, bien que les corrélations ne sont pas des plus fortes : plus on aime lire les journaux, plus on aime lire les revues⁴² ; alors, plus sont élevées les aspirations éducationnelles⁴³.

⁴⁰ En fonction de la pêche ($F_{(10;1258)} = 8,04$; $p < 0,001$), de la chasse ($F_{(10;1260)} = 11,95$; $p < 0,001$), de la motoneige ($F_{(10;1269)} = 7,00$; $p < 0,001$) et du véhicule tout terrain ($F_{(10;1273)} = 7,95$; $p < 0,001$).

⁴¹ Les deux corrélations sont inférieures à 0,01 et les niveaux de signification sont supérieurs à 0,80.

⁴² $r_{\text{Spearman}} = 0,22$; $p < 0,001$.

⁴³ $r_{\text{Spearman}} = 0,17$; $p < 0,001$.

9. Conclusion

Cette recherche a une dimension pratique. Elle a pour objectif d'informer les responsables du développement communautaire et de la formation sur les jeunes, c'est-à-dire sur les personnes qui portent en elles le destin des communautés, sur les personnes qui, grâce à la formation qu'ils acquerront, donneront sa couleur, sa matière, sa forme à la communauté dans laquelle ils vivront et à toute la région dans laquelle se situe cette communauté. Informer les personnes qui ont pour mission de favoriser la formation des jeunes et de développer les communautés, c'est forcément leur indiquer ce que, à un moment particulier, les jeunes pensent, ce qu'ils aiment, la manière dont ils conçoivent leur avenir. Ne pas pouvoir disposer d'une telle information, c'est soumettre la conjecture à l'aléatoire. Mais toute information que l'on pourrait fournir est par nécessité circonstancielle, c'est-à-dire qu'elle ne constitue jamais qu'un portrait qui ne soit adéquat qu'à un moment particulier. Il importe donc de dessiner de façon répétitive un tel portrait dans le temps afin de pouvoir en observer les inéluctables transformations Et ce renouvellement est nécessaire : non seulement parce que les jeunes changent par eux-mêmes parce que leur âge les inscrit naturellement dans la transformation, non seulement parce que les sociétés postindustrialisées sont liées de façon inhérentes au changement, mais surtout parce que des agents de *développement* ont pour rôle de faire évoluer les sociétés et de donner une direction à cette évolution. Cette intervention elle-même, en assurant le changement, a besoin de s'instruire sur sa propre action, d'où, encore, la nécessité d'observer à nouveau la société dans laquelle elle intervient, les groupes qui font l'objet de l'intervention, afin que, par un effet de rétroaction, elle s'assure de sa pertinence et de sa justesse.

À cette étape de la recherche, nous savons que, pour l'ensemble des jeunes, à peu près toutes les activités ne suscitent qu'un goût modéré. Il en est peu, sauf à la marge, qui donnent lieu à un engouement. Cette fréquence des activités est fortement associée à l'appréciation, mais

l'appréciation pour chacune d'elles et pour toutes est toujours tempérée, sauf à la marge à nouveau ; il n'y a pas d'enthousiasme. On est toujours dans la logique du « oui, mais » et le « mais » est toujours plus fort que le « oui ». On aime peu la lecture, on s'intéresse peu à la politique, on sort peu, on aime peu le cinéma, le théâtre, on achète peu de livres, peu de musique enregistrée, on aime à peine sa communauté. Le « mais » est un peu moins incisif quand il renvoie aux médias, c'est-à-dire à des objets qui peuvent aisément s'imposer à soi dans la quotidienneté et qui sont porteurs de distraction, qu'on peut difficilement contourner dans les sociétés postmodernes dans lesquelles le divertissement joue un rôle fondamental. Il est encore moins grinçant pour bon nombre d'activités qui sont bien caractéristiques du milieu (la motoneige, le VTT). Seule exception à cette logique du « oui, mais » : les relations familiales et les rapports amoureux. On trouve là des positions affirmées.

Il est deux grandes conclusions qu'on ne peut pas ne pas tirer de toutes ces observations. La première est celle d'une grande transcendance. Elle n'est sans doute pas réductible, cette grande transcendance, à la région du nord-est, mais elle lui est très certainement inhérente. Les positions sont très généralisables ; elles n'éliminent pas la probabilité de différences individuelles, mais elles drainent manifestement les pensées de plusieurs. Cette transcendance, on la découvre avec force dans la faiblesse des écarts types, mais elle est criante dans la rareté des différences réelles qui se donnent à observer dans la comparaison entre les catégories des variables qui ont été manipulées. La deuxième est celle d'une quasi compulsive obligation à adopter des positions hésitantes, presque par nécessité opposée à ce qui est avancé, à moins que ce qui est avancé touche des cordes sensibles, comme on le voit dans les positions sur l'amour et les relations familiales. Certes, donc, il y a homogénéité dans les activités, dans les représentations, mais tout n'est pas qu'homogénéité. Il y a, il est vrai, de faibles variations dans les activités qui favorisent souvent les filles ; on découvre aussi que les anglophones sont un peu

plus critiques de leur milieu que les autres ; et ainsi de suite. L'examen des municipalités prises une à une, des écoles prises une à une oblige à constater que, malgré un vaste mouvement de socialisation commune, certains milieux génèrent des comportements et des attitudes spécifiques. Ainsi, par exemple, observe-t-on dans certaines municipalités, pour des activités caractéristiques du milieu pris globalement, de très fortes moyennes avec de faibles écarts types, ce qui témoigne d'un comportement qui en vient à typifier une communauté elle-même. Ainsi, encore, remarque-t-on des écoles où les activités et les appréciations se caractérisent moins parce qu'elles sont éloignées de la moyenne de l'échantillon que parce qu'elles sont communément inférieures ou supérieures à celles qui valent pour l'ensemble.

Nous savons aussi que les aspirations des jeunes sont relativement élevées quand il s'agit de l'instruction ou de la profession, qu'elles sont très élevées, voire irréalistes, quand il s'agit du revenu. Nous savons que ces aspirations varient ; qu'elles peuvent dépendre de l'ethnie, qu'elles sont fortement déterminées par le sexe, notamment en ce qui a trait au domaine dans lequel on veut étudier. Nous savons enfin que ces aspirations dépendent très peu de la fréquence des activités auxquelles on s'adonne et de l'intensité de l'affection pour chacune d'elles, qu'elles sont peu liées aux représentations.

Une analyse transversale comme celle que nous venons d'effectuer oblige à une très grande prudence toute personne qui voudrait poser des jugements hâtifs sur les jeunes du nord-est : ils ne se laissent pas facilement appréhender par des préjugés. On peut être de la région et aimer la chasse et la pêche, mais on peut très bien ne pas aimer ces activités ; aimer la chasse et la pêche, ce n'est pas nécessairement avoir de faibles aspirations au plan de l'instruction ou de la profession... Une telle analyse invite à la prudence, mais elle donne l'heure juste sur la fréquence des activités, sur ce qu'on aime, sur ce qu'on pense. Et puis elle élimine des idées préconçues. Elle montre que les jeunes du nord n'ont pas d'autant moins d'activité qu'ils vivent dans les

petites villes ou qu'ils sont loin des grands centres. Où qu'ils soient, ils se donnent des moyens pour faire des choses à des fréquences semblables. Cela signifie que les déplacements sont usuels, par exemple pour le cinéma ou pour le magasinage, qu'ils font partie, pour plusieurs, de la vie ; mais cela signifie aussi que, dans les petites communautés, on dispose de moyens pour accéder à des biens ou à des produits de culture ou de divertissement qui rendent possibles les activités qu'on imagine plus facilement dans les grandes communautés ; il est possible cependant, et de façon paradoxale, que les moyennes un peu plus élevées à Timmins pour la lecture soient attribuables à l'accessibilité d'un quotidien.

Il nous semble devoir terminer ce premier ensemble d'analyses, avant que nous puissions produire, à compter de l'année prochaine, des analyses de type longitudinal, sur quelques observations :

1. la plupart des problèmes sont généralisés ; les interventions doivent avant tout être globales, même s'il leur faut insister sur quelque groupe en particulier ;
2. il est vrai que les activités de type culturel ne fascinent à peu près personne, mais toute démarche qui aurait pour fin de favoriser ces activités devrait accorder une attention particulière aux garçons ;
3. l'environnement favorise quelque peu l'appréciation des activités de plein air ; ces mêmes activités favorisent l'appréciation pour le nord ;
4. la comparaison des deux cohortes laisse entendre que plus on progresse dans ses études secondaires, plus on aime sa communauté ;
5. le milieu génère un certain attrait pour les activités de plein air ; sa possibilité pour lui de se reproduire dépend en partie de sa capacité à susciter le plaisir pour ces activités et la probabilité de s'y adonner ; mais cette capacité ne peut suffire à elle seule à son développement ;
6. cette analyse en surplomb révèle qu'on a affaire à une population aux grandes similitudes, qu'il n'y a que très peu de problèmes qui soient inhérents à des communautés ou à des types de communautés en particulier ; cela devrait se comprendre aisément puisque le phénomène de la dépopulation du nord est peu relatif à des communautés en particulier ; les jeunes ne s'exilent pas de communautés précises, ils quittent la région.

Annexe 1

Questionnaires

Les jeunes et le nord : un parcours à découvrir

Une collaboration des partenaires suivants :

Université de Hearst
Commission de formation du Nord-Est
Université Laurentienne

QUESTIONNAIRE SUR LA MOBILITÉ DES JEUNES

Le questionnaire que tu as entre les mains s'adresse à tout-e étudiant-e du nord-est de l'Ontario actuellement inscrit-e en 9^e année ou en 12^e année. Les questions qu'il comporte permettront d'obtenir des informations sur la mobilité, une thématique fondamentale pour comprendre les sociétés d'aujourd'hui. On te demande de répondre aux questions avec sincérité et au meilleur de ta connaissance. Il ne s'agit pas d'un test. Bien entendu, tu n'es pas obligé-e de répondre au questionnaire ni, si tu y réponds, de répondre aux questions qui pourraient te déplaire. Le succès de cette recherche, toutefois, dépend de ta collaboration.

Cette enquête est longitudinale, c'est-à-dire qu'elle sera reproduite au cours des années qui viennent. Elle est longitudinale parce que la meilleure façon d'étudier la mobilité, c'est d'observer les déplacements d'une personne dans le temps. L'enquête en est à sa première année. Un échantillon aléatoire sera tiré de l'ensemble des personnes qui y participent cette année. Pour cette raison, on te demande de t'identifier. Les informations qui se rapportent à ton identité, toutefois, ne serviront en aucune façon aux analyses ; elles n'ont pour objectif que d'assurer le lien entre toi et l'équipe de recherche. Les responsables de la recherche t'assurent de la confidentialité de toutes tes réponses. Toute diffusion des résultats rendra impossible l'identification de cas particuliers.

M^e Pierre Bouchard
M. Christian Cloutier

M^{me} Julie Joncas

D^r Simon Laflamme

Département de sociologie
Université de Hearst
60, 9^e rue
S. P. : 580
Hearst (Ontario)
POL 1N0
Tél. : (705) 335-8561
Courriel :
Pierre_Bouchard@univhearst.edu

Commission de formation
du Nord-Est
1425, rue Front
C. P. : 2198
Hearst (Ontario)
POL 1N0

Département de sociologie
Université Laurentienne
935, chemin du lac Ramsey
Sudbury (Ontario)
P3E 2C6

**S'il vous plaît ne rien écrire dans cette section du questionnaire.
Elle est réservée à l'usage des chercheurs.**

N ^o quest. :	_____	Prop. angl. :	_____
Vil. résid. :	_____	Prop. franc. :	_____
Lan. écol. :	_____	Prop. prem. nat. :	_____
Tail. com. :	_____		

1. Quel est ton nom ? _____

2. Donne le nom complet de tes parents ou tuteurs.
Mère ou tutrice : _____
Père ou tuteur : _____

3. Quel est le nom de ton école ? Nom : _____

4. Dans quelle municipalité se trouve ton école ?
Municipalité : _____

5. Dans quelle municipalité résides-tu ?
Municipalité : _____

6. Dans quelle langue suis-tu la plupart de tes cours ?
[Encerle le chiffre qui correspond à la bonne réponse.]
Français 1
Anglais 2
Autre 3 Précise : _____

7. À quelle année de ton programme en es-tu ?
[Encerle le chiffre qui correspond à la bonne réponse.]
9^e année 1 Si tu as encerclé le chiffre « 1 » pour « 9^e année »,
indique combien de cours tu suis selon qu'ils sont
théoriques ou appliqués.

Nombre de cours théoriques : _____
Nombre de cours pratiques : _____
12^e année 2 Si tu as encerclé le chiffre « 2 » pour « 12^e année »,
indique quelle filière tu suis en encerclant le chiffre
qui correspond à la bonne réponse.

Filière préuniversitaire 1
Filière préuniversitaire/précollégiale 2
Filière précollégiale 3
Filière préemploi 4

8. Normalement, à combien se situe approximativement ta moyenne scolaire dans l'ensemble ?
Moyenne : _____ /100

9. Normalement, à combien se situe approximativement ta moyenne pour chacun des domaines suivants ?

Anglais	Moyenne : _____ /100
Français	Moyenne : _____ /100
Sciences humaines (géographie, histoire, etc.) ..	Moyenne : _____ /100
Sciences naturelles (biologie, chimie, etc.)	Moyenne : _____ /100
Mathématiques	Moyenne : _____ /100
Arts (arts plastiques, musique, etc.)	Moyenne : _____ /100

10. Occupes-tu un emploi actuellement ?
[Encerle le chiffre qui correspond à la bonne réponse.]

Oui 1
Non 2 Passe à la **question 13**

11. Quel emploi occupes-tu ?
[Sois spécifique. Par exemple : commis dans une épicerie ou caissière dans un magasin à rayon.]

12. Combien d'heures par semaine travailles-tu pour un salaire ? _____ heures/semaine

13. Selon toi, quel est le meilleur âge pour avoir des enfants ? _____ ans

14. Selon toi, quel est le meilleur âge pour se marier ? _____ ans

15. Quelle est ta date de naissance ?

Jour : _____ Mois : _____ Année : _____

16. Quel est ton sexe ?
[Encerle le chiffre qui correspond à la bonne réponse.]

Féminin 1
Masculin 2

17. Indique ton opinion à l'égard de chacun des énoncés suivants.
 [Encerle, pour chacun des énoncés, le chiffre qui correspond le mieux à ta situation. Si, par exemple, tu n'es « **Pas du tout d'accord** » avec l'énoncé, tu encercles le chiffre « 1 », si tu es « **Tout à fait d'accord** », tu encercles le chiffre « 6 » ; les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des positions intermédiaires. Si l'énoncé ne se rapporte pas à ta situation, encerle le chiffre « 8 » pour « **Sans objet** ».]

	Pas du tout d'accord			Tout à fait d'accord			Sans objet
Plus tard, je me marierai	1	2	3	4	5	6	8
Plus tard, je vivrai avec un-e conjoint-e, mais je ne me marierai pas	1	2	3	4	5	6	8
Ma vie amoureuse sera stable	1	2	3	4	5	6	
Il vaut mieux avoir terminé ses études avant de vivre en couple	1	2	3	4	5	6	
Il vaut mieux avoir terminé ses études avant d'avoir des enfants	1	2	3	4	5	6	
Il vaut mieux avoir un emploi stable avant de vivre en couple	1	2	3	4	5	6	
Il vaut mieux avoir un emploi stable avant d'avoir des enfants	1	2	3	4	5	6	
La relation entre moi et mes enfants sera harmonieuse	1	2	3	4	5	6	8
La relation entre mon ou ma conjoint-e et nos enfants sera harmonieuse	1	2	3	4	5	6	8
Il vaut mieux être marié-e avant d'avoir des enfants	1	2	3	4	5	6	
Dans notre société, il est trop facile de divorcer	1	2	3	4	5	6	
La relation entre les parents et les enfants est plus importante que la relation entre les parents eux-mêmes	1	2	3	4	5	6	
La relation entre moi et mon ou ma conjoint-e sera harmonieuse	1	2	3	4	5	6	8
Un jour, le destin fera que je rencontrerai l'homme ou la femme de ma vie	1	2	3	4	5	6	8
Il est important que mon ou ma conjoint-e parle ma langue maternelle	1	2	3	4	5	6	8
Il est important que mes enfants parlent ma langue maternelle	1	2	3	4	5	6	8

18. Quelle est ou était l'occupation de ta mère ou tutrice ?
 [Sois spécifique. Par exemple : secrétaire juridique ; enseignante de mathématiques au secondaire ; ou vendeuse dans un grand magasin.]
-

19. Quelle est ou était l'occupation de ton père ou tuteur ?
 [Sois spécifique. Par exemple : bûcheron à son propre compte ; policier dans une force municipale ; gérant d'une caisse populaire.]
-

20. Indique le niveau d'éducation le plus élevé qu'ont atteint tes parents ou tuteurs.
[Encerle dans chacune des deux colonnes le chiffre approprié. Si la situation ne correspond pas à ton cas, encerle le chiffre « 0 » pour « Sans objet ».]

	Mère ou tutrice	Père ou tuteur
Sans objet	0	0
Quelques années de l'école primaire	1	1
Cours primaire terminé	2	2
Quelques années de l'école secondaire	3	3
Diplôme d'études secondaires	4	4
Diplôme d'études collégiales	5	5
Diplôme d'études universitaires de 1 ^{er} cycle (B. A., B. Sc., B. Éd...)	6	6
Diplôme d'études universitaires de niveau supérieur (maîtrise, doctorat)	7	7

21. Indique, pour chacun des énoncés suivants, la fréquence qui se rapporte à ta situation.
« Jamais » correspond à « 1 » et « Toujours » à « 6 » ; les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des positions intermédiaires. Si l'objet désigné par l'énoncé ne se rapporte pas à ta situation, encerle le chiffre « 8 » pour « Sans objet ».

	Jamais			Toujours			Sans objet
Mes parents se parlent entre eux en français	1	2	3	4	5	6	8
Mes parents se parlent entre eux en anglais	1	2	3	4	5	6	8
Mes parents se parlent entre eux dans une langue autre que le français et l'anglais	1	2	3	4	5	6	8
Avec ma mère, je parle en français	1	2	3	4	5	6	8
Avec ma mère, je parle en anglais	1	2	3	4	5	6	8
Avec ma mère, je parle dans une langue autre que le français et l'anglais	1	2	3	4	5	6	8
Avec mon père, je parle en français	1	2	3	4	5	6	8
Avec mon père, je parle en anglais	1	2	3	4	5	6	8
Avec mon père, je parle dans une langue autre que le français et l'anglais	1	2	3	4	5	6	8
Avec mes frères et soeurs, je parle en français	1	2	3	4	5	6	8
Avec mes frères et soeurs, je parle en anglais	1	2	3	4	5	6	8
Avec mes frères et soeurs, je parle dans une langue autre que le français et l'anglais	1	2	3	4	5	6	8
Avec mes amis, je parle en français	1	2	3	4	5	6	8
Avec mes amis, je parle en anglais	1	2	3	4	5	6	8
Avec mes amis, je parle dans une langue autre que le français et l'anglais	1	2	3	4	5	6	8
Dans mon milieu de travail, je parle en français ...	1	2	3	4	5	6	8
Dans mon milieu de travail, je parle en anglais	1	2	3	4	5	6	8
Dans mon milieu de travail, je parle dans une langue autre que le français et l'anglais	1	2	3	4	5	6	8
Je regarde la télévision en français	1	2	3	4	5	6	
Je regarde la télévision en anglais	1	2	3	4	5	6	
Je regarde la télévision dans une langue autre que le français et l'anglais	1	2	3	4	5	6	8

[Suite de la question précédente] Indique, pour chacun des énoncés suivants, la fréquence qui se rapporte à ta situation. « **Jamais** » correspond à « 1 » et « **Toujours** » à « 6 » ; les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des positions intermédiaires. Si l'objet désigné par l'énoncé ne se rapporte pas à ta situation, encercle le chiffre « 8 » pour « **Sans objet** ».

	Jamais						Toujours		Sans objet
J'écoute la radio en français	1	2	3	4	5	6			
J'écoute la radio en anglais	1	2	3	4	5	6			
J'écoute la radio dans une langue autre que le français et l'anglais	1	2	3	4	5	6	8		
J'écoute de la musique enregistrée en français	1	2	3	4	5	6			
J'écoute de la musique enregistrée en anglais	1	2	3	4	5	6			
J'écoute de la musique enregistrée dans une langue autre que le français et l'anglais	1	2	3	4	5	6	8		
Je lis des journaux, des revues ou des magazines en français	1	2	3	4	5	6			
Je lis des journaux, des revues ou des magazines en anglais	1	2	3	4	5	6			
Je lis des journaux, des revues ou des magazines dans une langue autre que le français et l'anglais ..	1	2	3	4	5	6	8		
Je lis des ouvrages littéraires (roman, poésie, théâtre, biographie...) en français	1	2	3	4	5	6			
Je lis des ouvrages littéraires (roman, poésie, théâtre, biographie...) en anglais	1	2	3	4	5	6			
Je lis des ouvrages littéraires (roman, nouvelle, poésie, théâtre, biographie...) dans une langue autre que le français et l'anglais	1	2	3	4	5	6	8		

22. Parmi ces groupes, auquel t'identifies-tu le plus ?
[Encerle le chiffre qui correspond à la bonne réponse.]

Premières Nations 1
 Francophones 2
 Anglophones 3
 Autres 4 Précise : _____

23. Quelle-s est ou sont ta ou tes langue-s maternelle-s ?
[Encerle le chiffre qui correspond à la bonne réponse.]

Français 1
 Anglais 2
 Français et anglais 3
 Français et autre 4
 Anglais et autre 5
 Français, anglais et autre 6
 Autre 7 Précise : _____

24. Indique, pour chacune des activités suivantes, l'usage qui correspond le mieux à ta situation.
 [Le chiffre « 1 » signifie que tu ne t'adonnes « **Jamais** » à l'activité qui est désignée par l'énoncé ; le chiffre « 6 » signifie que tu t'y adonnes « **Très souvent** » ; les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des positions intermédiaires.]

	Jamais				Très souvent	
Je lis des journaux imprimés	1	2	3	4	5	6
Je lis des revues ou des magazines imprimés	1	2	3	4	5	6
Je lis des ouvrages littéraires (roman, poésie, théâtre, biographie...) en dehors du cadre de mes études ou de mon travail	1	2	3	4	5	6
Je fais du magasinage	1	2	3	4	5	6
Je vais à la bibliothèque	1	2	3	4	5	6
Je vais au restaurant	1	2	3	4	5	6
Je vais au théâtre	1	2	3	4	5	6
Je vais au cinéma	1	2	3	4	5	6
Je visite des galeries d'art	1	2	3	4	5	6
Je m'adonne à des activités sportives d'été	1	2	3	4	5	6
Je m'adonne à des activités sportives d'hiver	1	2	3	4	5	6
Je fréquente des centres de conditionnement physique	1	2	3	4	5	6
Je participe à des festivals et à des événements culturels	1	2	3	4	5	6
J'assiste à des spectacles de musique classique	1	2	3	4	5	6
J'assiste à des spectacles de musique populaire	1	2	3	4	5	6
J'écoute de la musique à domicile	1	2	3	4	5	6
J'achète de la musique enregistrée	1	2	3	4	5	6
J'achète des livres	1	2	3	4	5	6
J'assiste à des spectacles de danse	1	2	3	4	5	6
Je vais au cirque	1	2	3	4	5	6
J'assiste à des événements sportifs	1	2	3	4	5	6
J'achète des œuvres d'art	1	2	3	4	5	6
Je fais des sorties au restaurant avec des ami-e-s	1	2	3	4	5	6
J'écoute la radio	1	2	3	4	5	6
Je regarde la télévision (à l'exclusion des enregistrements vidéo : VHS, DVD...)	1	2	3	4	5	6
Je regarde des enregistrements vidéo (VHS, DVD...)	1	2	3	4	5	6
J'utilise un ordinateur pour jouer	1	2	3	4	5	6
Je vais à la pêche	1	2	3	4	5	6
Je vais à la chasse	1	2	3	4	5	6
Je fais de la motoneige	1	2	3	4	5	6
Je fais du véhicule tout terrain (ATV)	1	2	3	4	5	6

25. Indique ton appréciation pour chacune des activités suivantes.
 [Le chiffre « 1 » signifie que tu n'aimes « Pas du tout » l'activité qui est désignée par l'énoncé ; le chiffre « 6 » signifie que tu l'aimes « Beaucoup » ; les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des positions intermédiaires.]

	Pas du tout				Beaucoup	
	1	2	3	4	5	6
J'aime lire des journaux imprimés	1	2	3	4	5	6
J'aime lire des revues ou des magazines imprimés	1	2	3	4	5	6
J'aime lire des ouvrages littéraires (roman, poésie, théâtre, biographie...) en dehors du cadre de mes études ou de mon travail	1	2	3	4	5	6
J'aime faire du magasinage	1	2	3	4	5	6
J'aime aller à la bibliothèque	1	2	3	4	5	6
J'aime aller au restaurant	1	2	3	4	5	6
J'aime aller au théâtre	1	2	3	4	5	6
J'aime aller au cinéma	1	2	3	4	5	6
J'aime visiter des galeries d'art	1	2	3	4	5	6
J'aime les activités sportives d'été	1	2	3	4	5	6
J'aime les activités sportives d'hiver	1	2	3	4	5	6
J'aime fréquenter des centres de conditionnement physique	1	2	3	4	5	6
J'aime participer à des festivals et à des événements culturels	1	2	3	4	5	6
J'aime assister à des spectacles de musique classique	1	2	3	4	5	6
J'aime assister à des spectacles de musique populaire	1	2	3	4	5	6
J'aime écouter de la musique à domicile	1	2	3	4	5	6
J'aime acheter de la musique enregistrée	1	2	3	4	5	6
J'aime acheter des livres	1	2	3	4	5	6
J'aime assister à des spectacles de danse	1	2	3	4	5	6
J'aime aller au cirque	1	2	3	4	5	6
J'aime assister à des événements sportifs	1	2	3	4	5	6
J'aime acheter des œuvres d'art	1	2	3	4	5	6
J'aime faire des sorties au restaurant avec des ami-e-s	1	2	3	4	5	6
J'aime écouter la radio	1	2	3	4	5	6
J'aime regarder la télévision (à l'exclusion des enregistrements vidéo : VHS, DVD...)	1	2	3	4	5	6
J'aime regarder des enregistrements vidéo (VHS, DVD...) ...	1	2	3	4	5	6
J'aime utiliser un ordinateur pour jouer	1	2	3	4	5	6
J'aime aller à la pêche	1	2	3	4	5	6
J'aime aller à la chasse	1	2	3	4	5	6
J'aime faire de la motoneige	1	2	3	4	5	6
J'aime faire du véhicule tout terrain (ATV)	1	2	3	4	5	6

26. Vas-tu t'établir dans un milieu rural ou urbain ?
 [Encerle le chiffre qui correspond à la bonne réponse.]

Rural (moins de 50 000 habitants) 1
 Urbain (plus de 50 000 habitants) 2

27. Indique, pour chacune des activités suivantes, l'usage qui correspond le mieux à ta situation. [Le chiffre « 1 » signifie que tu ne t'adonnes « **Jamais** » à l'activité qui est désignée par l'énoncé ; le chiffre « 6 » signifie que tu t'y adonnes « **Très souvent** » ; les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des positions intermédiaires. Si l'activité ne correspond pas à ta situation, tu encerclles le chiffre « 8 » pour « **Sans objet** ».]

	Jamais						Très souvent	Sans objet
J'envoie des messages électroniques dans le cadre de mes études	1	2	3	4	5	6	8	
Je reçois des messages électroniques dans le cadre de mes études	1	2	3	4	5	6	8	
J'envoie des messages électroniques en dehors du cadre de mes études	1	2	3	4	5	6		
Je reçois des messages électroniques en dehors du cadre de mes études	1	2	3	4	5	6		
J'utilise Internet pour le clavardage (« chat »)	1	2	3	4	5	6		
J'utilise Internet pour intervenir dans des forums de discussion	1	2	3	4	5	6		
J'utilise Internet pour découvrir de nouvelles personnes	1	2	3	4	5	6		
Je réponds à des petites annonces de rencontre ou je recours à des services de rencontre sur Internet	1	2	3	4	5	6		
J'utilise le courriel (e-mail) pour communiquer avec mes ami-e-s	1	2	3	4	5	6		
J'utilise le courriel (e-mail) pour communiquer avec les membres de ma famille	1	2	3	4	5	6		
J'utilise Internet pour les jeux électroniques	1	2	3	4	5	6		
J'utilise Internet pour acheter des produits	1	2	3	4	5	6		
J'utilise Internet pour effectuer des opérations bancaires	1	2	3	4	5	6		
J'utilise Internet pour trouver, télécharger ou écouter de la musique	1	2	3	4	5	6		
J'utilise Internet pour des fins de téléphonie	1	2	3	4	5	6		
J'utilise Internet pour préparer des voyages	1	2	3	4	5	6		
J'utilise Internet pour écouter la radio	1	2	3	4	5	6		
Je lis des journaux sur Internet	1	2	3	4	5	6		
Je visionne des vidéo-clips sur Internet	1	2	3	4	5	6		
J'utilise Internet pour « surfer »	1	2	3	4	5	6		
J'utilise Internet pour les nouvelles ou les informations d'actualité	1	2	3	4	5	6		
J'utilise Internet pour y trouver des informations culturelles	1	2	3	4	5	6		
J'utilise Internet pour les informations sportives	1	2	3	4	5	6		
J'utilise Internet pour accéder à des sites érotiques	1	2	3	4	5	6		
J'utilise Internet pour trouver des informations sur la santé	1	2	3	4	5	6		
J'utilise Internet pour y trouver les informations sur la bourse et les finances	1	2	3	4	5	6		
J'utilise Internet pour la météorologie	1	2	3	4	5	6		
J'utilise Internet dans le cadre de cours	1	2	3	4	5	6		
J'utilise Internet pour effectuer des recherches, un peu comme j'utiliserais une encyclopédie	1	2	3	4	5	6		

28. Quel niveau d'instruction auras-tu atteint quand tu auras terminé toutes tes études ?
[Encerle le chiffre qui correspond à la bonne réponse.]

Quelques années de l'école secondaire 1 Passe à la **question 32**
 Diplôme d'études secondaires 2 Passe à la **question 32**
 Diplôme d'études collégiales 3
 Diplôme d'études universitaires de 1^{er} cycle (B.A., B.Sc., B.Éd...) 4
 Diplôme d'études universitaires de niveau supérieur (maîtrise, doctorat) 5

29. Dans quel-s domaine-s feras-tu ces études postsecondaires ?

30. Dans quelle-s institution-s et dans quelle-s ville-s feras-tu ces études postsecondaires ?

	Institution	Ville
Premièrement :	_____	_____
Deuxièmement :	_____	_____
Troisièmement :	_____	_____

31. Dans quelle-s langue-s feras-tu ces études postsecondaires ?
[Encerle le chiffre qui correspond à la bonne réponse.]

Français 1
 Anglais 2
 Français et anglais 3
 Autre 4 Précise : _____

32. Cinq ans après la fin de tes études, quel genre d'emploi auras-tu ?
[Sois spécifique.]

33. Cinq ans après la fin de tes études, à combien crois-tu que ton revenu annuel s'élèvera ?

_____ \$/année

34. Quand tes études seront terminées, dans quelle-s langue-s crois-tu que tu travailleras ?
[Encerle le chiffre qui correspond à la bonne réponse.]

Français 1
 Anglais 2
 Français et anglais 3
 Autre 4 Précise : _____

35. Cinq ans après avoir terminé tes études, dans quelle ville crois-tu que tu habiteras ?

36. Dix ans après avoir terminé tes études, dans quelle ville crois-tu que tu habiteras ?

37. Pour chacune des aptitudes linguistiques de la colonne de gauche, encercle le chiffre qui correspond à ta situation. Le chiffre « 1 » signifie que ton aptitude est « **Mauvaise** » et le chiffre « 6 » signifie qu'elle est « **Excellente** » ; les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des niveaux intermédiaires. Si tu ne connais pas du tout la langue désignée, encercle le chiffre « 8 » pour « **Sans objet** ».

Aptitude à...	Mauvaise						Excellente						Sans objet
... comprendre l'anglais	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8
... lire l'anglais	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8
... parler l'anglais	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8
... écrire l'anglais	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8
... comprendre le français	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8
... lire le français	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8
... parler le français	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8
... écrire le français	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8
... comprendre une langue autre que le français et l'anglais	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8
... lire une langue autre que le français et l'anglais	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8
... parler une langue autre que le français et l'anglais	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8
... écrire une langue autre que le français et l'anglais	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8

38. Comment évalues-tu ta compétence en français et en anglais comparativement aux groupes désignés dans la colonne de gauche ?
[Encercle, pour chacun d'eux, le chiffre qui correspond à la bonne réponse.]

Compétence par rapport à :	En français			En anglais		
	Inférieure	Équivalente	Supérieure	Inférieure	Équivalente	Supérieure
mes parents	1	2	3	1	2	3
mes camarades de classe	1	2	3	1	2	3
l'annonceur de radio	1	2	3	1	2	3
mes professeurs	1	2	3	1	2	3
tout le monde	1	2	3	1	2	3

39. Indique ton opinion à l'égard de chacun des énoncés suivants.
 [Encerle, pour chacun des énoncés, le chiffre qui correspond le mieux à ta situation. Si, par exemple, tu n'es « **Pas du tout d'accord** » avec l'énoncé, tu encercler le chiffre « 1 », si tu es « **Tout à fait d'accord** » tu encercler le chiffre « 6 » ; les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des positions intermédiaires. Si l'énoncé ne se rapporte pas à ta situation, encerle le chiffre « 8 » pour « **Sans objet** ».]

	Pas du tout d'accord			Tout à fait d'accord			Sans objet
Les études collégiales sont mieux orientées vers l'emploi que les études universitaires	1	2	3	4	5	6	
Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en anglais	1	2	3	4	5	6	
Je m'intéresse aux questions politiques de l'Ontario	1	2	3	4	5	6	
Ma communauté offre suffisamment d'activités culturelles	1	2	3	4	5	6	
Dans mon école, je me sens différent-e des autres ..	1	2	3	4	5	6	
Les études collégiales sont trop pratiques	1	2	3	4	5	6	
Dans le monde, les pays qui ne sont pas anglophones ont peu d'influence	1	2	3	4	5	6	
Ma communauté a suffisamment de magasins	1	2	3	4	5	6	
On ne peut pas faire grand chose dans le monde si on ne parle pas l'anglais	1	2	3	4	5	6	
Ma relation avec les personnes de ma communauté est harmonieuse	1	2	3	4	5	6	
Je m'intéresse aux questions politiques dans le monde	1	2	3	4	5	6	
Les études universitaires et collégiales sont équivalentes	1	2	3	4	5	6	
Il est préférable de vivre en milieu rural qu'en milieu urbain	1	2	3	4	5	6	
Ma communauté offre suffisamment d'activités récréatives	1	2	3	4	5	6	
La plupart de mes ami-e-s ont l'intention de vivre ailleurs	1	2	3	4	5	6	
La diversité culturelle est une richesse pour un pays	1	2	3	4	5	6	
Ma communauté offre suffisamment d'occasions de sorties	1	2	3	4	5	6	
Les études universitaires sont trop théoriques	1	2	3	4	5	6	
Ma communauté offre suffisamment de possibilités d'emplois	1	2	3	4	5	6	
Je m'intéresse aux questions politiques de mon école	1	2	3	4	5	6	
J'aime ma communauté	1	2	3	4	5	6	
Ma relation avec mes ami-e-s est harmonieuse	1	2	3	4	5	6	
J'aime les grandes villes	1	2	3	4	5	6	
La plupart de mes ami-e-s pensent comme moi	1	2	3	4	5	6	
Dans ma communauté, je me sens différent-e des autres	1	2	3	4	5	6	

[Suite de la question précédente] Indique ton opinion à l'égard de chacun des énoncés suivants. [Encerle, pour chacun des énoncés, le chiffre qui correspond le mieux à ta situation. Si, par exemple, tu n'es « **Pas du tout d'accord** » avec l'énoncé, tu encerles le chiffre « 1 », si tu es « **Tout à fait d'accord** » tu encerles le chiffre « 6 » ; les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des positions intermédiaires. Si l'énoncé ne se rapporte pas à ta situation, encerle le chiffre « 8 » pour « **Sans objet** ».]

	Pas du tout d'accord			Tout à fait d'accord			Sans objet
Dans tous les pays, la science se fait en anglais	1	2	3	4	5	6	
Le français en Ontario est en voie de disparition	1	2	3	4	5	6	
La diversité culturelle est une richesse pour le monde	1	2	3	4	5	6	
Je fais beaucoup de choses pour ma communauté ..	1	2	3	4	5	6	
J'ai beaucoup d'activités en dehors du cadre de mes études et de mon travail	1	2	3	4	5	6	
Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus différents	1	2	3	4	5	6	
Les études postsecondaires sont trop coûteuses pour ce qu'elles rapportent par après	1	2	3	4	5	6	
Je m'intéresse aux questions politiques dans ma communauté	1	2	3	4	5	6	
Il n'est pas nécessaire de faire des études postsecondaires pour trouver un bon emploi	1	2	3	4	5	6	
Ma relation avec mes enseignant-e-s est harmonieuse	1	2	3	4	5	6	
Presque tout le cinéma du monde est anglais	1	2	3	4	5	6	
Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus semblables	1	2	3	4	5	6	
Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en français	1	2	3	4	5	6	8
Le français dans le monde est en voie de disparition	1	2	3	4	5	6	
Je m'intéresse aux questions politiques du Canada ..	1	2	3	4	5	6	
Les études universitaires offrent de meilleures possibilités d'emploi que les études collégiales	1	2	3	4	5	6	

40. Indique la réponse qui correspond le mieux à ta situation.

[Le chiffre « 1 » signifie que tu estimes que ta situation est « **Mauvaise** » ; le chiffre « 6 » signifie que tu estimes que ta situation est « **Excellente** » ; les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des positions intermédiaires.]

	Mauvaise			Excellente		
Comparativement à d'autres personnes de mon âge, ma santé physique est	1	2	3	4	5	6
Comparativement à d'autres personnes de mon âge, ma santé émotionnelle est	1	2	3	4	5	6

41. Indique, pour chacun des énoncés suivants, la réponse qui correspond le mieux à ta situation.
 [Le chiffre « 1 » signifie que tu ne t'adonnes « **Jamais** » à l'activité qui est désignée par l'énoncé ; le chiffre « 6 » signifie que tu t'y adonnes « **Très souvent** » ; les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des positions intermédiaires.]

	Jamais					Très souvent
Au cours des trois derniers mois, je me suis senti-e désespéré-e en pensant à l'avenir	1	2	3	4	5	6
Au cours des trois derniers mois, je me suis senti-e seul-e .	1	2	3	4	5	6
Au cours des trois derniers mois, je me suis senti-e découragé-e	1	2	3	4	5	6
Au cours des trois derniers mois, je me suis laissé-e emporter contre quelqu'un ou quelque chose	1	2	3	4	5	6
Au cours des trois derniers mois, je me suis senti-e ennuyé-e ou peu intéressé-e par les choses	1	2	3	4	5	6
Au cours des trois derniers mois, je me suis senti-e facilement contrarié-e ou irrité-e	1	2	3	4	5	6

MERCI DE TA COLLABORATION

The Youth and the North: A Path to Discover

Partners:

Université de Hearst
Far Northeast Training Board
Laurentian University

QUESTIONNAIRE ON THE MOBILITY OF THE YOUTH POPULATION

This questionnaire is meant for all northeastern Ontario students presently enrolled in either grade 9 or 12. These questions will help in the gathering of information relating to mobility, a fundamental theme in understanding today's societies. We ask that you answer the questions truthfully and to the best of your knowledge. This is not a test. It goes without saying that you do not have to complete the questionnaire. And if you do, you need not answer those questions that could offend you. However, the success of this research depends upon your cooperation.

This being a longitudinal survey, it will be repeated in the years to come. It is longitudinal because the best way to study mobility is to observe a person's migration over time. This is the first year of the survey. A random sample will be taken of those persons participating in this year's survey. For that reason, we ask that you identify yourself. However, the information relating to your identity will not be used during the analysis; this information merely ensures a link between you and the research team. Those in charge of the survey assure you that all your answers will remain confidential. Any and all dissemination of results will make it impossible to identify specific cases.

Prof. Pierre Bouchard
Mr. Christian Cloutier

Ms. Julie Joncas

Dr. Simon Laflamme

Department of Sociology
Université de Hearst
60, 9th Street
P. B. : 580
Hearst; Ontario
POL 1N0
Tel. : (705) 335-8561
E-mail :
Pierre_Bouchard@univhearst.edu

Far Northeast Training Board
1425, Front Street
PO Box: 2198
Hearst; Ontario
POL 1N0

Department of Sociology
Laurentian University
935, Ramsey Lake Road
Sudbury; Ontario
P3E 2C6

**Please do not write in this section of the questionnaire.
For researchers only.**

N° quest. : _____	Prop. angl. : _____
Vil. résid. : _____	Prop. franc. : _____
Lan. écol. : _____	Prop. prem. nat. : _____
Tail. com. : _____	

50. Usually, what is your approximate average in each of the following subjects?

English Average: _____ /100
 French Average: _____ /100
 Social Studies (Geography, History, etc.) Average: _____ /100
 Natural Sciences (Biology, Chemistry, etc.) Average: _____ /100
 Mathematics Average: _____ /100
 Arts (Visual Arts, Music, etc.) Average: _____ /100

51. Are you presently employed?
 [Circle the number corresponding to the right answer.]

Yes 1
 No 2 Go to **question 13**

52. What is your job?
 [Be specific. For example: salesclerk in a grocery store or cashier in a department store.]

53. How many hours per week do you work for a salary? _____ hours/week

54. According to you, what is the best age to have children? _____ years old

55. According to you, what is the best age to get married? _____ years old

56. What is your date of birth?

Day: _____ Month: _____ Year: _____

57. What is your gender?
 [Circle the number corresponding to the right answer.]

Female 1
 Male 2

58. Give your opinion in regards to the following statements.
 [For each of the statements, circle the number that best describes your situation. If, for example, you “**Strongly disagree**” with the statement, circle the number “1”, or, if you “**Strongly agree**”, circle the number “6”; the numbers “2” to “5” correspond to intermediate positions. If the statement has no bearing on your situation, circle the number “8” for “**Not applicable - N/A**”.]

	Strongly disagree			Strongly agree			N/A
I will marry later on	1	2	3	4	5	6	8
Later, I will live with a common-law partner, but I will not marry	1	2	3	4	5	6	8
My love life will be stable	1	2	3	4	5	6	
It is better to finish one’s studies before living as a couple	1	2	3	4	5	6	
It is better to finish one’s studies before having children	1	2	3	4	5	6	
It is better to have a steady job before living as a couple	1	2	3	4	5	6	
It is better to have a steady job before having children	1	2	3	4	5	6	
I will have a good relationship with my children	1	2	3	4	5	6	8
My spouse will have a good relationship with our children	1	2	3	4	5	6	8
It is better to be married before having children	1	2	3	4	5	6	
In our society, it is too easy to divorce	1	2	3	4	5	6	
The relationship between parents and children is more important than the relationship between the parents themselves	1	2	3	4	5	6	
My relationship with my spouse will be good	1	2	3	4	5	6	8
Someday, fate will help me find the man or woman of my life	1	2	3	4	5	6	8
It is important that my spouse be able to speak my mother tongue	1	2	3	4	5	6	8
It is important that my children speak my mother tongue	1	2	3	4	5	6	8

59. What is or was your mother’s or guardian’s occupation?
 [Be specific. For example: legal secretary; high school mathematics teacher; or salesperson in a department store.]
-

60. What is or was your father’s or guardian’s occupation?
 [Be specific. For example: self-employed logger; municipal police officer; manager of a bank.]
-

61. Indicate the highest level of education achieved by your parents or guardians.
[In each of the two columns, circle the appropriate number. If the situation does not apply to you, circle the number "0" for "Not applicable - N/A".]

	Mother or Guardian	Father or Guardian
N/A	0	0
A few years of primary school	1	1
Primary school completed	2	2
A few years of high school	3	3
High school diploma	4	4
College diploma	5	5
University diploma (Bachelor's degree, B.A., B.Sc., B.Ed...)	6	6
Postgraduate university diploma (Master's degree, Doctorate)	7	7

62. For each of the following statements, indicate the frequency that applies to your situation. "Never" corresponds to "1" and "Always" to "6"; the numbers "2" to "5" correspond to intermediate positions. If the statement does not apply to your situation, circle the number "8" for "Not applicable - N/A".

	Never					Always		N/A
My parents speak to each other in French	1	2	3	4	5	6	8	
My parents speak to each other in English	1	2	3	4	5	6	8	
My parents speak to each other in a language other than French or English	1	2	3	4	5	6	8	
With my mother, I speak French	1	2	3	4	5	6	8	
With my mother, I speak English	1	2	3	4	5	6	8	
With my mother, I speak a language other than French or English	1	2	3	4	5	6	8	
With my father, I speak French	1	2	3	4	5	6	8	
With my father, I speak English	1	2	3	4	5	6	8	
With my father, I speak a language other than French or English	1	2	3	4	5	6	8	
With my brothers and sisters, I speak French	1	2	3	4	5	6	8	
With my brothers and sisters, I speak English	1	2	3	4	5	6	8	
With my brothers and sisters, I speak a language other than French or English	1	2	3	4	5	6	8	
With my friends, I speak French	1	2	3	4	5	6	8	
With my friends, I speak English	1	2	3	4	5	6	8	
With my friends, I speak a language other than French or English	1	2	3	4	5	6	8	
In my workplace, I speak French	1	2	3	4	5	6	8	
In my workplace, I speak English	1	2	3	4	5	6	8	
In my workplace, I speak a language other than French or English	1	2	3	4	5	6	8	
I watch television in French	1	2	3	4	5	6		
I watch television in English	1	2	3	4	5	6		
I watch television in a language other than French or English	1	2	3	4	5	6	8	

[Continuation of the previous question] For each of the following statements, indicate the frequency that applies to your situation. “Never” corresponds to “1” and “Always” to “6”; the numbers “2” to “5” correspond to intermediate positions. If the statement does not apply to your situation, circle the number “8” for “Not applicable - N/A”.

	Never						Always						N/A
	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	
I listen to the radio in French	1	2	3	4	5	6							
I listen to the radio in English	1	2	3	4	5	6							
I listen to the radio in a language other than French or English	1	2	3	4	5	6							8
I listen to recorded music in French	1	2	3	4	5	6							
I listen to recorded music in English	1	2	3	4	5	6							
I listen to recorded music in a language other than French or English	1	2	3	4	5	6							8
I read newspapers, periodicals and magazines in French	1	2	3	4	5	6							
I read newspapers, periodicals and magazines in English	1	2	3	4	5	6							
I read newspapers, periodicals and magazines in a language other than French or English	1	2	3	4	5	6							8
I read literary works (novels, poetry, plays, biographies...) in French	1	2	3	4	5	6							
I read literary works (novels, poetry, plays, biographies...) in English	1	2	3	4	5	6							
I read literary works (novels, poetry, plays, biographies...) in a language other than French or English	1	2	3	4	5	6							8

63. To which of these groups do you mostly identify with?
[Circle the number corresponding to the right answer.]

First Nations 1
 Francophones 2
 Anglophones 3
 Other 4 Specify: _____

64. Identify your primary language or languages.
[Circle the number corresponding to the right answer.]

French 1
 English 2
 French and English 3
 French and other 4
 English and other 5
 French, English and other 6
 Other 7 Specify: _____

65. For each of the following activities, indicate the frequency which best corresponds to your situation.

[The number “1” indicates that you “**Never**” practice the activity described in the statement; the number “6” indicates that you practice it “**Very often**”; the numbers “2” to “5” correspond to intermediate positions.]

	Never					Very often
I read newspapers	1	2	3	4	5	6
I read periodicals and magazines	1	2	3	4	5	6
I read literary works (novels, poetry, plays, biographies...) that do not relate to my studies or my work	1	2	3	4	5	6
I go shopping	1	2	3	4	5	6
I go to the library	1	2	3	4	5	6
I go to the restaurant	1	2	3	4	5	6
I go to the theatre	1	2	3	4	5	6
I go to the movies	1	2	3	4	5	6
I go to art galleries	1	2	3	4	5	6
I practice summer sports	1	2	3	4	5	6
I practice winter sports	1	2	3	4	5	6
I work out in fitness centers	1	2	3	4	5	6
I attend festivals and cultural events	1	2	3	4	5	6
I attend classical music concerts	1	2	3	4	5	6
I attend popular music concerts	1	2	3	4	5	6
I listen to music at home	1	2	3	4	5	6
I buy recorded music	1	2	3	4	5	6
I buy books	1	2	3	4	5	6
I attend dancing recitals	1	2	3	4	5	6
I go to the circus	1	2	3	4	5	6
I attend sports events	1	2	3	4	5	6
I buy works of art	1	2	3	4	5	6
I go to the restaurant with friends	1	2	3	4	5	6
I listen to the radio	1	2	3	4	5	6
I watch television (excluding VHS and DVD recordings...)	1	2	3	4	5	6
I watch VHS or DVD recordings	1	2	3	4	5	6
I play games on the computer	1	2	3	4	5	6
I go fishing	1	2	3	4	5	6
I go hunting	1	2	3	4	5	6
I go snowmobiling	1	2	3	4	5	6
I use an all-terrain vehicle (ATV)	1	2	3	4	5	6

66. Indicate your appreciation for each of the following activities.
 [The number “1” “Not at all” means that you do not like the activity described by the statement; the number “6” means that you like it “Very much”; the numbers “2” to “5” correspond to intermediate positions.]

	Not at all			Very much		
	1	2	3	4	5	6
I enjoy reading newspapers	1	2	3	4	5	6
I enjoy reading periodicals or magazines	1	2	3	4	5	6
I enjoy reading literary works (novels, poetry, plays, biographies...) that do not relate to my studies or my work	1	2	3	4	5	6
I enjoy shopping	1	2	3	4	5	6
I enjoy going to the library	1	2	3	4	5	6
I enjoy going to the restaurant	1	2	3	4	5	6
I enjoy going to the theatre	1	2	3	4	5	6
I enjoy going to the movies	1	2	3	4	5	6
I enjoy visiting art galleries	1	2	3	4	5	6
I enjoy summer sports activities	1	2	3	4	5	6
I enjoy winter sports activities	1	2	3	4	5	6
I enjoy going to fitness centers	1	2	3	4	5	6
I enjoy attending festivals and cultural events	1	2	3	4	5	6
I enjoy going to classical music concerts	1	2	3	4	5	6
I enjoy going to popular music concerts	1	2	3	4	5	6
I enjoy listening to music at home	1	2	3	4	5	6
I enjoy buying recorded music	1	2	3	4	5	6
I enjoy buying books	1	2	3	4	5	6
I enjoy going to dance recitals	1	2	3	4	5	6
I enjoy going to the circus	1	2	3	4	5	6
I enjoy attending sporting events	1	2	3	4	5	6
I enjoy buying works of art	1	2	3	4	5	6
I enjoy going to the restaurant with friends	1	2	3	4	5	6
I enjoy listening to the radio	1	2	3	4	5	6
I enjoy watching television (excluding VHS and DVD recordings)	1	2	3	4	5	6
I enjoy watching VHS or DVD recordings	1	2	3	4	5	6
I enjoy playing games on the computer	1	2	3	4	5	6
I enjoy going fishing	1	2	3	4	5	6
I enjoy going hunting	1	2	3	4	5	6
I enjoy snowmobiling	1	2	3	4	5	6
I enjoy using an all-terrain vehicle (ATV)	1	2	3	4	5	6

67. Will you settle in a rural or urban environment?
 [Circle the number corresponding to the right answer.]

Rural (less than 50 000 inhabitants) 1
 Urban (more than 50 000 inhabitants) 2

68. For each of the following activities, indicate the frequency which best corresponds to your situation.

[The number “1” indicates that you “Never” practice the activity described in the statement; the number “6” indicates that you practice it “Very often”; the numbers “2” to “5” correspond to intermediate positions. If the activity does not apply to your situation, circle the number “8” for “N/A”.]

	Never						Very often	N/A
I send electronic mail messages relating to my studies	1	2	3	4	5	6	8	
I receive electronic mail messages relating to my studies	1	2	3	4	5	6	8	
I send electronic mail messages that do not relate to my studies	1	2	3	4	5	6		
I receive electronic mail messages that do not relate to my studies	1	2	3	4	5	6		
I use the Internet to chat	1	2	3	4	5	6		
I use the Internet to participate in discussion forums	1	2	3	4	5	6		
I use the Internet to meet new people	1	2	3	4	5	6		
I reply to personal ads or I resort to Internet dating services	1	2	3	4	5	6		
I use e-mail to communicate with friends	1	2	3	4	5	6		
I use e-mail to communicate with family members	1	2	3	4	5	6		
I use the Internet to play electronic games	1	2	3	4	5	6		
I use the Internet to buy products	1	2	3	4	5	6		
I use the Internet for banking purposes	1	2	3	4	5	6		
I use the Internet to find, download or listen to music	1	2	3	4	5	6		
I use the Internet for telephone purposes	1	2	3	4	5	6		
I use the Internet to plan trips	1	2	3	4	5	6		
I use the Internet to listen to the radio	1	2	3	4	5	6		
I read newspapers on the Internet	1	2	3	4	5	6		
I watch video-clips on the Internet	1	2	3	4	5	6		
I use the Internet to surf	1	2	3	4	5	6		
I use the Internet to get the news or information bulletins	1	2	3	4	5	6		
I use the Internet to find cultural information	1	2	3	4	5	6		
I use the Internet to find sports information	1	2	3	4	5	6		
I use the Internet to access pornographic sites	1	2	3	4	5	6		
I use the Internet to find health related information	1	2	3	4	5	6		
I use the Internet to find information on the stock market and finances	1	2	3	4	5	6		
I use the Internet for weather reports	1	2	3	4	5	6		
I use the Internet for my courses	1	2	3	4	5	6		
I use the Internet for research purposes much like I would use an encyclopedia	1	2	3	4	5	6		

69. At the end of your studies, what level of education will you have achieved?
[Circle the number corresponding to the right answer.]

A few years of high school 1 Go to question 32
 High school diploma 2 Go to question 32
 College diploma 3
 University diploma (Bachelor's degree, B.A., B.Sc., B.Ed...) 4
 Postgraduate university diploma (Master's degree, Doctorate) 5

70. In what field will you undertake these postsecondary studies?

71. At which institution or institutions and in which city or cities will you undertake these postsecondary studies?

	Institution	City
Firstly:	_____	_____
Secondly:	_____	_____
Thirdly:	_____	_____

72. In what language or languages will you do your postsecondary studies?
[Circle the number corresponding to the right answer.]

French 1
 English 2
 French and English 3
 Other 4 Specify: _____

73. Five years after the completion of your studies, what type of job will you have?
[Be specific.]

74. Five years after the completion of your studies, what will be your annual salary?

_____ \$/year

75. After the completion of your studies, in what language do you think you will work?
[Circle the number corresponding to the right answer.]

French 1
 English 2
 French and English 3
 Other 4 Specify: _____

76. Five years after the completion of your studies, in which city do you think you will be living?

77. _____
 Ten years after the completion of your studies, in which city do you think you will be living?

78. For each of the language skills listed in the left column, circle the number that best describes your situation. Number “1” means that your skill (ability to...) is “**Poor**” and the number “6” means that it is “**Excellent**”; the numbers “2” to “5” correspond to intermediate positions. If the language is completely unknown to you, circle the number “8” for “**Not applicable - N/A**”.

Ability to...	Poor						Excellent						N/A
... understand English	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8
... read in English	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8
... speak English	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8
... write in English	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8
... understand French	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8
... read in French	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8
... speak French	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8
... write in French	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8
... understand a language other than French or English	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8
... read a language other than French or English	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8
... speak a language other than French or English	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8
... write a language other than French or English	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	8

79. Compared to the groups listed in the left column, how do you rate your knowledge in French and in English?
 [For each of them, circle the number corresponding to the right answer.]

Knowledge compared to:	In French			In English		
	Inferior	Equivalent	Superior	Inferior	Equivalent	Superior
my parents	1	2	3	1	2	3
my classmates	1	2	3	1	2	3
the radio announcer	1	2	3	1	2	3
my teachers	1	2	3	1	2	3
everybody	1	2	3	1	2	3

80. Give your opinion in regards to the following statements.
 [For each of the statements, circle the number that best describes your situation. If, for example, you “**Strongly disagree**” with the statement, circle the number “1”, or if you «**Strongly agree**», you circle the number “6”; the numbers “2” to “5” correspond to intermediate positions. If the statement has no bearing on your situation, circle the number “8” for “**Not applicable - N/A**”.]

	Strongly disagree						Strongly agree	N/A
	1	2	3	4	5	6		
Collegiate studies put more emphasis on employment than university studies do	1	2	3	4	5	6		
Sometimes, I feel uncomfortable when speaking in English	1	2	3	4	5	6		
I am interested in Ontario political issues	1	2	3	4	5	6		
My community offers enough cultural events	1	2	3	4	5	6		
In my school, I feel different from the others	1	2	3	4	5	6		
Collegiate studies are too practical	1	2	3	4	5	6		
Non Anglophone countries have little influence in the world	1	2	3	4	5	6		
There are enough stores in my community	1	2	3	4	5	6		
There isn't much you can do in this world if you do not speak English	1	2	3	4	5	6		
I have a good relationship with the people of my community	1	2	3	4	5	6		
I am interested in world political issues	1	2	3	4	5	6		
Collegiate and university studies are equivalent	1	2	3	4	5	6		
Living in a rural environment is better than living in a urban environment	1	2	3	4	5	6		
My community offers enough recreational activities	1	2	3	4	5	6		
Most of my friends intend to live elsewhere	1	2	3	4	5	6		
Cultural diversity is an asset for a country	1	2	3	4	5	6		
In my community, there are enough opportunities to go out socially	1	2	3	4	5	6		
University studies are too theoretical	1	2	3	4	5	6		
My community offers enough employment opportunities	1	2	3	4	5	6		
I take interest in the political issues of my school ...	1	2	3	4	5	6		
I love my community	1	2	3	4	5	6		
I have a good relationship with my friends	1	2	3	4	5	6		
I love big cities	1	2	3	4	5	6		
Most of my friends think like me	1	2	3	4	5	6		
In my community, I feel different from the others ..	1	2	3	4	5	6		

[Continuation of the previous question] Give your opinion in regards to the following statements.

[For each of the statements, circle the number that best describes your situation. If, for example, you “**Strongly disagree**” with the statement, circle the number “1”, or if you «**Strongly agree**», you circle the number “6”; the numbers “2” to “5” correspond to intermediate positions. If the statement has no bearing on your situation, circle the number “8” for “**Not applicable - N/A**”.]

	Strongly disagree			Strongly agree			N/A
In all countries, science is practiced in English	1	2	3	4	5	6	
In Ontario, French is on the way out	1	2	3	4	5	6	
Cultural diversity is an asset for the world	1	2	3	4	5	6	
I do a lot of things for my community	1	2	3	4	5	6	
I participate in many activities unrelated to my studies or my work	1	2	3	4	5	6	
With globalization, human beings are becoming increasingly different	1	2	3	4	5	6	
Considering what you get in return, postsecondary education costs too much	1	2	3	4	5	6	
I take interest in the political issues of my community	1	2	3	4	5	6	
One does not need a postsecondary education to find a good job	1	2	3	4	5	6	
I have a good relationship with my teachers	1	2	3	4	5	6	
Practically all cinematic productions in the world are in English	1	2	3	4	5	6	
With globalization, human beings are more and more alike	1	2	3	4	5	6	
Sometimes, I feel uncomfortable when speaking in French	1	2	3	4	5	6	8
French is on the way out in the world	1	2	3	4	5	6	
I take interest in Canada’s political issues	1	2	3	4	5	6	
University studies offer better employment opportunities than collegiate studies	1	2	3	4	5	6	

81. Choose the answer that best represents your situation.

[Number “1” means that you think your situation is **poor**; number “6” means that you think your situation is **excellent**; numbers “2” to “5” represent intermediate positions.]

	Poor			Excellent		
Compared to others of my age, my physical health is	1	2	3	4	5	6
Compared to others of my age, my emotional health is	1	2	3	4	5	6

82. For each of the following statements, choose the answer that best represents your situation. [Number “1” means that you “Never” practice the activity described in the statement; number “6” means that you practice it “Very often”; the numbers “2” to “5” correspond to intermediate positions.]

	Never					Very often
During the last three months, I've felt desperate when thinking about the future	1	2	3	4	5	6
During the last three months, I've felt lonely	1	2	3	4	5	6
During the last three months, I've felt discouraged	1	2	3	4	5	6
During the last three months, I've lost my temper because of someone or something	1	2	3	4	5	6
During the last three months, I've been bored and uninterested in anything	1	2	3	4	5	6
During the last three months, I've been easily frustrated and irritated	1	2	3	4	5	6

THANK YOU FOR YOUR COOPERATION

Annexe 2

Question : « Dans quelle municipalité résides-tu ? »			
Nom de la municipalité et nombre de fois où elle a été mentionnée			
	Nom de la municipalité	Fréquence	Fréquence relative
1	Black River – Matheson	22	1,3
2	Charlton	18	1,0
3	Cobalt	34	1,9
4	Cochrane	91	5,2
5	Earlton	17	1,0
6	Elk Lake	10	,6
7	Englehart	58	3,3
8	Fauquier – Strickland	17	1,0
9	Haileybury	49	2,8
10	Hearst	121	6,9
11	Hornepayne	35	2,0
12	Iroquois Falls	48	2,7
13	Kapuskasing	176	10,0
14	Kerns	7	,4
15	Kirkland Lake	60	3,4
16	Larder Lake	7	,4
17	Latchford	6	,3
18	Mattice – Val Côté	24	1,4
19	Moonbeam	28	1,6
20	New Liskeard	63	3,6
21	Opasatika	10	,6
22	Smooth Rock Falls	33	1,9
23	Thornloe	3	,2
24	Timmins	301	17,1
25	Val Rita – Harty	16	,9
26	Virginiatown	5	,3
27	South Porcupine	83	4,7
28	Armstrong	2	,1
29	Bannerman	1	,1
30	Belle Vallée	7	,4
31	Casey	1	,1
32	Chaput Hughes	1	,1
33	Chamberlain	6	,3
34	Coleman	2	,1
35	Connaught	1	,1
36	Dack	7	,4
37	Dalton	1	,1
38	Dane	1	,1
39	Dobie	1	,1
40	Dymond	8	,5
41	Elliot Lake	1	,1
42	Evanturel	4	,2
43	Emgram	1	,1
44	First Brook	1	,1
45	Frederickhouse	1	,1
46	Guigues	1	,1
47	Haggart	1	,1
48	Hallebourg	4	,2

49	Harris	3	,2
50	Harley	7	,4
51	Hanna	1	,1
52	Hilliardton	8	,5
53	Hudson	6	,3
54	Ingram	2	,1
55	James	2	,1
56	Jogues	5	,3
57	Kamiskotia	1	,1
58	Judge	1	,1
59	Kenabeek	7	,4
60	Kenogami	4	,2
61	King Kirkland	1	,1
62	Lac Ste-Thérèse	3	,2
63	Lamarche	1	,1
64	Long Point	1	,1
65	Marter	2	,1
66	McGarry	1	,1
67	Monteith	3	,2
68	Montrock	1	,1
69	Nellie Lake	2	,1
70	New Post	1	,1
71	Notre-Dame-du-Nord	5	,3
72	Otto	1	,1
73	Porquis Jonction	6	,3
74	Québec	1	,1
75	Ramore	3	,2
76	Robillard	4	,2
77	Ryland	1	,1
78	Schumacher	9	,5
79	Sesekinika	1	,1
80	Shillington	3	,2
81	Sudbury	1	,1
82	Swastika	4	,2
83	Tarzwell	3	,2
84	Temagami	18	1,0
85	Timiskaming	10	,6
86	Timiskaming First Nation	5	,3
87	Timiskaming Shores	64	3,6
88	Tomstown	1	,1
89	Tunis	1	,1
90	Val Gagné	3	,2
91	Lorrain Valley	4	,2
	Total	1606	91,4
	Réponse non fournie	152	8,6
Total		1758	100,0

Annexe 3

Question : « Dans quelle municipalité résides-tu ? »			
Nom de la municipalité amalgamée et nombre de fois où elle a été mentionnée			
	Nom de la municipalité	Fréquence	Fréquence relative
1	Belle Vallée	8	,5
2	Black River – Matheson	31	1,8
3	Chamberlain	6	,3
4	Charlton	18	1,0
5	Cobalt	34	1,9
6	Cochrane	91	5,2
7	Coleman	2	,1
8	Dack	7	,4
9	Dane	1	,1
10	Dobie	1	,1
11	Earlton	17	1,0
12	Elk Lake	10	,6
13	Elliot Lake	1	,1
14	Englehart	58	3,3
15	Evanturel	4	,2
16	Fauquier – Strickland	17	1,0
17	Guigues(Québec)	1	,1
18	Haggart	1	,1
19	Hallebourg	4	,2
20	Harley	7	,4
21	Harris	3	,2
22	Hearst	128	7,3
23	Hilliardton	8	,5
24	Hornepayne	35	2,0
25	Hudson	6	,3
26	Ingram	2	,1
27	Iroquois Falls	53	3,0
28	James	2	,1
29	Jogues	1	,1
30	Judge	1	,1
31	Kapuskasing	179	10,2
32	Kenabeek	7	,4
33	Kenogami	4	,2
34	Kerns	7	,4
35	King Kirkland	1	,1
36	Kirkland Lake	65	3,7
37	Larder Lake	7	,4
38	Latchford	6	,3
39	Marter	2	,1
40	Mattice – Val Côté	24	1,4

41	McGarry	1	,1
42	Moonbeam	28	1,6
43	Notre-Dame-du-Nord	5	,3
44	Opasatika	10	,6
45	Otto	1	,1
46	Québec	1	,1
47	Robillard	4	,2
48	Ryland	1	,1
49	Sesekinika	1	,1
50	Smooth Rock Falls	33	1,9
51	Sudbury	1	,1
52	Tarzwell	3	,2
53	Temagami	18	1,0
54	Thornloe	3	,2
55	Timiskaming	10	,6
56	Timiskaming First Nation	5	,3
57	Timiskaming Shores	186	10,6
58	Timmins	395	22,5
59	Tomstown	1	,1
60	Val Rita – Harty	16	,9
61	Virginiatown	5	,3
	Total	1588	90,3
	Réponse non fournie	170	9,7
Total		1758	100,0

Annexe 4

Tableaux des activités et des représentations selon l'incidence : de la communauté, de la langue maternelle et de l'ethnie, du sexe et de la cohorte

Énoncé	Population				F D > 1481	p < 0,05	
	Moins de 1000	Entre 1000 et 4999	Entre 5000 et 10 999	Timmins			
Je lis des journaux imprimés	\bar{x}	3,02	2,74	3,39	3,57	17,68	oui
	s	1,70	1,48	1,49	1,61		
Je lis des revues ou magazines imprimés	\bar{x}	3,74	3,58	3,78	4,05	5,65	oui
	s	1,73	1,63	1,57	1,56		
Je lis des ouvrages littéraires (roman...)	\bar{x}	3,17	3,08	3,39	3,49	3,26	oui
	s	1,89	1,83	1,75	1,78		
Je vais à la bibliothèque	\bar{x}	2,61	2,63	2,60	2,54	0,18	non
	s	1,61	1,48	1,52	1,42		

Énoncé	Population				F D > 1481	p < 0,05	
	Moins de 1000	Entre 1000 et 4999	Entre 5000 et 10 999	Timmins			
Je fais du magasinage	\bar{x}	4,05	4,14	4,36	4,37	3,42	oui
	s	1,64	1,57	1,48	1,45		
Je vais au restaurant	\bar{x}	4,14	4,01	4,10	4,14	0,54	non
	s	1,30	1,43	1,24	1,27		
Je fais des sorties au restaurant avec des ami-e-s	\bar{x}	3,84	3,92	4,01	4,01	0,87	non
	s	1,61	1,56	1,48	1,51		

Tableau 1.3. Différence de moyennes pour diverses activités culturelles selon la population de la municipalité habitée (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)							
Énoncé		Population				F D > 1481	p < 0,05
		Moins de 1000	Entre 1000 et 4999	Entre 5000 et 10 999	Timmins		
Je vais au théâtre	\bar{x}	2,87	2,73	2,85	2,91	0,63	non
	s	1,70	1,60	1,59	1,67		
Je vais au cinéma	\bar{x}	3,69	3,39	3,91	4,03	10,93	oui
	s	1,55	1,45	1,43	1,46		
Je visite des galeries d'art	\bar{x}	1,78	1,63	1,71	1,65	0,716	non
	s	1,33	1,21	1,18	1,10		
Je participe à des festivals et à des événements culturels	\bar{x}	2,74	2,68	2,91	2,58	4,15	oui
	s	1,62	1,48	1,52	1,49		
J'assiste à des spectacles de musique classique	\bar{x}	1,62	1,52	1,62	1,74	1,62	non
	s	1,25	1,09	1,18	1,33		
J'assiste à des spectacles de musique populaire	\bar{x}	2,52	2,54	2,81	3,06	6,45	oui
	s	1,74	1,70	1,71	1,79		
J'assiste à des spectacles de danse	\bar{x}	1,68	1,72	2,03	2,17	7,54	oui
	s	1,28	1,29	1,51	1,66		
Je vais au cirque	\bar{x}	2,35	2,15	2,48	2,45	2,59	non
	s	1,67	1,54	1,67	1,58		
J'assiste à des événements sportifs	\bar{x}	3,46	3,38	3,75	3,67	3,25	oui
	s	1,87	1,73	1,77	1,79		

Tableau 1.4. Différence de moyennes pour l'achat de produits culturels selon la population de la municipalité habitée (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)							
Énoncé		Population				F D > 1481	p < 0,05
		Moins de 1000	Entre 1000 et 4999	Entre 5000 et 10 999	Timmins		
J'achète de la musique enregistrée	\bar{x}	3,92	4,18	3,88	4,30	5,36	oui
	s	1,81	1,80	1,83	1,67		
J'achète des livres	\bar{x}	2,60	2,49	2,89	2,98	5,22	oui
	s	1,85	1,73	1,78	1,74		
J'achète des œuvres d'art	\bar{x}	1,73	1,53	1,56	1,78	3,44	oui
	s	1,35	1,20	1,10	1,35		

Tableau 1.5.
Différence de moyennes pour diverses activités liées aux médias
selon la population de la municipalité habitée
 (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)

Énoncé		Population				F D > 1481	p < 0,05
		Moins de 1000	Entre 1000 et 4999	Entre 5000 et 10 999	Timmins		
J'écoute de la musique à domicile	\bar{x}	4,90	5,21	5,06	5,17	2,11	non
	s	1,67	1,41	1,50	1,50		
J'écoute la radio	\bar{x}	4,09	3,87	3,79	4,06	3,19	oui
	s	1,60	1,65	1,64	1,65		
Je regarde la télévision (à l'exclusion des enregistrements vidéo : VHS, DVD...)	\bar{x}	4,77	4,81	4,84	4,70	0,87	non
	s	1,39	1,44	1,29	1,39		
Je regarde des enregistrements vidéos (VHS, DVD...)	\bar{x}	4,72	4,54	4,67	4,79	1,70	non
	s	1,31	1,46	1,33	1,35		
J'utilise un ordinateur pour jouer	\bar{x}	4,10	4,01	3,97	4,19	1,57	non
	s	1,68	1,76	1,69	1,63		

Tableau 1.6.
Différence de moyennes pour diverses activités sportives
selon la population de la municipalité habitée
 (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)

Énoncé		Population				F D > 1481	p < 0,05
		Moins de 1000	Entre 1000 et 4999	Entre 5000 et 10 999	Timmins		
Je vais à la pêche	\bar{x}	3,72	3,55	3,34	3,18	4,97	oui
	s	1,83	1,80	1,77	1,78		
Je vais à la chasse	\bar{x}	3,21	2,92	2,70	2,52	6,61	oui
	s	2,06	1,95	1,87	1,84		
Je fais de la motoneige	\bar{x}	4,29	4,09	3,62	3,22	19,39	oui
	s	1,80	1,79	1,88	1,90		
Je fais du véhicule tout terrain (ATV)	\bar{x}	4,15	3,61	3,24	3,02	17,79	oui
	s	1,99	1,94	1,96	1,93		
Je m'adonne à des activités sportives d'été	\bar{x}	4,23	3,93	4,25	4,27	2,45	non
	s	1,73	1,77	1,71	1,72		
Je m'adonne à des activités sportives d'hiver	\bar{x}	4,18	3,78	4,15	4,00	2,79	oui
	s	1,73	1,85	1,82	1,85		
Je fréquente des centres de conditionnement physique	\bar{x}	2,71	2,53	2,97	2,99	4,98	oui
	s	1,75	1,57	1,77	1,79		

Tableau 2.1.
Différence de moyennes de l'appréciation à diverses activités de lecture
selon la population de la municipalité habitée
 (1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)

Énoncé	Population				F D > 1587	p < 0,05	
		Moins de 1000	Entre 1000 et 4999	Entre 5000 et 10 999			Timmins
J'aime lire des journaux imprimés	\bar{x}	2,80	2,56	2,96	3,26	10,80	oui
	s	1,64	1,55	1,54	1,60		
J'aime lire des revues ou magazines imprimés	\bar{x}	3,44	3,36	3,74	3,93	8,05	oui
	s	1,74	1,77	1,69	1,65		
J'aime lire des ouvrages littéraires (roman...)	\bar{x}	3,06	2,95	3,22	3,39	3,42	oui
	s	1,87	1,90	1,86	1,85		
J'aime aller à la bibliothèque	\bar{x}	2,56	2,57	2,50	2,61	0,39	non
	s	1,64	1,64	1,59	1,61		

Tableau 2.2.
Différence de moyennes de l'appréciation à des sorties au restaurant et au magasinage
selon la population de la municipalité habitée
 (1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)

Énoncé	Population				F D > 1587	p < 0,05	
		Moins de 1000	Entre 1000 et 4999	Entre 5000 et 10 999			Timmins
J'aime faire du magasinage	\bar{x}	3,92	4,16	4,29	4,22	3,58	oui
	s	1,86	1,80	1,77	1,73		
J'aime aller au restaurant	\bar{x}	4,35	4,44	4,44	4,52	0,92	non
	s	1,47	1,53	1,31	1,37		
J'aime faire des sorties au restaurant avec des ami-e-s	\bar{x}	4,36	4,63	4,59	4,78	4,43	oui
	s	1,64	1,62	1,53	1,49		

Tableau 2.3.
Différence de moyennes de l'appréciation à diverses activités culturelles
selon la population de la municipalité habitée
 (1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)

Énoncé	Population				F D > 1587	p < 0,05	
		Moins de 1000	Entre 1000 et 4999	Entre 5000 et 10 999			Timmins
J'aime aller au théâtre	\bar{x}	3,41	3,30	3,35	3,62	2,04	non
	s	1,87	1,93	1,81	1,82		
J'aime aller au cinéma	\bar{x}	4,39	4,35	4,46	4,72	3,89	oui
	s	1,65	1,68	1,54	1,42		
J'aime visiter des galeries d'art	\bar{x}	2,15	1,99	2,16	2,32	2,09	non
	s	1,64	1,58	1,59	1,68		
J'aime participer à des festivals et à des événements culturels	\bar{x}	2,87	2,83	3,02	2,94	1,05	non
	s	1,72	1,72	1,72	1,74		
J'aime assister à des spectacles de musique classique	\bar{x}	2,05	1,96	1,93	2,22	2,81	oui
	s	1,55	1,55	1,48	1,63		
J'aime assister à des spectacles de musique populaire	\bar{x}	3,57	3,80	3,86	4,07	4,24	oui
	s	1,95	1,94	1,93	1,88		
J'aime assister à des spectacles de danse	\bar{x}	2,37	2,08	2,46	2,53	3,58	oui
	s	1,73	1,58	1,75	1,84		
J'aime aller au cirque	\bar{x}	2,90	2,78	3,10	3,08	2,35	non
	s	1,88	1,77	1,90	1,83		
J'aime assister à des événements sportifs	\bar{x}	3,89	3,86	4,08	4,10	1,55	non
	s	1,92	1,94	1,88	1,81		

Tableau 2.4.
Différence de moyennes de l'appréciation à l'achat de produits culturels
selon la population de la municipalité habitée
 (1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)

Énoncé	Population				F D > 1587	p < 0,05	
		Moins de 1000	Entre 1000 et 4999	Entre 5000 et 10 999			Timmins
J'aime acheter de la musique enregistrée	\bar{x}	3,85	4,00	3,78	4,24	4,96	oui
	s	1,88	1,98	1,90	1,80		
J'aime acheter des livres	\bar{x}	2,90	2,55	2,84	3,07	3,93	oui
	s	1,87	1,81	1,85	1,85		
J'aime acheter des œuvres d'art	\bar{x}	2,08	1,82	2,06	2,26	3,64	oui
	s	1,59	1,39	1,54	1,69		

Tableau 2.5.
Différence de moyennes de l'appréciation à diverses activités
selon la population de la municipalité habitée
 (1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)

Énoncé		Population				F D > 1587	p < 0,05
		Moins de 1000	Entre 1000 et 4999	Entre 5000 et 10 999	Timmins		
J'aime écouter de la musique à domicile	\bar{x}	4,95	5,08	4,93	5,13	1,72	non
	s	1,60	1,51	1,60	1,46		
J'aime écouter la radio	\bar{x}	3,81	3,91	3,70	4,19	6,72	oui
	s	1,70	1,69	1,67	1,63		
J'aime regarder la télévision (à l'exclusion des enregistrements vidéo : VHS, DVD...)	\bar{x}	4,67	4,83	4,83	4,80	1,15	non
	s	1,45	1,39	1,34	1,38		
J'aime regarder des enregistrements vidéos (VHS, DVD...)	\bar{x}	4,75	4,90	4,90	5,03	2,63	oui
	s	1,40	1,26	1,32	1,27		
J'aime utiliser un ordinateur pour jouer	\bar{x}	4,32	4,34	4,21	4,31	0,89	non
	s	1,69	1,75	1,72	1,65		

Tableau 2.6.
Différence de moyennes de l'appréciation à diverses activités sportives
selon la population de la municipalité habitée
 (1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)

Énoncé		Population				F D > 1587	p < 0,05
		Moins de 1000	Entre 1000 et 4999	Entre 5000 et 10 999	Timmins		
J'aime aller à la pêche	\bar{x}	4,16	4,15	3,87	3,74	4,06	oui
	s	1,86	1,89	1,90	1,91		
J'aime aller à la chasse	\bar{x}	3,71	3,56	3,22	3,14	6,57	oui
	s	2,07	2,09	2,06	2,12		
J'aime faire de la motoneige	\bar{x}	4,77	4,87	4,44	4,25	8,79	oui
	s	1,67	1,58	1,82	1,89		
J'aime faire du véhicule tout terrain (ATV)	\bar{x}	4,60	4,47	4,07	3,99	9,04	oui
	s	1,81	1,94	2,00	2,00		
J'aime les activités sportives d'été	\bar{x}	4,52	4,39	4,64	4,65	1,62	non
	s	1,70	1,72	1,67	1,68		
J'aime les activités sportives d'hiver	\bar{x}	4,44	4,27	4,54	4,42	1,48	non
	s	1,73	1,80	1,75	1,78		
J'aime fréquenter des centres de conditionnement physique	\bar{x}	3,35	3,15	3,56	3,67	4,79	oui
	s	1,86	1,85	1,84	1,84		

Tableau 3.1. Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de l'éducation selon la population de la municipalité habitée (1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)							
Énoncé		Population				F D > 1274	p < 0,05
		Moins de 1000	Entre 1000 et 4999	Entre 5000 et 10 999	Timmins		
Les études collégiales sont mieux orientées vers l'emploi que les études universitaires	\bar{x}	3,35	3,34	3,26	3,34	0,34	non
	s	1,55	1,55	1,55	1,45		
Les études collégiales sont trop pratiques	\bar{x}	2,71	2,60	2,69	2,62	0,40	non
	s	1,41	1,34	1,39	1,35		
Les études universitaires et collégiales sont équivalentes	\bar{x}	2,89	2,74	2,86	3,12	3,34	oui
	s	1,49	1,42	1,46	1,54		
Les études universitaires sont trop théoriques	\bar{x}	3,13	3,26	3,11	3,11	0,53	non
	s	1,63	1,55	1,55	1,54		
Les études postsecondaires sont trop coûteuses pour ce qu'elles rapportent par après	\bar{x}	3,41	3,67	3,47	3,64	1,51	non
	s	1,63	1,67	1,59	1,66		
Il n'est pas nécessaire de faire des études postsecondaires pour trouver un bon emploi	\bar{x}	2,64	2,63	2,57	2,56	0,19	non
	s	1,55	1,58	1,57	1,52		
Les études universitaires offrent de meilleures possibilités d'emploi que les études collégiales	\bar{x}	3,33	3,27	3,66	3,61	4,27	oui
	s	1,61	1,63	1,64	1,70		

Énoncé		Population				F D > 1274	p < 0,05
		Moins de 1000	Entre 1000 et 4999	Entre 5000 et 10 999	Timmins		
Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en anglais	\bar{x}	2,47	2,38	2,38	2,04	4,14	oui
	s	1,69	1,72	1,67	1,55		
Dans le monde, les pays qui ne sont pas anglophones ont peu d'influence	\bar{x}	2,56	2,64	2,67	2,52	0,73	non
	s	1,44	1,49	1,52	1,52		
On ne peut pas faire grand chose dans le monde si on ne parle pas l'anglais	\bar{x}	3,15	3,00	3,31	3,14	2,34	non
	s	1,70	1,65	1,65	1,64		
La diversité culturelle est une richesse pour un pays	\bar{x}	3,48	3,53	3,80	3,98	5,67	oui
	s	1,56	1,53	1,55	1,55		
Dans tous les pays, la science se fait en anglais	\bar{x}	2,50	2,67	2,56	2,40	1,63	non
	s	1,43	1,47	1,46	1,44		
Le français en Ontario est en voie de disparition	\bar{x}	2,89	2,89	2,98	2,91	0,30	non
	s	1,57	1,61	1,56	1,58		
La diversité culturelle est une richesse pour le monde	\bar{x}	3,43	3,60	3,88	4,03	6,87	oui
	s	1,52	1,61	1,59	1,61		
Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus différents	\bar{x}	3,38	3,50	3,59	3,60	1,19	non
	s	1,44	1,47	1,37	1,45		
Presque tout le cinéma du monde est anglais	\bar{x}	3,22	3,37	3,49	3,36	1,59	non
	s	1,49	1,53	1,54	1,60		
Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus semblables	\bar{x}	3,01	3,00	2,99	3,02	0,05	non
	s	1,42	1,50	1,36	1,48		
Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en français	\bar{x}	3,05	3,11	3,08	3,32	1,44	non
	s	1,77	1,70	1,74	1,74		
Le français dans le monde est en voie de disparition	\bar{x}	2,77	2,78	2,85	2,80	0,20	non
	s	1,54	1,55	1,52	1,53		

Énoncé		Population				F D > 1274	p < 0,05
		Moins de 1000	Entre 1000 et 4999	Entre 5000 et 10 999	Timmins		
Je m'intéresse aux questions politiques de l'Ontario	\bar{x}	2,35	2,30	2,38	2,31	0,23	non
	s	1,48	1,52	1,54	1,50		
Je m'intéresse aux questions politiques dans le monde	\bar{x}	2,59	2,65	2,63	2,76	0,57	non
	s	1,69	1,70	1,61	1,71		
Je m'intéresse aux questions politiques de mon école	\bar{x}	2,34	2,35	2,41	2,53	0,97	non
	s	1,47	1,48	1,48	1,55		
Je m'intéresse aux questions politiques dans ma communauté	\bar{x}	2,43	2,41	2,47	2,41	0,20	non
	s	1,45	1,41	1,47	1,47		
Je m'intéresse aux questions politiques du Canada	\bar{x}	2,55	2,69	2,71	2,73	0,53	non
	s	1,68	1,59	1,57	1,67		

Énoncé	Population				F D > 1274	p < 0,05	
		Moins de 1000	Entre 1000 et 4999	Entre 5000 et 10 999			Timmins
Ma communauté offre suffisamment d'activités culturelles	\bar{x}	2,67	2,58	2,80	2,68	1,60	non
	s	1,43	1,43	1,43	1,48		
Ma communauté a suffisamment de magasins	\bar{x}	2,55	2,54	2,41	3,21	18,38	oui
	s	1,58	1,61	1,50	1,70		
Il est préférable de vivre en milieu rural qu'en milieu urbain	\bar{x}	3,44	3,51	3,50	3,28	1,45	non
	s	1,64	1,68	1,58	1,57		
Ma communauté offre suffisamment d'activités récréatives	\bar{x}	3,04	2,78	3,13	3,15	3,48	oui
	s	1,47	1,52	1,47	1,51		
La plupart de mes ami-e-s ont l'intention de vivre ailleurs	\bar{x}	3,95	4,08	4,25	4,26	2,60	non
	s	1,48	1,46	1,45	1,51		
Ma communauté offre suffisamment d'occasions de sorties	\bar{x}	2,82	2,94	2,93	3,18	3,01	oui
	s	1,44	1,54	1,39	1,48		
Ma communauté offre suffisamment de possibilités d'emplois	\bar{x}	2,57	2,30	2,68	3,11	16,21	oui
	s	1,29	1,37	1,38	1,38		
J'aime ma communauté	\bar{x}	3,52	3,45	3,69	3,62	1,60	non
	s	1,57	1,57	1,55	1,58		
J'aime les grandes villes	\bar{x}	3,52	3,85	4,06	4,14	6,74	oui
	s	1,75	1,75	1,61	1,65		
Je fais beaucoup de choses pour ma communauté	\bar{x}	2,94	2,75	3,07	2,76	4,65	oui
	s	1,41	1,37	1,40	1,41		

Énoncé	Population				F D > 1274	p < 0,05	
		Moins de 1000	Entre 1000 et 4999	Entre 5000 et 10 999			Timmins
Dans mon école, je me sens différent-e des autres	\bar{x}	2,94	2,93	2,94	2,97	0,03	non
	s	1,71	1,71	1,74	1,73		
Ma relation avec les personnes de ma communauté est harmonieuse	\bar{x}	3,91	4,00	4,09	4,22	2,34	non
	s	1,50	1,51	1,32	1,38		
Ma relation avec mes ami-e-s est harmonieuse	\bar{x}	4,67	4,80	4,84	5,08	4,73	oui
	s	1,39	1,37	1,27	1,14		
La plupart de mes amis pensent comme moi	\bar{x}	3,68	3,77	3,90	4,04	2,77	oui
	s	1,49	1,51	1,43	1,52		
Dans ma communauté, je me sens différent des autres	\bar{x}	3,12	2,99	2,99	3,21	1,45	non
	s	1,70	1,72	1,68	1,68		
Ma relation avec mes enseignant-e-s est harmonieuse	\bar{x}	3,81	3,89	4,09	4,14	3,28	oui
	s	1,39	1,37	1,36	1,43		

Tableau 4.							
Différence de moyennes pour les représentations familiales selon la population de la municipalité habitée (1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)							
Énoncé		Population				F D > 1552	p < 0,05
		Moins de 1000	Entre 1000 et 4999	Entre 5000 et 10 999	Timmins		
Plus tard, je me marierai	\bar{x}	4,69	4,79	5,04	5,03	7,42	oui
	s	1,43	1,40	1,23	1,29		
Plus tard, je vivrai avec un-e conjoint-e, mais je ne me marierai pas	\bar{x}	2,40	2,44	2,29	2,29	0,91	non
	s	1,47	1,49	1,36	1,40		
Ma vie amoureuse sera stable	\bar{x}	4,58	4,60	4,76	4,77	2,40	non
	s	1,29	1,29	1,21	1,21		
Il vaut mieux avoir terminé ses études avant de vivre en couple	\bar{x}	3,87	4,09	4,03	4,18	2,60	oui
	s	1,58	1,58	1,57	1,57		
Il vaut mieux avoir terminé ses études avant d'avoir des enfants	\bar{x}	5,04	5,13	5,29	5,39	6,50	oui
	s	1,37	1,24	1,14	1,10		
Il vaut mieux avoir un emploi stable avant de vivre en couple	\bar{x}	4,19	4,23	4,13	4,35	1,92	non
	s	1,50	1,44	1,44	1,49		
Il vaut mieux avoir un emploi stable avant d'avoir des enfants	\bar{x}	5,23	5,24	5,33	5,49	4,61	oui
	s	1,17	1,17	1,07	0,90		
La relation entre moi et mes enfants sera harmonieuse	\bar{x}	5,32	5,44	5,50	5,52	4,04	oui
	s	1,04	0,96	0,85	0,80		
La relation entre mon ou ma conjoint-e et nos enfants sera harmonieuse	\bar{x}	5,25	5,28	5,33	5,50	4,46	oui
	s	1,08	1,11	1,01	0,80		
Il vaut mieux être marié-e avant d'avoir des enfants	\bar{x}	4,43	4,59	4,50	4,77	3,59	oui
	s	1,55	1,44	1,59	1,45		
Dans notre société, il est trop facile de divorcer	\bar{x}	4,09	4,36	4,22	4,37	2,41	non
	s	1,65	1,61	1,58	1,59		
La relation entre les parents et les enfants est plus importante que la relation entre les parents eux-mêmes	\bar{x}	3,41	3,60	3,36	3,57	2,37	non
	s	1,57	1,50	1,51	1,48		
La relation entre moi et mon ou ma conjoint-e sera harmonieuse	\bar{x}	5,23	5,23	5,30	5,41	2,61	oui
	s	1,08	1,04	0,93	0,87		
Un jour, le destin fera que je rencontrerai l'homme ou la femme de ma vie	\bar{x}	4,32	4,35	4,47	4,38	0,88	non
	s	1,53	1,56	1,49	1,55		
Il est important que mon ou ma conjoint-e parle ma langue maternelle	\bar{x}	4,05	4,05	3,98	3,98	0,22	non
	s	1,61	1,62	1,67	1,62		
Il est important que mes enfants parlent ma langue maternelle	\bar{x}	4,45	4,39	4,47	4,53	0,44	non
	s	1,49	1,53	1,52	1,46		

Tableau 5.1.
Différence de moyennes pour diverses activités de lecture
selon la situation de la municipalité dans la région
 (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)

Énoncé	Situation dans la région						F D > 1484	P < 0,05
		Localités à au moins 50 km d'un centre	Localités entre 20 et 49 km d'un centre	Localités à moins de 20 km d'un centre	Centres de plus de 5000 habitants	Timmins		
Je lis des journaux imprimés	\bar{x}	2,78	2,98	3,00	3,39	3,57	12,36	oui
	s	1,53	1,59	1,81	1,49	1,61		
Je lis des revues ou magazines imprimés	\bar{x}	3,54	3,63	4,13	3,98	4,05	5,88	oui
	s	1,63	1,66	1,80	1,56	1,56		
Je lis des ouvrages littéraires (roman...)	\bar{x}	3,27	3,02	2,87	3,38	3,49	3,29	oui
	s	1,79	1,84	2,07	1,75	1,78		
Je vais à la bibliothèque	\bar{x}	2,58	2,60	2,73	2,60	2,54	0,25	non
	s	1,50	1,56	1,68	1,52	1,42		

Tableau 5.2.
Différence de moyennes pour les sorties au restaurant et pour le magasinage
selon la situation de la municipalité dans la région
 (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)

Énoncé	Situation dans la région						F D > 1481	P < 0,05
		Localités à au moins 50 km d'un centre	Localités entre 20 et 49 km d'un centre	Localités à moins de 20 km d'un centre	Centres de plus de 5000 habitants	Timmins		
Je fais du magasinage	\bar{x}	4,03	4,08	4,32	4,36	4,37	3,14	oui
	s	1,58	1,62	1,60	1,48	1,45		
Je vais au restaurant	\bar{x}	4,05	3,92	4,51	4,10	4,14	2,77	oui
	s	1,38	1,36	1,28	1,24	1,27		
Je fais des sorties au restaurant avec des ami-e-s	\bar{x}	3,78	3,90	4,15	4,02	4,01	1,41	non
	s	1,63	1,51	1,58	1,48	1,51		

Tableau 5.3.
Différence de moyennes pour diverses activités culturelles
selon la situation de la municipalité dans la région
 (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)

Énoncé	Situation dans la région						F D > 1481	P < 0,05
		Localités à au moins 50 km d'un centre	Localités entre 20 et 49 km d'un centre	Localités à moins de 20 km d'un centre	Centres de plus de 5000 habitants	Timmins		
Je vais au théâtre	x	2,64	2,76	3,38	2,85	2,91	2,99	oui
	s	1,58	1,62	1,83	1,59	1,67		
Je vais au cinéma	x	3,34	3,49	4,38	3,91	4,03	13,46	oui
	s	1,52	1,47	1,29	1,43	1,46		
Je visite des galeries d'art	x	1,72	1,63	1,82	1,71	1,65	0,46	non
	s	1,24	1,19	1,49	1,18	1,10		
Je participe à des festivals et à des événements culturels	x	2,66	2,63	3,04	2,91	2,58	4,11	oui
	s	1,52	1,50	1,72	1,56	1,49		
J'assiste à des spectacles de musique classique	x	1,56	1,47	1,82	1,62	1,74	2,07	non
	s	1,16	1,03	1,45	1,18	1,33		
J'assiste à des spectacles de musique populaire	x	2,44	2,50	2,90	2,81	3,06	5,82	oui
	s	1,70	1,60	2,01	1,71	1,79		
J'assiste à des spectacles de danse	x	1,57	1,70	2,20	2,03	2,17	7,92	oui
	s	1,18	1,24	1,61	1,51	1,66		
Je vais au cirque	x	1,89	2,45	3,01	2,48	2,45	8,77	oui
	s	1,41	1,62	1,82	1,67	1,58		
J'assiste à des événements sportifs	x	3,26	3,65	3,38	3,75	3,67	3,61	oui
	s	1,73	1,87	1,83	1,77	1,79		

Tableau 5.4.
Différence de moyennes pour l'achat de produits culturels
selon la situation de la municipalité dans la région
 (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)

Énoncé	Situation dans la région						F D > 1481	P < 0,05
		Localités à au moins 50 km d'un centre	Localités entre 20 et 49 km d'un centre	Localités à moins de 20 km d'un centre	Centres de plus de 5000 habitants	Timmins		
J'achète de la musique enregistrée	x	4,03	4,13	4,00	3,88	4,30	3,51	oui
	s	1,83	1,73	1,91	1,83	1,67		
J'achète des livres	x	2,69	2,32	2,56	2,89	2,98	4,90	oui
	s	1,82	1,70	1,78	1,78	1,74		
J'achète des œuvres d'art	x	1,69	1,42	1,91	1,56	1,78	4,11	oui
	s	1,31	0,96	1,70	1,10	1,35		

Tableau 5.5.

Différence de moyennes pour diverses activités liées aux médias
selon la situation de la municipalité dans la région

(1 = Jamais ; 6 = Très souvent)

Énoncé		Situation dans la région					F D > 1481	P < 0,05
		Localités à au moins 50 km d'un centre	Localités entre 20 et 49 km d'un centre	Localités à moins de 20 km d'un centre	Centres de plus de 5000 habitants	Timmins		
J'écoute de la musique à domicile	\bar{x}	5,28	4,80	5,00	5,06	5,17	2,89	oui
	s	1,31	1,75	1,62	1,50	1,50		
J'écoute la radio	\bar{x}	3,88	4,02	4,21	3,79	4,06	2,43	oui
	s	1,68	1,59	1,53	1,64	1,65		
Je regarde la télévision (à l'exclusion des enregistrements vidéo : VHS, DVD...)	\bar{x}	4,81	4,73	4,88	4,84	4,70	0,83	non
	s	1,44	1,36	1,44	1,29	1,39		
Je regarde des enregistrements vidéos (VHS, DVD...)	\bar{x}	4,63	4,59	4,66	4,67	4,79	0,83	non
	s	1,39	1,31	1,58	1,33	1,33		
J'utilise un ordinateur pour jouer	\bar{x}	4,04	4,10	4,00	3,97	4,19	1,10	non
	s	1,72	1,65	1,93	1,69	1,63		

Tableau 5.6.

Différence de moyennes pour diverses activités sportives
selon la situation de la municipalité dans la région

(1 = Jamais ; 6 = Très souvent)

Énoncé		Situation dans la région					F D > 1481	P < 0,05
		Localités à au moins 50 km d'un centre	Localités entre 20 et 49 km d'un centre	Localités à moins de 20 km d'un centre	Centres de plus de 5000 habitants	Timmins		
Je vais à la pêche	\bar{x}	3,50	3,90	3,43	3,35	3,18	5,00	oui
	s	1,77	1,78	1,97	1,78	1,78		
Je vais à la chasse	\bar{x}	2,87	3,32	3,04	2,70	2,52	5,66	oui
	s	1,95	2,02	2,05	1,88	1,84		
Je fais de la motoneige	\bar{x}	4,01	4,31	4,40	3,63	3,22	14,97	oui
	s	1,80	1,79	1,79	1,88	1,90		
Je fais du véhicule tout terrain (ATV)	\bar{x}	3,50	4,25	4,16	3,25	3,02	15,22	oui
	s	2,01	1,87	1,94	1,96	1,93		
Je m'adonne à des activités sportives d'été	\bar{x}	3,95	4,23	4,04	4,25	4,27	1,67	non
	s	1,77	1,69	1,87	1,71	1,72		
Je m'adonne à des activités sportives d'hiver	\bar{x}	3,89	4,14	3,78	4,15	4,00	1,46	non
	s	1,81	1,74	1,90	1,82	1,85		
Je fréquente des centres de conditionnement physique	\bar{x}	2,49	2,69	2,96	2,97	2,99	4,12	oui
	s	1,60	1,70	1,80	1,77	1,79		

Tableau 6.1.
Différence de moyennes de l'appréciation à diverses activités de lecture
selon la situation de la municipalité dans la région
 (1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)

Énoncé	Situation dans la région						F D > 1450	p < 0,05
		Localités au moins à 50 km d'un centre	Localités entre 20 et 49 km d'un centre	Localités à moins de 20 km d'un centre	Centre de plus de 5000 habitants	Timmins		
J'aime lire des journaux imprimés	\bar{x}	2,60	2,68	2,82	2,96	3,26	7,73	oui
	s	1,52	1,62	1,84	1,54	1,60		
J'aime lire des revues ou magazines imprimés	\bar{x}	3,39	3,27	3,86	3,74	3,93	6,34	oui
	s	1,79	1,69	1,82	1,69	1,65		
J'aime lire des ouvrages littéraires (roman...)	\bar{x}	3,01	2,94	2,93	3,21	3,39	2,64	oui
	s	1,88	1,91	2,03	1,86	1,85		
J'aime aller à la bibliothèque	\bar{x}	2,51	2,57	2,85	2,50	2,61	0,87	non
	s	1,60	1,69	1,96	1,59	1,61		

Tableau 6.2.
Différence de moyennes de l'appréciation à des sorties au restaurant et au magasin
selon la situation de la municipalité dans la région
 (1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)

Énoncé	Situation dans la région						F D > 1587	p < 0,05
		Localités au moins à 50 km d'un centre	Localités entre 20 et 49 km d'un centre	Localités à moins de 20 km d'un centre	Centre de plus de 5000 habitants	Timmins		
J'aime faire du magasinage	\bar{x}	4,04	3,99	4,19	4,30	4,22	1,51	non
	s	1,87	1,79	1,86	1,77	1,73		
J'aime aller au restaurant	\bar{x}	4,38	4,40	4,72	4,44	4,52	1,05	non
	s	1,53	1,36	1,61	1,38	1,37		
J'aime faire des sorties au restaurant avec des ami-e-s	\bar{x}	4,55	4,47	4,59	4,60	4,78	1,42	non
	s	1,63	1,58	1,76	1,52	1,49		

Tableau 6.3.
Différence de moyennes à l'appréciation à diverses activités culturelles
selon la situation de la municipalité dans la région
 (1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)

Énoncé	Situation dans la région						F D > 1450	p < 0,05
		Localités au moins à 50 km d'un centre	Localités entre 20 et 49 km d'un centre	Localités à moins de 20 km d'un centre	Centre de plus de 5000 habitants	Timmins		
J'aime aller au théâtre	\bar{x}	3,26	3,36	3,63	3,35	3,62	1,94	non
	s	1,88	1,93	1,99	1,81	1,88		
J'aime aller au cinéma	\bar{x}	4,30	4,48	4,66	4,46	4,72	3,14	oui
	s	1,73	1,53	1,58	1,54	1,42		
J'aime visiter des galeries d'art	\bar{x}	1,96	2,02	2,60	2,16	2,32	3,27	oui
	s	1,48	1,61	2,06	1,59	1,68		
J'aime participer à des festivals et à des événements culturels	\bar{x}	2,90	2,86	2,93	3,02	2,94	0,45	non
	s	1,78	1,66	1,78	1,72	1,75		
J'aime assister à des spectacles de musique classique	\bar{x}	1,95	1,91	2,44	1,93	2,22	3,56	oui
	s	1,57	1,38	1,92	1,48	1,63		
J'aime assister à des spectacles de musique populaire	\bar{x}	3,68	3,65	3,68	3,86	4,07	2,24	non
	s	2,02	1,90	2,03	1,93	1,88		
J'aime assister à des spectacles de danse	\bar{x}	1,90	2,18	2,91	2,46	2,53	7,63	oui
	s	1,46	1,52	1,96	1,75	1,84		
J'aime aller au cirque	\bar{x}	2,45	2,99	3,42	3,11	3,08	6,67	oui
	s	1,72	1,82	1,95	1,90	1,83		
J'aime assister à des événements sportifs	\bar{x}	3,92	3,91	3,73	4,08	4,10	0,99	non
	s	1,92	1,96	1,20	1,88	1,81		

Tableau 6.4.
Différence de moyennes à l'appréciation de l'achat de produits culturels
selon la situation de la municipalité dans la région
 (1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)

Énoncé	Situation dans la région						F D > 1450	p < 0,05
		Localités au moins à 50 km d'un centre	Localités entre 20 et 49 km d'un centre	Localités à moins de 20 km d'un centre	Centre de plus de 5000 habitants	Timmins		
J'aime acheter de la musique enregistrée	\bar{x}	3,79	4,06	4,34	3,79	4,24	4,66	oui
	s	2,01	1,84	1,88	1,90	1,80		
J'aime acheter des livres	\bar{x}	2,72	2,59	2,96	2,84	3,07	2,43	oui
	s	1,88	1,80	2,03	1,85	1,85		
J'aime acheter des œuvres d'art	\bar{x}	1,81	1,87	2,33	2,06	2,26	3,92	oui
	s	1,39	1,42	1,78	1,55	1,69		

Énoncé	Situation dans la région						F D > 1450	p < 0,05
		Localités au moins à 50 km d'un centre	Localités entre 20 et 49 km d'un centre	Localités à moins de 20 km d'un centre	Centre de plus de 5000 habitants	Timmins		
J'aime écouter de la musique à domicile	\bar{x}	5,11	4,89	4,90	4,93	5,13	1,58	non
	s	1,52	1,61	1,64	1,60	1,46		
J'aime écouter la radio	\bar{x}	3,88	3,81	4,17	3,70	4,19	5,40	oui
	s	1,76	1,66	1,58	1,67	1,63		
J'aime regarder la télévision (à l'exclusion des enregistrements vidéo : VHS, DVD...)	\bar{x}	4,74	4,86	4,87	4,84	4,80	0,30	non
	s	1,51	1,23	1,33	1,33	1,38		
J'aime regarder des enregistrements vidéos (VHS, DVD...)	\bar{x}	4,93	4,81	4,90	4,91	5,03	0,91	non
	s	1,37	1,23	1,21	1,32	1,27		
J'aime utiliser un ordinateur pour jouer	\bar{x}	4,34	4,45	4,46	4,22	4,38	1,07	non
	s	1,73	1,58	1,84	1,73	1,65		

Énoncé	Situation dans la région						F D > 1450	p < 0,05
		Localités au moins à 50 km d'un centre	Localités entre 20 et 49 km d'un centre	Localités à moins de 20 km d'un centre	Centre de plus de 5000 habitants	Timmins		
J'aime aller à la pêche	\bar{x}	4,22	4,35	4,12	3,88	3,74	4,38	oui
	s	1,83	1,78	2,06	1,90	1,98		
J'aime aller à la chasse	\bar{x}	3,61	3,80	3,71	3,22	3,14	4,83	oui
	s	2,10	2,03	2,14	2,07	2,12		
J'aime faire de la motoneige	\bar{x}	4,92	4,89	4,87	4,45	4,25	7,85	oui
	s	1,55	1,58	1,68	1,82	1,89		
J'aime faire du véhicule tout terrain (ATV)	\bar{x}	4,42	4,93	4,61	4,07	3,99	9,06	oui
	s	1,97	1,55	1,97	2,00	2,00		
J'aime les activités sportives d'été	\bar{x}	4,33	4,69	4,37	4,64	4,65	2,00	non
	s	1,81	1,59	1,74	1,67	1,68		
J'aime les activités sportives d'hiver	\bar{x}	4,28	4,54	4,34	4,54	4,42	1,19	non
	s	1,86	1,64	1,76	1,75	1,78		
J'aime fréquenter des centres de conditionnement physique	\bar{x}	3,21	3,26	3,52	3,56	3,67	3,03	oui
	s	1,86	1,64	1,76	1,75	1,78		

Tableau 7.1.
Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de l'éducation
selon la situation de la municipalité dans la région
 (1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)

Énoncé		Situation dans la région					F D > 1274	p < 0,05
		Localités au moins à 50 km d'un centre	Localités entre 20 et 49 km d'un centre	Localités à moins de 20 km d'un centre	Centre de plus de 5000 habitants	Timmins		
Les études collégiales sont mieux orientées vers l'emploi que les études universitaires	\bar{x}	3,26	3,44	3,42	3,26	3,34	0,56	non
	s	1,62	1,46	1,43	1,55	1,45		
Les études collégiales sont trop pratiques	\bar{x}	2,48	2,90	2,64	2,69	2,62	2,03	non
	s	1,34	1,38	1,39	1,39	1,35		
Les études universitaires et collégiales sont équivalentes	\bar{x}	2,60	2,95	3,27	2,86	3,12	4,97	oui
	s	1,39	1,41	1,68	1,46	1,54		
Les études universitaires sont trop théoriques	\bar{x}	3,09	3,43	3,11	3,12	3,11	1,25	non
	s	1,58	1,54	1,66	1,55	1,54		
Les études postsecondaires sont trop coûteuses pour ce qu'elles rapportent par après	\bar{x}	3,63	3,44	3,50	3,47	3,64	0,85	non
	s	1,70	1,58	1,68	1,59	1,66		
Il n'est pas nécessaire de faire des études postsecondaires pour trouver un bon emploi	\bar{x}	2,60	2,66	2,65	2,56	2,56	0,17	non
	s	1,53	1,60	1,61	1,57	1,52		
Les études universitaires offrent de meilleures possibilités d'emploi que les études collégiales	\bar{x}	3,31	3,25	3,36	3,67	3,61	3,27	oui
	s	1,64	1,57	1,65	1,64	1,70		

Tableau 7.2.
Différence de moyennes pour les représentations à l'égard des cultures
selon la situation de la municipalité dans la région
 (1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)

Énoncé		Situation dans la région					F D > 1274	p < 0,05
		Localités au moins à 50 km d'un centre	Localités entre 20 et 49 km d'un centre	Localités à moins de 20 km d'un centre	Centre de plus de 5000 habitants	Timmins		
Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en anglais	x	2,14	2,81	2,59	2,39	2,04	6,97	oui
	s	1,62	1,73	1,73	1,68	1,55		
Dans le monde, les pays qui ne sont pas anglophones ont peu d'influence	x	2,52	2,71	2,70	2,67	2,52	0,89	non
	s	1,49	1,42	1,50	1,53	1,52		
On ne peut pas faire grand chose dans le monde si on ne parle pas l'anglais	x	2,94	3,21	3,25	3,32	3,14	2,22	non
	s	1,61	1,67	1,85	1,65	1,64		
La diversité culturelle est une richesse pour un pays	x	3,57	3,44	3,40	3,80	3,98	4,49	oui
	s	1,59	1,44	1,60	1,55	1,55		
Dans tous les pays, la science se fait en anglais	x	2,67	2,58	2,42	2,57	2,40	1,25	non
	s	1,52	1,33	1,47	1,46	1,44		
Le français en Ontario est en voie de disparition	x	2,78	3,16	2,68	2,99	2,91	1,78	non
	s	1,59	1,56	1,61	1,56	1,58		
La diversité culturelle est une richesse pour le monde	x	3,65	3,36	3,42	3,88	4,03	5,64	oui
	s	1,65	1,43	1,56	1,59	1,61		
Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus différents	x	3,36	3,55	3,48	3,59	3,60	1,17	non
	s	1,46	1,34	1,70	1,37	1,45		
Presque tout le cinéma du monde est anglais	x	3,21	3,40	3,42	3,49	3,36	1,40	non
	s	1,52	1,44	1,63	1,54	1,60		
Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus semblables	x	3,03	2,95	3,04	2,99	3,02	0,11	non
	s	1,50	1,36	1,58	1,36	1,48		
Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en français	x	3,36	2,89	2,59	3,08	3,32	3,86	oui
	s	1,74	1,69	1,66	1,75	1,74		
Le français dans le monde est en voie de disparition	x	2,72	2,85	2,82	2,85	2,80	0,31	non
	s	1,52	1,54	1,62	1,52	1,53		

Tableau 7.3.
Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de la politique
selon la situation de la municipalité dans la région
 (1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)

Énoncé		Situation dans la région					F D > 1274	p < 0,05
		Localités au moins à 50 km d'un centre	Localités entre 20 et 49 km d'un centre	Localités à moins de 20 km d'un centre	Centre de plus de 5000 habitants	Timmins		
Je m'intéresse aux questions politiques de l'Ontario	x	2,33	2,36	2,21	2,38	2,31	0,24	non
	s	1,49	1,50	1,53	1,54	1,50		
Je m'intéresse aux questions politiques dans le monde	x	2,61	2,53	2,90	2,63	2,76	0,91	non
	s	1,71	1,67	1,73	1,61	1,71		
Je m'intéresse aux questions politiques de mon école	x	2,31	2,35	2,42	2,41	2,53	0,82	non
	s	1,44	1,45	1,65	1,48	1,55		
Je m'intéresse aux questions politiques dans ma communauté	x	2,33	2,52	2,46	2,47	2,41	0,53	non
	s	1,39	1,50	1,41	1,47	1,47		
Je m'intéresse aux questions politiques du Canada	x	2,69	2,51	2,63	2,70	2,73	0,48	non
	s	1,63	1,63	1,64	1,57	1,67		

Tableau 7.4.
Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de la communauté
selon la situation de la municipalité dans la région
(1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)

Énoncé		Situation dans la région					F D > 1274	p < 0,05
		Localités au moins à 50 km d'un centre	Localités entre 20 et 49 km d'un centre	Localités à moins de 20 km d'un centre	Centre de plus de 5000 habitants	Timmins		
Ma communauté offre suffisamment d'activités culturelles	x	2,47	2,81	2,73	2,80	2,68	2,38	non
	s	1,42	1,36	1,57	1,44	1,48		
Ma communauté a suffisamment de magasins	x	2,43	2,57	2,98	2,42	3,21	15,08	oui
	s	1,63	1,48	1,72	1,51	1,70		
Il est préférable de vivre en milieu rural qu'en milieu urbain	x	3,38	3,60	3,62	3,50	3,28	1,61	non
	s	1,70	1,54	1,80	1,58	1,57		
Ma communauté offre suffisamment d'activités récréatives	x	2,70	3,01	3,37	3,13	3,15	4,47	oui
	s	1,47	1,41	1,66	1,47	1,51		
La plupart de mes ami-e-s ont l'intention de vivre ailleurs	x	4,19	3,77	3,97	4,25	4,26	3,55	oui
	s	1,48	1,38	1,53	1,45	1,51		
Ma communauté offre suffisamment d'occasions de sorties	x	2,69	3,02	3,24	2,93	3,18	4,34	oui
	s	1,48	1,39	1,64	1,39	1,48		
Ma communauté offre suffisamment de possibilités d'emplois	x	2,33	2,43	2,83	2,68	3,11	12,39	oui
	s	1,34	1,25	1,53	1,39	1,39		
J'aime ma communauté	x	3,40	3,58	3,63	3,69	3,62	1,47	non
	s	1,57	1,50	1,70	1,55	1,58		
J'aime les grandes villes	x	3,83	3,52	3,64	4,06	4,14	4,84	oui
	s	1,69	1,76	1,95	1,61	1,65		
Je fais beaucoup de choses pour ma communauté	x	2,71	2,99	2,98	3,07	2,76	3,99	oui
	s	1,40	1,38	1,36	1,40	1,41		

Tableau 7.5.
Différence de moyennes pour les représentations à l'égard des relations personnelles
selon la situation de la municipalité dans la région
(1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)

Énoncé		Situation dans la région					F D > 1274	p < 0,05
		Localités au moins à 50 km d'un centre	Localités entre 20 et 49 km d'un centre	Localités à moins de 20 km d'un centre	Centre de plus de 5000 habitants	Timmins		
Dans mon école, je me sens différent-e des autres	x	3,07	2,87	2,63	2,94	2,97	0,88	non
	s	1,76	1,65	1,61	1,74	1,73		
Ma relation avec les personnes de ma communauté est harmonieuse	x	3,90	3,91	4,23	4,09	4,22	2,40	oui
	s	1,50	1,46	1,61	1,32	1,38		
Ma relation avec mes ami-e-s est harmonieuse	x	4,83	4,61	4,71	4,84	5,08	4,01	oui
	s	1,31	1,35	1,65	1,27	1,14		
La plupart de mes amis pensent comme moi	x	3,73	3,67	3,88	3,90	4,04	2,12	non
	s	1,51	1,46	1,57	1,43	1,52		
Dans ma communauté, je me sens différent des autres	x	3,06	3,22	2,64	2,99	3,21	2,23	non
	s	1,77	1,62	1,62	1,68	1,68		
Ma relation avec mes enseignant-e-s est harmonieuse	x	3,75	3,90	4,14	4,09	4,14	3,40	oui
	s	1,43	1,28	1,38	1,36	1,43		

Tableau 8
Différence de moyennes pour les représentations familiales
selon la situation de la municipalité dans la région
(1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)

Énoncé		Situation dans la région					F D > 1408	p < 0,05
		Localités au moins à 50 km d'un centre	Localités entre 20 et 49 km d'un centre	Localités à moins de 20 km d'un centre	Centre de plus de 5000 habitants	Timmins		
Plus tard, je me marierai	\bar{x}	4,71	4,86	5,21	5,05	5,03	4,13	oui
	s	1,44	1,30	1,21	1,25	1,29		
Plus tard, je vivrai avec un-e conjoint-e, mais je ne me marierai pas	\bar{x}	2,32	2,61	2,21	2,29	2,29	1,86	non
	s	1,44	1,56	1,49	1,36	1,40		
Ma vie amoureuse sera stable	\bar{x}	4,46	4,77	4,64	4,76	4,77	3,02	oui
	s	1,34	1,19	1,40	1,21	1,21		
Il vaut mieux avoir terminé ses études avant de vivre en couple	\bar{x}	4,02	3,82	4,41	4,03	4,18	2,49	oui
	s	1,66	1,57	1,49	1,57	1,57		
Il vaut mieux avoir terminé ses études avant d'avoir des enfants	\bar{x}	5,03	5,30	5,16	5,29	5,39	3,78	oui
	s	1,38	1,09	1,32	1,14	1,10		
Il vaut mieux avoir un emploi stable avant de vivre en couple	\bar{x}	4,39	3,98	4,30	4,12	4,35	5,52	oui
	s	1,43	1,51	1,45	1,44	1,49		
Il vaut mieux avoir un emploi stable avant d'avoir des enfants	\bar{x}	5,29	5,13	5,40	5,33	5,49	3,71	oui
	s	1,15	1,23	0,90	1,07	0,90		
La relation entre moi et mes enfants sera harmonieuse	\bar{x}	5,38	5,38	5,69	5,50	5,52	2,62	oui
	s	1,00	0,88	0,59	0,85	0,80		
La relation entre mon ou ma conjoint-e et nos enfants sera harmonieuse	\bar{x}	5,25	5,26	5,44	5,33	5,50	3,20	oui
	s	1,12	1,03	1,14	1,01	0,79		
Il vaut mieux être marié-e avant d'avoir des enfants	\bar{x}	4,55	4,28	5,03	4,50	4,77	4,88	oui
	s	1,49	1,61	1,11	1,59	1,45		
Dans notre société, il est trop facile de divorcer	\bar{x}	4,14	4,23	4,43	4,22	4,37	1,05	non
	s	1,72	1,59	1,52	1,58	1,59		
La relation entre les parents et les enfants est plus importante que la relation entre les parents eux-mêmes	\bar{x}	3,55	3,25	3,76	3,37	3,57	2,79	oui
	s	1,52	1,52	1,67	1,51	1,48		
La relation entre moi et mon ou ma conjoint-e sera harmonieuse	\bar{x}	5,13	5,37	5,48	5,31	5,41	4,07	oui
	s	1,09	0,84	0,86	0,93	0,87		
Un jour, le destin fera que je rencontrerai l'homme ou la femme de ma vie	\bar{x}	4,12	4,46	4,68	4,47	4,38	2,88	oui
	s	1,68	1,44	1,42	1,49	1,55		
Il est important que mon ou ma conjoint-e parle ma langue maternelle	\bar{x}	4,04	4,05	4,29	3,98	3,98	0,63	non
	s	1,63	1,56	1,67	1,67	1,62		
Il est important que mes enfants parlent ma langue maternelle	\bar{x}	4,31	4,55	4,65	4,47	4,53	1,10	non
	s	1,56	1,48	1,56	1,52	1,46		

Tableau 9.1. Différence de moyennes pour diverses activités de lecture selon la langue maternelle (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)						
Énoncé		Langue maternelle			F D > 1577	p < 0,05
		Français	Anglais	Français et anglais		
Je lis des journaux imprimés	\bar{x}	3,28	3,19	3,34	1,31	non
	s	1,60	1,58	1,54		
Je lis des revues ou magazines imprimés	\bar{x}	3,86	3,88	3,95	0,50	non
	s	1,59	1,63	1,55		
Je lis des ouvrages littéraires (roman...)	\bar{x}	3,04	3,51	3,34	8,35	oui
	s	1,73	1,82	1,76		
Je vais à la bibliothèque	\bar{x}	2,49	2,65	2,60	1,40	non
	s	1,47	1,55	1,45		

Tableau 9.2. Différence de moyennes pour les sorties au restaurant et pour le magasinage selon la langue maternelle (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)						
Énoncé		Langue maternelle			F D > 1577	p < 0,05
		Français	Anglais	Français et anglais		
Je fais du magasinage	\bar{x}	3,98	4,28	4,40	8,53	oui
	s	1,62	1,49	1,49		
Je vais au restaurant	\bar{x}	4,03	4,12	4,15	0,91	non
	s	1,28	1,32	1,27		
Je fais des sorties au restaurant avec des ami-e-s	\bar{x}	3,82	3,86	4,15	7,59	oui
	s	1,58	1,56	1,44		

Tableau 9.3. Différence de moyennes pour diverses activités culturelles selon la langue maternelle (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)						
Énoncé		Langue maternelle			F D > 1577	p < 0,05
		Français	Anglais	Français et anglais		
Je vais au théâtre	\bar{x}	2,52	3,06	2,81	13,20	oui
	s	1,61	1,63	1,62		
Je vais au cinéma	\bar{x}	3,69	3,76	3,97	4,73	oui
	s	1,48	1,54	1,40		
Je visite des galeries d'art	\bar{x}	1,66	1,74	1,66	0,89	non
	s	1,13	1,27	1,10		
Je participe à des festivals et à des événements culturels	\bar{x}	2,93	2,63	2,79	4,86	oui
	s	1,57	1,53	1,51		
J'assiste à des spectacles de musique classique	\bar{x}	1,58	1,66	1,63	0,50	non
	s	1,13	1,28	1,20		
J'assiste à des spectacles de musique populaire	\bar{x}	2,84	2,62	2,93	5,10	oui
	s	1,73	1,74	1,74		
J'assiste à des spectacles de danse	\bar{x}	1,99	1,80	2,17	9,70	oui
	s	1,45	1,43	1,59		
Je vais au cirque	\bar{x}	2,75	2,00	2,58	33,78	oui
	s	1,67	1,44	1,68		
J'assiste à des événements sportifs	\bar{x}	3,69	3,37	3,86	11,91	oui
	s	1,78	1,82	1,74		

Tableau 9.4. Différence de moyennes pour l'achat de produits culturels selon la langue maternelle (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)						
Énoncé		Langue maternelle			F D > 1577	p < 0,05
		Français	Anglais	Français et anglais		
J'achète de la musique enregistrée	\bar{x}	3,98	3,92	4,16	3,03	oui
	s	1,74	1,82	1,77		
J'achète des livres	\bar{x}	2,63	2,90	2,77	2,93	non
	s	1,71	1,83	1,73		
J'achète des œuvres d'art	\bar{x}	1,49	1,66	1,69	3,33	oui
	s	1,01	1,30	1,23		

Tableau 9.5.
Différence de moyennes pour diverses activités liées aux médias
selon la langue maternelle
 (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)

Énoncé		Langue maternelle			F D > 1577	p < 0,05
		Français	Anglais	Français et anglais		
J'écoute de la musique à domicile	\bar{x}	4,67	5,34	5,04	23,30	oui
	s	1,73	1,29	1,57		
J'écoute la radio	\bar{x}	3,77	3,88	4,01	2,34	non
	s	1,62	1,69	1,58		
Je regarde la télévision (à l'exclusion des enregistrements vidéo : VHS, DVD...)	\bar{x}	4,54	4,88	4,81	7,68	oui
	s	1,39	1,39	1,29		
Je regarde des enregistrements vidéos (VHS, DVD...)	\bar{x}	4,36	4,79	4,77	14,05	oui
	s	1,40	1,34	1,26		
J'utilise un ordinateur pour jouer	\bar{x}	4,10	3,88	4,18	5,13	oui
	s	1,64	1,74	1,65		

Tableau 9.6.
Différence de moyennes pour diverses activités sportives
selon la langue maternelle
 (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)

Énoncé		Langue maternelle			F D > 1577	p < 0,05
		Français	Anglais	Français et anglais		
Je vais à la pêche	\bar{x}	3,58	3,16	3,54	9,86	oui
	s	1,81	1,78	1,77		
Je vais à la chasse	\bar{x}	2,99	2,54	2,92	9,03	oui
	s	2,00	1,88	1,20		
Je fais de la motoneige	\bar{x}	3,84	3,49	3,88	7,63	oui
	s	1,89	1,92	1,82		
Je fais du véhicule tout terrain (ATV)	\bar{x}	3,76	3,04	3,55	19,21	oui
	s	1,96	1,95	1,98		
Je m'adonne à des activités sportives d'été	\bar{x}	4,28	3,99	4,37	8,24	oui
	s	1,69	1,78	1,70		
Je m'adonne à des activités sportives d'hiver	\bar{x}	4,20	3,82	4,26	10,42	oui
	s	1,80	1,85	1,78		
Je fréquente des centres de conditionnement physique	\bar{x}	2,98	2,72	2,96	3,83	oui
	s	1,74	1,75	1,75		

Tableau 10.1. Différence de moyennes de l'appréciation à diverses activités de lecture selon la langue maternelle (1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)						
Énoncé	Langue maternelle			F D > 1541	p < 0,05	
		Français	Anglais			Français et anglais
J'aime lire des journaux imprimés	\bar{x}	2,87	2,92	3,01	0,98	non
	s	1,52	1,62	1,59		
J'aime lire des revues ou magazines imprimés	\bar{x}	3,61	3,63	3,77	1,40	non
	s	1,66	1,73	1,72		
J'aime lire des ouvrages littéraires (roman...)	\bar{x}	3,03	3,25	3,21	1,69	non
	s	1,85	1,91	1,84		
J'aime aller à la bibliothèque	\bar{x}	2,42	2,57	2,62	7,74	oui
	s	1,55	1,68	1,60		

Tableau 10.2. Différence de moyennes de l'appréciation à des sorties au restaurant et au magasin selon la langue maternelle (1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)						
Énoncé	Langue maternelle			F D > 1541	p < 0,05	
		Français	Anglais			Français et anglais
J'aime faire du magasinage	\bar{x}	3,88	4,21	4,35	7,74	oui
	s	1,90	1,75	1,73		
J'aime aller au restaurant	\bar{x}	4,42	4,40	4,51	0,86	non
	s	1,40	1,48	1,36		
J'aime faire des sorties au restaurant avec des ami-e-s	\bar{x}	4,60	4,47	4,76	5,29	oui
	s	1,55	1,63	1,44		

Tableau 10.3. Différence de moyennes de l'appréciation à diverses activités culturelles selon la langue maternelle (1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)						
Énoncé		Langue maternelle			F D > 1541	p < 0,05
		Français	Anglais	Français et anglais		
J'aime aller au théâtre	\bar{x}	3,15	3,62	3,35	7,76	oui
	s	1,88	1,87	1,82		
J'aime aller au cinéma	\bar{x}	4,44	4,52	4,53	0,39	non
	s	1,54	1,59	1,53		
J'aime visiter des galeries d'art	\bar{x}	2,19	2,18	2,13	0,22	non
	s	1,66	1,64	1,57		
J'aime participer à des festivals et à des événements culturels	\bar{x}	3,01	2,90	2,96	0,54	non
	s	1,76	1,77	1,65		
J'aime assister à des spectacles de musique classique	\bar{x}	1,98	2,02	2,08	0,45	non
	s	1,53	1,57	1,54		
J'aime assister à des spectacles de musique populaire	\bar{x}	3,77	3,72	4,08	5,62	oui
	s	1,92	1,96	1,89		
J'aime assister à des spectacles de danse	\bar{x}	2,56	2,23	2,49	5,17	oui
	s	1,77	1,75	1,72		
J'aime aller au cirque	\bar{x}	3,51	2,59	3,13	31,38	oui
	s	1,88	1,79	1,83		
J'aime assister à des événements sportifs	\bar{x}	4,14	3,88	4,13	3,73	oui
	s	1,82	1,93	1,84		

Tableau 10.4. Différence de moyennes de l'appréciation à l'achat de produits culturels selon la langue maternelle (1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)						
Énoncé		Langue maternelle			F D > 1541	p < 0,05
		Français	Anglais	Français et anglais		
J'aime acheter de la musique enregistrée	\bar{x}	4,11	3,85	3,99	2,23	non
	s	1,85	1,94	1,86		
J'aime acheter des livres	\bar{x}	2,77	2,99	2,78	2,65	non
	s	1,83	1,94	1,77		
J'aime acheter des œuvres d'art	\bar{x}	2,03	2,09	2,06	0,20	non
	s	1,55	1,61	1,53		

Tableau 10.5.						
Différence de moyennes de l'appréciation à diverses activités liées aux médias selon la langue maternelle (1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)						
Énoncé		Langue maternelle			F D > 1541	p < 0,05
		Français	Anglais	Français et anglais		
J'aime écouter de la musique à domicile	\bar{x}	4,73	5,23	4,97	12,88	oui
	s	1,70	1,36	1,60		
J'aime écouter la radio	\bar{x}	3,59	3,93	3,95	5,93	oui
	s	1,60	1,71	1,68		
J'aime regarder la télévision (à l'exclusion des enregistrements vidéo : VHS, DVD...)	\bar{x}	4,63	4,88	4,84	4,13	oui
	s	1,37	1,42	1,28		
J'aime regarder des enregistrements vidéos (VHS, DVD...)	\bar{x}	4,80	4,93	4,97	1,90	non
	s	1,26	1,37	1,24		
J'aime utiliser un ordinateur pour jouer	\bar{x}	4,37	4,19	4,38	2,20	non
	s	1,64	1,74	1,66		

Tableau 10.6.						
Différence de moyennes de l'appréciation à diverses activités sportives selon la langue maternelle (1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)						
Énoncé		Langue maternelle			F D > 1541	p < 0,05
		Français	Anglais	Français et anglais		
J'aime aller à la pêche	\bar{x}	4,25	3,70	4,04	10,61	oui
	s	1,84	1,95	1,88		
J'aime aller à la chasse	\bar{x}	3,62	3,08	3,46	9,10	oui
	s	2,09	2,07	2,08		
J'aime faire de la motoneige	\bar{x}	4,71	4,39	4,62	4,69	oui
	s	1,69	1,87	1,70		
J'aime faire du véhicule tout terrain (ATV)	\bar{x}	4,63	3,92	4,34	17,23	oui
	s	1,82	2,04	1,89		
J'aime les activités sportives d'été	\bar{x}	4,70	4,43	4,73	5,94	oui
	s	1,63	1,77	1,58		
J'aime les activités sportives d'hiver	\bar{x}	4,57	4,27	4,68	8,74	oui
	s	1,72	1,85	1,62		
J'aime fréquenter des centres de conditionnement physique	\bar{x}	3,57	3,37	3,61	2,84	non
	s	1,86	1,88	1,83		

Tableau 11.1. Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de l'éducation selon la langue maternelle (1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)						
Énoncé	Langue maternelle			F D > 1364	p < 0,05	
	Français	Anglais	Français et anglais			
Les études collégiales sont mieux orientées vers l'emploi que les études universitaires	x	3,32	3,28	3,30	0,06	non
	s	1,50	1,55	1,49		
Les études collégiales sont trop pratiques	x	2,78	2,59	2,69	2,12	non
	s	1,44	1,39	1,31		
Les études universitaires et collégiales sont équivalentes	x	3,02	2,76	3,07	6,41	oui
	s	1,53	1,42	1,54		
Les études universitaires sont trop théoriques	x	3,37	2,96	3,27	8,77	oui
	s	1,63	1,51	1,56		
Les études postsecondaires sont trop coûteuses pour ce qu'elles rapportent par après	x	3,32	3,70	3,56	5,31	oui
	s	1,57	1,65	1,63		
Il n'est pas nécessaire de faire des études postsecondaires pour trouver un bon emploi	x	2,31	2,76	2,55	8,59	oui
	s	1,53	1,54	1,56		
Les études universitaires offrent de meilleures possibilités d'emploi que les études collégiales	x	3,37	3,55	3,58	1,60	non
	s	1,72	1,67	1,62		

Tableau 11.2.						
Différence de moyennes pour les représentations à l'égard des cultures selon la langue maternelle						
(1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)						
Énoncé	Langue maternelle			F D > 1364	p < 0,05	
	Français	Anglais	Français et anglais			
Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en anglais	x	3,12	2,08	2,08	55,45	oui
	s	1,66	1,64	1,49		
Dans le monde, les pays qui ne sont pas anglophones ont peu d'influence	x	2,86	2,53	2,58	5,18	oui
	s	1,51	1,54	1,46		
On ne peut pas faire grand chose dans le monde si on ne parle pas l'anglais	x	3,62	2,94	3,25	18,46	oui
	s	1,66	1,60	1,66		
La diversité culturelle est une richesse pour un pays	x	3,97	3,58	3,76	6,45	oui
	s	1,49	1,61	1,49		
Dans tous les pays, la science se fait en anglais	x	2,59	2,66	2,49	1,68	non
	s	1,44	1,55	1,38		
Le français en Ontario est en voie de disparition	x	3,52	2,63	2,97	34,43	oui
	s	1,56	1,55	1,50		
La diversité culturelle est une richesse pour le monde	x	4,01	3,78	3,70	3,43	oui
	s	1,56	1,67	1,51		
Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus différents	x	3,65	3,43	3,57	2,81	non
	s	1,39	1,46	1,38		
Presque tout le cinéma du monde est anglais	x	3,78	3,12	3,53	20,78	oui
	s	1,58	1,51	1,49		
Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus semblables	x	3,00	3,08	2,96	0,89	non
	s	1,45	1,46	1,35		
Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en français	x	2,26	3,77	3,04	84,79	oui
	s	1,61	1,73	1,58		
Le français dans le monde est en voie de disparition	x	3,13	2,63	2,88	11,49	oui
	s	1,56	1,52	1,46		

Tableau 11.3.						
Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de la politique selon la langue maternelle						
(1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)						
Énoncé	Langue maternelle			F D > 1364	p < 0,05	
	Français	Anglais	Français et anglais			
Je m'intéresse aux questions politiques de		2,49	2,36	2,25	2,50	non

l'Ontario	x					
	s	1,57	1,54	1,44		
Je m'intéresse aux questions politiques dans le monde	x	2,70	2,69	2,61	0,42	non
	s	1,71	1,68	1,59		
Je m'intéresse aux questions politiques de mon école	x	2,40	2,42	2,45	0,14	non
	s	1,50	1,49	1,52		
Je m'intéresse aux questions politiques dans ma communauté	x	2,39	2,47	2,42	0,28	non
	s	1,46	1,48	1,42		
Je m'intéresse aux questions politiques du Canada	x	2,71	2,77	2,58	1,97	non
	s	1,67	1,62	1,54		

Tableau 11.4.						
Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de la communauté selon la langue maternelle						
(1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)						
Énoncé	Langue maternelle			F D > 1364	p < 0,05	
	Français	Anglais	Français et anglais			
Ma communauté offre suffisamment d'activités culturelles	x	2,86	2,54	2,77	6,68	oui
	s	1,46	1,42	1,42		
Ma communauté a suffisamment de magasins	x	2,54	2,71	2,74	1,59	non
	s	1,49	1,68	1,63		
Il est préférable de vivre en milieu rural qu'en milieu urbain	x	3,57	3,35	3,52	2,55	non
	s	1,64	1,67	1,54		
Ma communauté offre suffisamment d'activités récréatives	x	3,02	3,02	3,12	0,79	non
	s	1,48	1,54	1,44		
La plupart de mes ami-e-s ont l'intention de vivre ailleurs	x	4,27	4,15	4,19	0,68	non
	s	1,37	1,54	1,45		
Ma communauté offre suffisamment d'occasions de sorties	x	2,89	2,97	3,04	0,97	non
	s	1,36	1,51	1,42		
Ma communauté offre suffisamment de possibilités d'emplois	x	2,70	2,59	2,83	4,26	oui
	s	1,37	1,40	1,40		
J'aime ma communauté	x	3,96	3,32	3,68	18,96	oui
	s	1,49	1,60	1,53		
J'aime les grandes villes	x	3,98	3,89	4,01	0,77	non
	s	1,69	1,70	1,63		
Je fais beaucoup de choses pour ma communauté	x	2,94	2,87	3,00	1,17	non
	s	1,43	1,42	1,36		

Tableau 11.5.						
Différence de moyennes pour les représentations à l'égard des relations personnelles selon la langue maternelle						
(1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)						
Énoncé	Langue maternelle			F D > 1364	p < 0,05	
	Français	Anglais	Français et anglais			
Dans mon école, je me sens différent-e des autres	x	3,02	2,95	2,90	0,55	non
	s	1,73	1,75	1,69		
Ma relation avec les personnes de ma communauté est harmonieuse	x	4,17	3,95	4,16	4,08	oui
	s	1,29	1,49	1,33		
Ma relation avec mes ami-e-s est	x	4,85	4,84	4,90	0,27	non

harmonieuse	x					
	s	1,24	1,30	1,28		
La plupart de mes amis pensent comme moi	x	3,85	3,90	3,92	0,20	non
	s	1,42	1,52	1,44		
Dans ma communauté, je me sens différent des autres	x	3,17	2,99	3,11	1,47	non
	s	1,69	1,72	1,65		
Ma relation avec mes enseignant-e-s est harmonieuse	x	4,18	3,91	4,03	3,96	oui
	s	1,45	1,41	1,32		

Tableau 12.
Différence de moyennes pour les représentations familiales
selon la langue maternelle
 (1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)

Énoncé		Langue maternelle			F D > 1493	p < 0,05
		Français	Anglais	Français et anglais		
Plus tard, je me marierai	\bar{x}	5,08	4,81	5,03	7,06	oui
	s	1,26	1,37	1,26		
Plus tard, je vivrai avec un-e conjoint-e, mais je ne me marierai pas	\bar{x}	2,35	2,27	2,37	0,79	non
	s	1,41	1,40	1,41		
Ma vie amoureuse sera stable	\bar{x}	4,72	4,55	4,98	13,84	oui
	s	1,17	1,29	1,20		
Il vaut mieux avoir terminé ses études avant de vivre en couple	\bar{x}	3,99	4,05	4,09	0,47	non
	s	1,65	1,51	1,59		
Il vaut mieux avoir terminé ses études avant d'avoir des enfants	\bar{x}	5,41	5,11	5,34	9,89	oui
	s	1,13	1,23	1,15		
Il vaut mieux avoir un emploi stable avant de vivre en couple	\bar{x}	3,95	4,35	4,21	8,84	oui
	s	1,50	1,41	1,46		
Il vaut mieux avoir un emploi stable avant d'avoir des enfants	\bar{x}	5,23	5,36	5,38	2,37	non
	s	1,20	1,04	1,00		
La relation entre moi et mes enfants sera harmonieuse	\bar{x}	5,48	5,41	5,53	2,78	non
	s	0,82	1,00	0,76		
La relation entre mon ou ma conjoint-e et nos enfants sera harmonieuse	\bar{x}	5,45	5,26	5,39	5,04	oui
	s	0,87	1,10	0,94		
Il vaut mieux être marié-e avant d'avoir des enfants	\bar{x}	4,32	4,74	4,51	9,10	oui
	s	1,66	1,44	1,53		
Dans notre société, il est trop facile de divorcer	\bar{x}	4,46	4,12	4,26	5,01	oui
	s	1,53	1,62	1,63		
La relation entre les parents et les enfants est plus importante que la relation entre les parents eux-mêmes	\bar{x}	3,34	3,48	3,46	1,00	non
	s	1,58	1,48	1,52		
La relation entre moi et mon ou ma conjoint-e sera harmonieuse	\bar{x}	5,44	5,19	5,35	8,59	oui
	s	0,87	1,07	0,89		
Un jour, le destin fera que je rencontrerai l'homme ou la femme de ma vie	\bar{x}	4,71	4,16	4,51	16,95	oui
	s	1,32	1,61	1,48		
Il est important que mon ou ma conjoint-e parle ma langue maternelle	\bar{x}	3,81	4,28	3,78	17,49	oui
	s	1,62	1,61	1,64		
Il est important que mes enfants parlent ma langue maternelle	\bar{x}	4,82	4,44	4,29	14,04	oui
	s	1,42	1,52	1,49		

Tableau 13.1.							
Différence de moyennes pour diverses activités de lecture							
selon l'ethnie							
(1 = Jamais ; 6 = Très souvent)							
Énoncé		Ethnie				F D > 1425	p < 0,05
		Premières nations	Francophones	Anglophones	Autres		
Je lis des journaux imprimés		2,85	3,31	3,35	3,17	3,05	oui
	x	1,54	1,52	1,56	1,79		
Je lis des revues ou magazines imprimés		3,62	3,89	3,97	3,72	1,73	non
	x	1,60	1,58	1,58	1,78		
Je lis des ouvrages littéraires (roman...)		3,25	3,06	3,57	3,52	8,96	oui
	x	1,65	1,76	1,80	1,81		
Je vais à la bibliothèque		2,78	2,49	2,64	2,69	1,67	non
	x	1,60	1,45	1,52	1,70		

Tableau 13.2.							
Différence de moyennes pour les sorties au restaurant et pour le magasinage							
selon l'ethnie							
(1 = Jamais ; 6 = Très souvent)							
Énoncé		Ethnie				F D > 1425	p < 0,05
		Premières nations	Francophones	Anglophones	Autres		
Je fais du magasinage		4,30	4,06	4,38	3,84	6,01	oui
	x	1,55	1,58	1,46	1,72		
Je vais au restaurant		4,23	4,09	4,10	3,98	0,51	non
	x	1,42	1,23	1,32	1,44		
Je fais des sorties au restaurant avec des ami-e-s		3,96	3,95	3,95	4,22	0,63	non
	x	1,64	1,53	1,53	1,56		

Tableau 13.3. Différence de moyennes pour diverses activités culturelles selon l'ethnie (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)							
Énoncé		Ethnie				F D > 1425	p < 0,05
		Premières nations	Francophones	Anglophones	Autres		
Je vais au théâtre		3,50	2,45	2,97	3,24	19,28	oui
	x s	1,61 1,61	1,54 1,54	1,61 1,61	1,65 1,65		
Je vais au cinéma		3,86	3,71	3,85	4,10	1,87	non
	x s	1,56 1,56	1,48 1,48	1,48 1,48	1,58 1,58		
Je visite des galeries d'art		1,94	1,64	1,68	1,83	1,99	non
	x s	1,61 1,61	1,07 1,07	1,16 1,16	1,31 1,31		
Je participe à des festivals et à des événements culturels		3,22	2,95	2,61	2,59	8,32	oui
	x s	1,70 1,70	1,54 1,54	1,49 1,49	1,55 1,55		
J'assiste à des spectacles de musique classique		1,56	1,60	1,63	1,89	1,25	non
	x s	1,19 1,19	1,16 1,16	1,21 1,21	1,51 1,51		
J'assiste à des spectacles de musique populaire		2,60	2,92	2,70	2,72	1,94	non
	x s	1,87 1,87	1,73 1,73	1,71 1,71	1,83 1,83		
J'assiste à des spectacles de danse		1,86	2,10	1,89	2,09	18,61	oui
	x s	1,54 1,54	1,47 1,47	1,48 1,48	1,72 1,72		
Je vais au cirque		2,24	2,80	2,14	2,34	6,47	oui
	x s	1,59 1,59	1,66 1,66	1,50 1,50	1,85 1,85		
J'assiste à des événements sportifs		3,19	3,88	3,55	3,34	5,32	oui
	x s	1,89 1,89	1,77 1,77	1,75 1,75	1,91 1,91		

Tableau 13.4. Différence de moyennes pour l'achat de produits culturels selon l'ethnie (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)							
Énoncé		Ethnie				F D > 1425	p < 0,05
		Premières nations	Francophones	Anglophones	Autres		
J'achète de la musique enregistrée		3,62	4,04	4,06	3,73	2,20	non
	x s	1,87 1,87	1,78 1,78	1,77 1,77	1,93 1,93		
J'achète des livres		2,25	2,59	3,04	2,63	10,37	oui
	x s	1,69 1,69	1,67 1,67	1,81 1,81	1,80 1,80		
J'achète des œuvres d'art		1,89	1,52	1,63	2,03	5,32	oui
	x s	1,56 1,56	1,00 1,00	1,21 1,21	1,67 1,67		

Tableau 13.5.
Différence de moyennes pour diverses activités liées aux médias
selon l'ethnie
 (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)

Énoncé	Ethnie				F D > 1425	p < 0,05	
	Premières nations	Francophones	Anglophones	Autres			
J'écoute de la musique à domicile		5,18	4,71	5,31	5,10	16,88	oui
	x	1,52	1,72	1,31	1,50		
J'écoute la radio		3,73	3,85	3,96	4,21	1,55	non
	x	1,73	1,57	1,66	1,68		
Je regarde la télévision (à l'exclusion des enregistrements vidéo : VHS, DVD...)		4,91	4,59	4,90	4,89	5,91	oui
	x	1,27	1,34	1,35	1,46		
Je regarde des enregistrements vidéos (VHS, DVD...)		4,64	4,49	4,83	4,62	6,76	oui
	x	1,53	1,35	1,28	1,52		
J'utilise un ordinateur pour jouer		3,80	4,16	3,93	4,08	2,48	non
	x	1,81	1,67	1,70	1,77		

Tableau 13.6.
Différence de moyennes pour diverses activités sportives
selon l'ethnie
 (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)

Énoncé	Ethnie				F D > 1425	p < 0,05	
	Premières nations	Francophones	Anglophones	Autres			
Je vais à la pêche		3,45	3,68	3,20	3,44	7,42	oui
	x	1,83	1,80	1,76	1,93		
Je vais à la chasse		3,12	3,10	2,49	3,17	12,82	oui
	x	1,95	1,99	1,83	1,97		
Je fais de la motoneige		3,84	3,96	3,47	3,95	7,83	oui
	x	1,75	1,86	1,90	1,85		
Je fais du véhicule tout terrain (ATV)		3,32	3,88	3,04	3,62	19,56	oui
	x	1,99	1,93	1,94	2,01		
Je m'adonne à des activités sportives d'été		3,79	4,44	4,10	3,94	6,27	oui
	x	1,86	1,64	1,76	2,01		
Je m'adonne à des activités sportives d'hiver		3,37	4,36	3,96	3,98	9,97	oui
	x	1,88	1,74	1,84	1,86		
Je fréquente des centres de conditionnement physique		2,67	3,03	2,82	2,42	3,39	oui
	x	1,74	1,75	1,76	1,70		

Tableau 14.1.
Différence de moyennes à l'appréciation à diverses activités de lecture
selon l'ethnie

(1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)

Énoncé		Ethnie				F D > 1401	p < 0,05
		Premières nations	Francophones	Anglophones	Autres		
J'aime lire des journaux imprimés		2,55	2,93	3,07	2,65	4,25	oui
	x	1,57	1,52	1,64	1,61		
J'aime lire des revues ou magazines imprimés		3,16	3,68	3,78	3,49	4,03	oui
	x	1,81	1,70	1,69	1,82		
J'aime lire des ouvrages littéraires (roman...)		2,80	3,02	3,39	3,34	5,65	oui
	x	1,80	1,82	1,90	1,94		
J'aime aller à la bibliothèque		2,70	2,43	2,62	2,57	1,64	non
	x	1,81	1,53	1,66	1,71		

Tableau 14.2.
Différence de moyennes de l'appréciation à des sorties au restaurant et au magasin
selon l'ethnie

(1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)

Énoncé		Ethnie				F D > 1401	p < 0,05
		Premières nations	Francophones	Anglophones	Autres		
J'aime faire du magasinage		4,15	4,00	4,31	4,03	3,34	oui
	x	1,84	1,82	1,73	1,92		
J'aime aller au restaurant		4,24	4,46	4,44	4,52	0,73	non
	x	1,55	1,37	1,42	1,50		
J'aime faire des sorties au restaurant avec des ami-e-s		4,36	4,66	4,61	4,59	0,96	non
	x	1,74	1,52	1,56	1,62		

Tableau 14.3.							
Différence de moyennes de l'appréciation à diverses activités culturelles selon l'ethnie							
(1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)							
Énoncé		Ethnie				F D > 1401	p < 0,05
		Premières nations	Francophones	Anglophones	Autres		
J'aime aller au théâtre		3,80	3,03	3,58	3,45	10,85	oui
	x s	1,82 1,81	1,87 1,85				
J'aime aller au cinéma		4,56	4,40	4,56	4,47	1,13	non
	x s	1,51 1,54	1,54 1,68				
J'aime visiter des galeries d'art		2,26	2,09	2,18	1,95	0,74	non
	x s	1,78 1,56	1,63 1,52				
J'aime participer à des festivals et à des événements culturels		3,51	3,04	2,85	2,97	4,32	Oui
	x s	1,86 1,70	1,71 1,99				
J'aime assister à des spectacles de musique classique		2,17	1,98	2,02	2,00	0,43	non
	x s	1,81 1,48	1,55 1,58				
J'aime assister à des spectacles de musique populaire		3,36	3,92	3,89	3,53	2,86	oui
	x s	1,95 1,90	1,93 2,15				
J'aime assister à des spectacles de danse		2,25	2,54	2,29	2,44	2,22	non
	x s	1,78 1,74	1,73 1,88				
J'aime aller au cirque		2,61	3,40	2,81	2,54	13,36	Oui
	x s	1,82 1,87	1,83 1,81				
J'aime assister à des événements sportifs		3,70	4,20	3,99	3,93	2,44	non
	x s	1,96 1,82	1,89 2,00				

Tableau 14.4.							
Différence de moyennes de l'appréciation à l'achat de produits culturels selon l'ethnie							
(1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)							
Énoncé		Ethnie				F D > 1401	p < 0,05
		Premières nations	Francophones	Anglophones	Autres		
J'aime acheter de la musique enregistrée		3,78	4,10	3,90	3,82	1,58	non
	x s	1,92 1,87	1,90 2,02				
J'aime acheter des livres		2,35	2,65	3,06	2,85	7,50	oui
	x s	1,84 1,78	1,90 1,78				
J'aime acheter des œuvres d'art		2,31	1,94	2,12	2,19	2,29	non
	x s	1,85 1,46	1,61 1,65				

Tableau 14.5.							
Différence de moyennes de l'appréciation à diverses activités liées aux médias selon l'ethnie							
(1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)							
Énoncé		Ethnie				F D > 1401	p < 0,05
		Premières nations	Francophones	Anglophones	Autres		
J'aime écouter de la musique à domicile		5,12	4,76	5,19	4,89	8,16	oui
	x						
J'aime écouter la radio		3,93	3,67	4,00	4,02	4,17	oui
	x						
J'aime regarder la télévision (à l'exclusion des enregistrements vidéo : VHS, DVD...)		4,75	4,70	4,89	4,63	2,45	non
	x						
J'aime regarder des enregistrements vidéos (VHS, DVD...)		4,82	4,83	4,98	4,83	1,51	non
	x						
J'aime utiliser un ordinateur pour jouer		4,26	4,43	4,21	4,07	2,07	non
	x						
	s	1,82	1,65	1,70	1,95		

Tableau 14.6.							
Différence de moyennes de l'appréciation à diverses activités sportives selon l'ethnie							
(1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)							
Énoncé		Ethnie				F D > 1401	p < 0,05
		Premières nations	Francophones	Anglophones	Autres		
J'aime aller à la pêche		4,09	4,28	3,73	3,98	8,57	oui
	x						
J'aime aller à la chasse		3,68	3,71	3,04	3,73	12,48	oui
	x						
J'aime faire de la motoneige		4,70	4,77	4,35	4,72	6,24	oui
	x						
J'aime faire du véhicule tout terrain (ATV)		4,28	4,67	3,92	4,50	15,70	oui
	x						
J'aime les activités sportives d'été		4,10	4,78	4,54	4,66	5,16	oui
	x						
J'aime les activités sportives d'hiver		4,11	4,68	4,37	4,62	4,65	oui
	x						
J'aime fréquenter des centres de conditionnement physique		3,30	3,63	3,46	3,07	2,36	non
	x						
	s	1,92	1,82	1,87	1,99		

Tableau 15.1.
Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de l'éducation
selon l'ethnie

(1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)

Énoncé		Ethnie				F D > 1221	p < 0,05
		Premières nations	Francophones	Anglophones	Autres		
Les études collégiales sont mieux orientées vers l'emploi que les études universitaires	x	3,27	3,34	3,31	3,38	0,09	non
	s	1,51	1,53	1,51	1,71		
Les études collégiales sont trop pratiques	x	2,86	2,81	2,56	3,00	4,32	oui
	s	1,51	1,40	1,37	1,41		
Les études universitaires et collégiales sont équivalentes	x	3,04	3,04	2,81	3,31	3,61	oui
	s	1,47	1,53	1,45	1,71		
Les études universitaires sont trop théoriques	x	3,14	3,43	3,03	2,94	6,46	oui
	s	1,39	1,62	1,52	1,61		
Les études postsecondaires sont trop coûteuses pour ce qu'elles rapportent par après	x	3,27	3,41	3,70	3,79	4,17	oui
	s	1,55	1,59	1,66	1,71		
Il n'est pas nécessaire de faire des études postsecondaires pour trouver un bon emploi	x	3,09	2,43	2,68	2,60	4,92	oui
	s	1,65	1,58	1,55	1,59		
Les études universitaires offrent de meilleures possibilités d'emploi que les études collégiales	x	3,30	3,53	3,56	3,65	0,67	non
	s	1,53	1,67	1,68	1,83		

Tableau 15.2. Différence de moyennes pour les représentations à l'égard des cultures selon l'ethnie (1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)							
Énoncé	Ethnie				F D > 1221	p < 0,05	
	Premières nations	Francophones	Anglophones	Autres			
Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en anglais	x	2,60	2,93	1,91	2,39	40,58	oui
	s	1,74	1,66	1,52	1,73		
Dans le monde, les pays qui ne sont pas anglophones ont peu d'influence	x	2,86	2,75	2,51	2,33	3,84	oui
	s	1,34	1,47	1,54	1,45		
On ne peut pas faire grand chose dans le monde si on ne parle pas l'anglais	x	3,23	3,63	2,86	3,14	21,68	oui
	s	1,57	1,63	1,59	1,74		
La diversité culturelle est une richesse pour un pays	x	3,40	3,88	3,73	3,66	2,57	non
	s	1,43	1,46	1,57	1,84		
Dans tous les pays, la science se fait en anglais	x	2,88	2,55	2,55	2,45	1,35	non
	s	1,47	1,40	1,50	1,35		
Le français en Ontario est en voie de disparition	x	2,55	3,48	2,67	3,00	28,07	oui
	s	1,35	1,52	1,54	1,71		
La diversité culturelle est une richesse pour le monde	x	3,27	3,90	3,86	3,83	3,57	oui
	s	1,42	1,52	1,61	1,87		
Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus différents	x	3,37	3,70	3,46	3,67	3,04	oui
	s	1,44	1,39	1,46	1,38		
Presque tout le cinéma du monde est anglais	x	3,34	3,87	3,16	3,21	20,06	oui
	s	1,51	1,53	1,53	1,58		
Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus semblables	x	3,04	2,96	3,05	3,58	2,78	oui
	s	1,44	1,36	1,47	1,57		
Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en français	x	3,66	2,30	3,69	3,43	67,90	oui
	s	1,71	1,57	1,65	1,80		
Le français dans le monde est en voie de disparition	x	2,55	3,22	2,63	2,92	14,71	oui
	s	1,22	1,54	1,51	1,60		

Tableau 15.3. Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de la politique selon l'ethnie (1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)							
Énoncé	Ethnie				F D > 1221	p < 0,05	
	Premières nations	Francophones	Anglophones	Autres			
Je m'intéresse aux questions politiques de l'Ontario	x	2,55	2,45	2,28	2,39	1,76	non

	s	1,48	1,52	1,51	1,53		
Je m'intéresse aux questions politiques dans le monde	x	2,61	2,63	2,70	3,05	1,18	non
	s	1,46	1,62	1,67	1,78		
Je m'intéresse aux questions politiques de mon école		2,48	2,45	2,40	2,49	0,14	non
	x						
	s	1,50	1,50	1,50	1,50		
Je m'intéresse aux questions politiques dans ma communauté		2,65	2,45	2,43	2,31	0,68	non
	x						
	s	1,48	1,43	1,49	1,53		
Je m'intéresse aux questions politiques du Canada		2,74	2,66	2,70	2,92	0,47	non
	x						
	s	1,53	1,64	1,60	1,60		

Tableau 15.4.
Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de la communauté
selon l'ethnie

(1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)

Énoncé		Ethnie				F D > 1221	p < 0,05
		Premières nations	Francophones	Anglophones	Autres		
Ma communauté offre suffisamment d'activités culturelles	-	2,82	2,88	2,53	2,89	6,44	oui
	x s	1,55	1,40	1,41	1,63		
Ma communauté a suffisamment de magasins	-	3,12	2,57	2,64	3,00	3,51	oui
	x s	1,73	1,52	1,67	1,72		
Il est préférable de vivre en milieu rural qu'en milieu urbain	-	3,25	3,62	3,39	3,29	2,70	oui
	x s	1,48	1,58	1,65	1,63		
Ma communauté offre suffisamment d'activités récréatives	-	3,27	3,11	2,99	3,25	1,44	non
	x s	1,48	1,46	1,50	1,57		
La plupart de mes ami-e-s ont l'intention de vivre ailleurs	-	3,91	4,22	4,25	3,86	2,34	non
	x s	1,42	1,39	1,50	1,59		
Ma communauté offre suffisamment d'occasions de sorties	-	3,21	2,99	2,96	3,02	0,74	non
	x s	1,59	1,37	1,46	1,70		
Ma communauté offre suffisamment de possibilités d'emplois	-	2,80	2,81	2,59	2,91	2,89	oui
	x s	1,49	1,38	1,37	1,65		
J'aime ma communauté	-	3,39	4,00	3,35	3,32	17,50	oui
	x s	1,46	1,44	1,60	1,78		
J'aime les grandes villes	-	3,98	4,02	3,94	4,02	0,20	non
	x s	1,67	1,66	1,67	1,72		
Je fais beaucoup de choses pour ma communauté	-	2,78	3,06	2,87	2,82	2,17	non
	x s	1,48	1,41	1,41	1,50		

Tableau 15.5.
Différence de moyennes pour les représentations à l'égard des relations personnelles
selon l'ethnie

(1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)

Énoncé		Ethnie				F D > 1221	p < 0,05
		Premières nations	Francophones	Anglophones	Autres		
Dans mon école, je me sens différent-e des autres	-	3,27	2,92	2,87	3,09	1,49	non
	x s	1,68	1,68	1,75	1,89		
Ma relation avec les personnes de ma communauté est harmonieuse	-	3,94	4,20	4,00	4,15	2,22	non
	x s	1,41	1,30	1,45	1,38		
Ma relation avec mes ami-e-s est harmonieuse	-	4,60	4,83	4,93	4,67	2,25	non
	x s	1,35	1,26	1,28	1,45		
La plupart de mes amis pensent comme	-	3,98	3,88	3,91	3,80	0,20	non

moi	x						
	s	1,49	1,39	1,52	1,60		
Dans ma communauté, je me sens différent des autres	x	3,27	3,02	3,00	3,47	1,86	non
	s	1,69	1,62	1,74	1,80		
Ma relation avec mes enseignant-e-s est harmonieuse	x	3,57	4,21	3,99	3,88	5,50	oui
	s	1,37	1,34	1,40	1,63		

Tableau 16.
Différence de moyennes pour diverses activités
selon l'ethnie

(1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)

Énoncé		Ethnie				F D > 1353	p < 0,05
		Premières nations	Francophones	Anglophones	Autres		
Plus tard, je me marierai		4,49	5,12	4,91	4,52	9,16	oui
	x	1,62	1,20	1,30	1,65		
Plus tard, je vivrai avec un-e conjoint-e, mais je ne me marierai pas		2,53	2,38	2,30	2,20	1,07	non
	x	1,57	1,41	1,40	1,28		
Ma vie amoureuse sera stable		4,22	4,94	4,63	4,62	11,97	oui
	x	1,38	1,18	1,24	1,32		
Il vaut mieux avoir terminé ses études avant de vivre en couple		3,82	4,05	4,09	3,94	0,96	non
	x	1,51	1,66	1,51	1,73		
Il vaut mieux avoir terminé ses études avant d'avoir des enfants		4,68	5,47	5,23	4,78	17,10	oui
	x	1,42	1,07	1,16	1,71		
Il vaut mieux avoir un emploi stable avant de vivre en couple		4,20	3,98	4,32	4,56	7,12	oui
	x	1,48	1,51	1,40	1,46		
Il vaut mieux avoir un emploi stable avant d'avoir des enfants		5,30	5,24	5,40	5,38	2,52	non
	x	1,12	1,18	1,00	0,90		
La relation entre moi et mes enfants sera harmonieuse		5,33	5,43	5,49	5,63	1,61	non
	x	1,10	0,87	0,89	0,96		
La relation entre mon ou ma conjoint-e et nos enfants sera harmonieuse		5,03	5,42	5,35	5,43	4,06	oui
	x	1,27	0,90	0,98	1,06		
Il vaut mieux être marié-e avant d'avoir des enfants		4,62	4,37	4,70	4,44	5,03	oui
	x	1,39	1,65	1,46	1,64		
Dans notre société, il est trop facile de divorcer		3,92	4,39	4,17	4,19	3,04	oui
	x	1,66	1,56	1,64	1,68		
La relation entre les parents et les enfants est plus importante que la relation entre les parents eux-mêmes		3,97	3,34	2,46	3,59	4,78	oui
	x	1,61	1,59	1,45	1,74		
La relation entre moi et mon ou ma conjoint-e sera harmonieuse		5,01	5,39	5,30	5,21	4,44	oui
	x	1,18	0,88	0,96	1,16		
Un jour, le destin fera que je rencontrerai l'homme ou la femme de ma vie		4,46	4,74	4,19	4,36	13,76	oui
	x	1,37	1,33	1,61	1,60		
Il est important que mon ou ma conjoint-e parle ma langue maternelle		4,02	3,74	4,22	3,73	9,18	oui
	x	1,51	1,62	1,63	1,71		
Il est important que mes enfants parlent ma langue maternelle		4,15	4,68	4,44	4,35	4,73	oui
	x	1,47	1,45	1,51	1,65		

Tableau 17.1.						
Différence de moyennes pour diverses activités de lecture						
selon le sexe						
(1 = Jamais ; 6 = Très souvent)						
Énoncé		Sexe		t	D	p < 0,05
		Féminin	Masculin			
Je lis des journaux imprimés	-	3,45	3,08	4,91	1680	oui
	x					
	s	1,53	1,59			
Je lis des revues ou magazines imprimés	-	4,44	3,35	14,87	1645,1	oui
	x					
	s	1,38	1,62			
Je lis des ouvrages littéraires (roman...)	-	3,84	2,85	11,84	1662,8	oui
	x					
	s	1,74	1,69			
Je vais à la bibliothèque	-	2,95	2,26	9,58	1616,7	oui
	x					
	s	1,53	1,40			

Tableau 17.2.						
Différence de moyennes pour les sorties au restaurant et pour le magasinage						
selon le sexe						
(1 = Jamais ; 6 = Très souvent)						
Énoncé		Sexe		t	D	p < 0,05
		Féminin	Masculin			
Je fais du magasinage	-	5,03	3,48	23,90	1615,5	oui
	x					
	s	1,20	1,42			
Je vais au restaurant	-	4,20	4,00	3,04	1661,3	oui
	x					
	s	1,30	1,30			
Je fais des sorties au restaurant avec des ami-e-s	-	4,25	3,68	7,76	1643,2	oui
	x					
	s	1,43	1,57			

Tableau 17.3.						
Différence de moyennes pour diverses activités culturelles						
selon le sexe						
(1 = Jamais ; 6 = Très souvent)						
Énoncé		Sexe		t	D	p < 0,05
		Féminin	Masculin			
Je vais au théâtre	-	3,05	2,68	4,73	1655	oui
	x					
	s	1,66	1,57			
Je vais au cinéma	-	4,02	3,62	5,49	1640,2	oui
	x					
	s	1,45	1,48			
Je visite des galeries d'art	-	1,77	1,63	2,37	1658	oui
	x					
	s	1,19	1,19			
Je participe à des festivals et à des événements culturels	-	2,90	2,62	3,83	1656	oui
	x					
	s	1,58	1,49			
J'assiste à des spectacles de musique classique	-	1,70	1,58	2,05	1640,5	oui
	x					
	s	1,27	1,17			
J'assiste à des spectacles de musique populaire	-	2,95	2,65	3,49	1642	oui
	x					
	s	1,74	1,74			
J'assiste à des spectacles de danse	-	2,34	1,63	9,86	1506,4	oui
	x					
	s	1,66	1,23			
Je vais au cirque	-	2,59	2,21	4,80	1621,1	oui
	x					
	s	1,70	1,53			
J'assiste à des événements sportifs	-	3,65	3,59	0,61	1644,8	non
	x					
	s	1,74	1,83			

Tableau 17.4						
Différence de moyennes pour l'achat de produits culturels						
selon le sexe						
(1 = Jamais ; 6 = Très souvent)						
Énoncé		Sexe		t	D	p < 0,05
		Féminin	Masculin			
J'achète de la musique enregistrée	-	4,35	3,67	7,79	1633,0	oui
	x					
	s	1,67	1,84			
J'achète des livres	-	3,27	2,33	11,13	1621,6	oui
	x					
	s	1,80	1,61			
J'achète des œuvres d'art	-	1,76	1,54	3,76	1584,5	oui
	x					
	s	1,31	1,13			

Tableau 17.5. Différence de moyennes pour diverses activités liées aux médias selon le sexe (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)						
Énoncé		Sexe		t	D	p < 0,05
		Féminin	Masculin			
J'écoute de la musique à domicile	-	5,40	4,75	8,81	1508,6	oui
	x					
	s	1,24	1,70			
J'écoute la radio	-	4,18	3,64	6,81	1643	oui
	x					
	s	1,58	1,65			
Je regarde la télévision (à l'exclusion des enregistrements vidéo : VHS, DVD...)	-	4,91	4,64	4,08	1647,9	oui
	x					
	s	1,28	1,43			
Je regarde des enregistrements vidéos (VHS, DVD...)	-	4,82	4,55	4,14	1630,5	oui
	x					
	s	1,27	1,40			
J'utilise un ordinateur pour jouer	-	3,82	4,25	-5,23	1641,6	oui
	x					
	s	1,72	1,63			

Tableau 17.6. Différence de moyennes pour diverses activités sportives selon le sexe (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)						
Énoncé		Sexe		t	D	p < 0,05
		Féminin	Masculin			
Je vais à la pêche	-	2,92	3,88	-11,31	1653	oui
	x					
	s	1,71	1,75			
Je vais à la chasse	-	2,21	3,35	-12,70	1621,9	oui
	x					
	s	1,66	1,99			
Je fais de la motoneige	-	3,50	3,91	-4,45	1650,7	oui
	x					
	s	1,79	1,96			
Je fais du véhicule tout terrain (ATV)	-	3,02	3,76	-7,75	1661,3	oui
	x					
	s	1,88	2,02			
Je m'adonne à des activités sportives d'été	-	4,02	4,33	-3,68	1664	oui
	x					
	s	1,72	1,75			
Je m'adonne à des activités sportives d'hiver	-	3,83	4,26	-4,84	1652	oui
	x					
	s	1,81	1,82			
Je fréquente des centres de conditionnement physique	-	2,71	3,00	-3,39	1653,7	oui
	x					
	s	1,69	1,79			

Tableau 18.1.						
Différence de moyennes de l'appréciation à diverses activités de lecture selon le sexe						
(1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)						
Énoncé		Sexe		t	D	p < 0,05
		Féminin	Masculin			
J'aime lire des journaux imprimés	-	3,14	2,73	5,31	1648	oui
	x					
	s	1,56	1,59			
J'aime lire des revues ou magazines imprimés	-	4,29	3,04	15,82	1625,8	oui
	x					
	s	1,53	1,66			
J'aime lire des ouvrages littéraires (roman...)	-	3,76	2,62	12,96	1620,4	oui
	x					
	s	1,84	1,72			
J'aime aller à la bibliothèque	-	2,99	2,13	10,99	1565,9	oui
	x					
	s	1,66	1,46			

Tableau 18.2.						
Différence de moyennes de l'appréciation à des sorties au restaurant et dans les magasins selon le sexe						
(1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)						
Énoncé		Sexe		t	D	p < 0,05
		Féminin	Masculin			
J'aime faire du magasinage	-	5,19	3,18	27,28	1570,8	oui
	x					
	s	1,33	1,62			
J'aime aller au restaurant	-	4,73	4,14	8,51	1592,7	oui
	x					
	s	1,29	1,48			
J'aime faire des sorties au restaurant avec des ami-e-s	-	5,01	4,17	11,19	1525,6	oui
	x					
	s	1,32	1,66			

Énoncé		Sexe		t	D	p < 0,05
		Féminin	Masculin			
J'aime aller au théâtre	-	3,89	2,95	10,47	1620	oui
	x	1,81	1,79			
J'aime aller au cinéma	-	4,86	4,13	9,72	1596,0	oui
	x	1,43	1,61			
J'aime visiter des galeries d'art	-	2,43	1,90	6,64	1571,5	oui
	x	1,70	1,50			
J'aime participer à des festivals et à des événements culturels	-	3,21	2,67	6,35	1592,5	oui
	x	1,77	1,64			
J'aime assister à des spectacles de musique classique	-	2,18	1,87	3,97	1575,9	oui
	x	1,63	1,44			
J'aime assister à des spectacles de musique populaire	-	4,25	3,42	8,93	1605,4	oui
	x	1,80	1,97			
J'aime assister à des spectacles de danse	-	2,96	1,85	13,35	1491,5	oui
	x	1,86	1,43			
J'aime aller au cirque	-	3,29	2,72	6,27	1595,9	oui
	x	1,89	1,79			
J'aime assister à des événements sportifs	-	4,12	3,89	2,42	1598,3	oui
	x	1,81	1,95			

Énoncé		Sexe		t	D	p < 0,05
		Féminin	Masculin			
J'aime acheter de la musique enregistrée	-	4,40	3,46	10,33	1584,3	oui
	x	1,73	1,94			
J'aime acheter des livres	-	3,42	2,31	12,61	1569,5	oui
	x	1,90	1,63			
J'aime acheter des œuvres d'art	-	2,28	1,87	5,21	1570,2	oui
	x	1,64	1,47			

Énoncé	Sexe		t	D	p < 0,05
	Féminin	Masculin			
J'aime écouter de la musique à domicile	-	5,37	9,78	1411,5	oui
	x	4,63			
J'aime écouter la radio	-	1,21	6,36	1580,7	oui
	s	1,77			
J'aime regarder la télévision (à l'exclusion des enregistrements vidéo : VHS, DVD...)	-	4,13	2,90	1599,6	oui
	x	3,60			
J'aime regarder des enregistrements vidéos (VHS, DVD...)	-	1,58	5,02	1572,9	oui
	s	1,74			
J'aime utiliser un ordinateur pour jouer	-	4,89	-6,49	1568,9	oui
	x	4,69			
	-	1,32			
	s	1,43			
	-	5,06			
	x	4,73			
	-	1,22			
	s	1,40			
	-	4,02			
	x	4,56			
	-				
	s				

Énoncé	Sexe		t	D	p < 0,05
	Féminin	Masculin			
J'aime aller à la pêche	-	3,51	-9,23	1594,6	oui
	x	4,37			
J'aime aller à la chasse	-	1,93	-13,54	1615	oui
	s	1,80			
J'aime faire de la motoneige	-	2,69	-1,70	1621	non
	x	4,02			
J'aime faire du véhicule tout terrain (ATV)	-	1,94	-5,45	1618,7	oui
	s	2,03			
J'aime les activités sportives d'été	-	4,46	0,31	1623,0	non
	x	4,61			
J'aime les activités sportives d'hiver	-	1,79	-0,59	1605	non
	s	1,78			
J'aime fréquenter des centres de conditionnement physique	-	3,96	1,04	1596,5	non
	x	4,49			
	-	2,01			
	s	1,88			
	-	4,59			
	x	4,56			
	-	1,64			
	s	1,74			
	-	4,42			
	x	4,48			
	-	1,74			
	s	1,78			
	-	3,53			
	x	3,43			
	-	1,81			
	s	1,89			

Tableau 19.1. Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de l'éducation selon le sexe (1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)						
Énoncé		Sexe		t	D	p < 0,05
		Féminin	Masculin			
Les études collégiales sont mieux orientées vers l'emploi que les études universitaires	-	3,21	3,40	-2,42	1467,9	oui
	x s	1,47	1,56			
Les études collégiales sont trop pratiques	-	2,56	2,79	-3,21	1404	oui
	x s	1,33	1,42			
Les études universitaires et collégiales sont équivalentes	-	2,95	2,89	0,79	1434,3	non
	x s	1,47	1,52			
Les études universitaires sont trop théoriques	-	2,96	3,35	-4,67	1396,0	oui
	x s	1,51	1,60			
Les études postsecondaires sont trop coûteuses pour ce qu'elles rapportent par après	-	3,56	3,56	0,04	1421	non
	x s	1,63	1,64			
Il n'est pas nécessaire de faire des études postsecondaires pour trouver un bon emploi	-	2,38	2,82	-5,44	1374,5	oui
	x s	1,44	1,65			
Les études universitaires offrent de meilleures possibilités d'emploi que les études collégiales	-	3,50	3,56	-0,65	1405	non
	x s	1,63	1,71			

Tableau 19.2.						
Différence de moyennes pour les représentations à l'égard des cultures selon le sexe						
(1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)						
Énoncé		Sexe		t	D	p < 0,05
		Féminin	Masculin			
Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en anglais	-	2,28	2,35	-0,88	1526	non
	x					
Dans le monde, les pays qui ne sont pas anglophones ont peu d'influence	-	1,69	1,62	-3,76	1427,13	oui
	s					
On ne peut pas faire grand chose dans le monde si on ne parle pas l'anglais	-	2,48	2,78	-1,75	1483	non
	x					
La diversité culturelle est une richesse pour un pays	-	1,44	1,57	3,34	1374	oui
	s					
Dans tous les pays, la science se fait en anglais	-	3,13	3,28	-1,03	1404,5	non
	x					
Le français en Ontario est en voie de disparition	-	1,65	1,65	-3,17	1431	oui
	s					
La diversité culturelle est une richesse pour le monde	-	2,83	3,09	3,80	1368	oui
	x					
Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus différents	-	1,54	1,60	1,74	1410	non
	s					
Presque tout le cinéma du monde est anglais	-	3,95	3,62	-1,16	1408	non
	x					
Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus semblables	-	1,61	1,57	-2,15	1367,4	oui
	s					
Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en français	-	3,59	3,46	0,95	1382	non
	x					
Le français dans le monde est en voie de disparition	-	1,41	1,44	-2,25	1391	oui
	s					
	-	3,36	3,45			
	x					
	-	1,53	1,56			
	s					
	-	2,94	3,10			
	x					
	-	1,36	1,49			
	s					
	-	3,20	3,11			
	x					
	-	1,73	1,77			
	s					
	-	2,75	2,93			
	x					
	-	1,50	1,54			
	s					

Tableau 19.3.						
Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de la politique selon le sexe						
(1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)						
Énoncé		Sexe		t	D	p < 0,05
		Féminin	Masculin			
Je m'intéresse aux questions politiques de l'Ontario	-	2,24	2,47	-2,99	1462,5	oui
	x					
Je m'intéresse aux questions politiques dans le monde	-	1,44	1,58	-2,01	1474	oui
	s					
	-	2,58	2,75			
	x					
	-	1,61	1,69			
	s					

Je m'intéresse aux questions politiques de mon école	x	2,39	2,49	-1,23	1459	non
	s	1,47	1,53			
Je m'intéresse aux questions politiques dans ma communauté	x	2,32	2,57	-3,17	1424	oui
	s	1,41	1,49			
Je m'intéresse aux questions politiques du Canada	x	2,52	2,87	-4,03	1374,8	oui
	s	1,52	1,67			

Tableau 19.4.						
Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de la communauté selon le sexe						
(1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)						
Énoncé		Sexe		t	D	p < 0,05
		Féminin	Masculin			
Ma communauté offre suffisamment d'activités culturelles	x	2,60	2,80	-2,80	1495	oui
	s	1,41	1,46			
Ma communauté a suffisamment de magasins	x	2,45	2,91	-5,55	1465	oui
	s	1,59	1,62			
Il est préférable de vivre en milieu rural qu'en milieu urbain	x	3,34	3,58	-2,92	1451	oui
	s	1,61	1,62			
Ma communauté offre suffisamment d'activités récréatives	x	3,03	3,08	-0,60	1465	non
	s	1,48	1,51			
La plupart de mes ami-e-s ont l'intention de vivre ailleurs	x	4,38	3,98	5,22	1451	oui
	s	1,42	1,49			
Ma communauté offre suffisamment d'occasions de sorties	x	2,89	3,06	-2,19	1448	oui
	s	1,42	1,46			
Ma communauté offre suffisamment de possibilités d'emplois	x	2,55	2,87	-4,42	1414,5	oui
	s	1,30	1,48			
J'aime ma communauté	x	3,61	3,56	0,69	1468	non
	s	1,58	1,57			
J'aime les grandes villes	x	4,22	3,67	6,32	1465	oui
	s	1,66	1,64			
Je fais beaucoup de choses pour ma communauté	x	3,01	2,86	1,97	1404	oui
	s	1,42	1,41			

Tableau 19.5.						
Différence de moyennes pour les représentations à l'égard des relations personnelles selon le sexe						
(1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)						
Énoncé		Sexe		t	D	p < 0,05
		Féminin	Masculin			
Dans mon école, je me sens différent-e des autres	x	2,95	2,96	-0,17	1497	non
	s	1,70	1,75			
Ma relation avec les personnes de ma communauté est harmonieuse	x	4,20	3,93	3,66	1487	oui
	s	1,35	1,42			
Ma relation avec mes ami-e-s est harmonieuse	x	5,12	4,57	8,44	1432,6	oui
	s	1,18	1,34			
La plupart de mes amis pensent comme	x	4,05	3,73	4,22	1460	oui

moi	x					
	s	1,47	1,46			
Dans ma communauté, je me sens différent des autres	x	3,03	3,11	-0,99	1483	non
	s	1,68	1,70			
Ma relation avec mes enseignant-e-s est harmonieuse	x	4,18	3,83	4,75	1407	oui
	s	1,35	1,42			

Énoncé		Sexe		t	D	p < 0,05
		Féminin	Masculin			
Plus tard, je me marierai	-	5,06	4,79	4,21	1643,0	oui
	x					
Plus tard, je vivrai avec un-e conjoint-e, mais je ne me marierai pas	-	2,40	2,28	1,67	1552	non
	x					
Ma vie amoureuse sera stable	-	4,79	4,62	2,78	1637	oui
	x					
Il vaut mieux avoir terminé ses études avant de vivre en couple	-	4,02	4,06	-0,58	1672,1	non
	x					
Il vaut mieux avoir terminé ses études avant d'avoir des enfants	-	5,31	5,17	2,46	1686	oui
	x					
Il vaut mieux avoir un emploi stable avant de vivre en couple	-	3,99	4,42	-6,10	1650,4	oui
	x					
Il vaut mieux avoir un emploi stable avant d'avoir des enfants	-	5,32	5,34	-0,43	1666,1	non
	x					
La relation entre moi et mes enfants sera harmonieuse	-	5,50	5,41	2,00	1611	oui
	x					
La relation entre mon ou ma conjoint-e et nos enfants sera harmonieuse	-	5,37	5,32	1,03	1586	non
	x					
Il vaut mieux être marié-e avant d'avoir des enfants	-	4,55	4,57	-0-,19	1638	non
	x					
Dans notre société, il est trop facile de divorcer	-	4,34	4,16	2,45	1626	oui
	x					
La relation entre les parents et les enfants est plus importante que la relation entre les parents eux-mêmes	-	3,30	3,60	-4,01	1656,4	oui
	x					
La relation entre moi et mon ou ma conjoint-e sera harmonieuse	-	5,35	5,25	2,25	16,03	oui
	x					
Un jour, le destin fera que je rencontrerai l'homme ou la femme de ma vie	-	4,55	4,25	3,90	1608	oui
	x					
Il est important que mon ou ma conjoint-e parle ma langue maternelle	-	4,05	3,96	0,99	1608	non
	x					
Il est important que mes enfants parlent ma langue maternelle	-	4,62	4,32	3,94	1614,2	oui
	x					

Tableau 21.1.						
Différence de moyennes pour diverses activités de lecture selon le programme dans lequel est inscrit l'élève (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)						
Énoncé		Cohorte		t	D	p < 0,05
		9 ^{ème}	12 ^{ème}			
Je lis des journaux imprimés	-	2,99	3,58	-7,75	1652	oui
	x					
	s	1,55	1,53			
Je lis des revues ou magazines imprimés	-	3,77	4,02	-3,09	1636,8	oui
	x					
	s	1,69	1,50			
Je lis des ouvrages littéraires (roman...)	-	3,27	3,44	-1,93	1639	non
	x					
	s	1,81	1,76			
Je vais à la bibliothèque	-	2,54	2,68	-1,80	1607	non
	x					
	s	1,48	1,53			

Tableau 21.2.						
Différence de moyennes pour les sorties au restaurant et pour le magasinage selon le programme dans lequel est inscrit l'élève (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)						
Énoncé		Cohorte		t	D	p < 0,05
		9 ^{ème}	12 ^{ème}			
Je fais du magasinage	-	4,26	4,23	0,44	1608,3	non
	x					
	s	1,59	1,46			
Je vais au restaurant	-	4,00	4,22	-3,50	1635	oui
	x					
	s	1,30	1,29			
Je fais des sorties au restaurant avec des ami-e-s	-	3,78	4,16	-5,12	1612,8	oui
	x					
	s	1,57	1,44			

Tableau 21.3. Différence de moyennes pour diverses activités culturelles selon le programme dans lequel est inscrit l'élève (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)						
Énoncé		Cohorte		t	D	p < 0,05
		9 ^{ème}	12 ^{ème}			
Je vais au théâtre	-	2,93	2,77	1,88	1613,5	non
	x					
	s	1,67	1,57			
Je vais au cinéma	-	3,89	3,73	2,22	1612	oui
	x					
	s	1,51	1,43			
Je visite des galeries d'art	-	1,64	1,75	-1,81	1538,0	non
	x					
	s	1,14	1,24			
Je participe à des festivals et à des événements culturels	-	2,75	2,76	-0,18	1630	non
	x					
	s	1,55	1,53			
J'assiste à des spectacles de musique classique	-	1,64	1,64	-0,03	1634	non
	x					
	s	1,23	1,20			
J'assiste à des spectacles de musique populaire	-	2,75	2,83	-0,94	1597,7	non
	x					
	s	1,78	1,71			
J'assiste à des spectacles de danse	-	2,04	1,90	1,88	1611,6	non
	x					
	s	1,54	1,44			
Je vais au cirque	-	2,57	2,22	4,42	1617,2	oui
	x					
	s	1,71	1,51			
J'assiste à des événements sportifs	-	3,71	3,50	2,34	1622	oui
	x					
	s	1,80	1,76			

Tableau 21.4. Différence de moyennes pour l'achat de produits culturels selon le programme dans lequel est inscrit l'élève (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)						
Énoncé		Cohorte		t	D	p < 0,05
		9 ^{ème}	12 ^{ème}			
J'achète de la musique enregistrée	-	3,97	4,06	-0,97	1618	non
	x					
	s	1,80	1,78			
J'achète des livres	-	2,71	2,91	-2,29	1622	oui
	x					
	s	1,75	1,79			
J'achète des œuvres d'art	-	1,62	1,69	-1,13	1604	non
	x					
	s	1,20	1,27			

Tableau 21.5. Différence de moyennes pour diverses activités liées aux médias selon le programme dans lequel est inscrit l'élève (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)						
Énoncé		Cohorte		t	D	p < 0,05
		9 ^{ème}	12 ^{ème}			
J'écoute de la musique à domicile	-	4,95	5,20	-3,28	1604,7	oui
	x					
	s	1,65	1,37			
J'écoute la radio	-	3,76	4,09	-4,05	1616	oui
	x					
	s	1,65	1,60			
Je regarde la télévision (à l'exclusion des enregistrements vidéo : VHS, DVD...)	-	4,85	4,69	2,32	1545,4	oui
	x					
	s	1,32	1,41			
Je regarde des enregistrements vidéos (VHS, DVD...)	-	4,67	4,69	-0,33	1581,6	non
	x					
	s	1,36	1,33			
J'utilise un ordinateur pour jouer	-	4,24	3,80	5,23	1554,9	oui
	x					
	s	1,65	1,72			

Tableau 21.6. Différence de moyennes pour diverses activités sportives selon le programme dans lequel est inscrit l'élève (1 = Jamais ; 6 = Très souvent)						
Énoncé		Cohorte		t	D	p < 0,05
		9 ^{ème}	12 ^{ème}			
Je vais à la pêche	-	3,40	3,42	-0,32	1560,9	non
	x					
	s	1,75	1,84			
Je vais à la chasse	-	2,83	2,74	0,10	1632	non
	x					
	s	1,91	1,92			
Je fais de la motoneige	-	3,92	3,46	4,93	1561,7	oui
	x					
	s	1,84	1,92			
Je fais du véhicule tout terrain (ATV)	-	3,55	3,20	3,59	1638	oui
	x					
	s	1,97	1,99			
Je m'adonne à des activités sportives d'été	-	4,28	4,05	2,70	1636	oui
	x					
	s	1,71	1,77			
Je m'adonne à des activités sportives d'hiver	-	4,13	3,93	2,16	1624	oui
	x					
	s	1,84	1,81			
Je fréquente des centres de conditionnement physique	-	2,66	3,08	-4,89	1629	oui
	x					
	s	1,71	1,77			

Tableau 22.1. Différence de moyennes de l'appréciation à diverses activités de lecture selon le programme dans lequel est inscrit l'élève (1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)						
Énoncé		Cohorte		t	D	p < 0,05
		9 ^{ème}	12 ^{ème}			
J'aime lire des journaux imprimés	-	2,61	3,31	-9,00	1623	oui
	x					
	s	1,52	1,59			
J'aime lire des revues ou magazines imprimés	-	3,53	3,82	-3,47	1599,6	oui
	x					
	s	1,79	1,63			
J'aime lire des ouvrages littéraires (roman...)	-	3,03	3,38	-3,70	1536,4	oui
	x					
	s	1,84	1,90			
J'aime aller à la bibliothèque	-	2,44	2,68	-2,85	1578	oui
	x					
	s	1,58	1,65			

Tableau 22.2. Différence de moyennes de l'appréciation à des sorties au restaurant et dans les magasins selon le programme dans lequel est inscrit l'élève (1 = Pas du tout ; 6 = Beaucoup)						
Énoncé		Cohorte		t	D	p < 0,05
		9 ^{ème}	12 ^{ème}			
J'aime faire du magasinage	-	4,18	4,17	0,12	1580,5	non
	x					
	s	1,84	1,73			
J'aime aller au restaurant	-	4,39	4,51	-1,73	1587,4	non
	x					
	s	1,48	1,34			
J'aime faire des sorties au restaurant avec des ami-e-s	-	4,49	4,71	-2,78	1571,4	oui
	x					
	s	1,63	1,46			

Énoncé	Cohorte		t	D	p < 0,05
	9 ^{ème}	12 ^{ème}			
J'aime aller au théâtre	-	3,41	0,10	1579,3	non
	x s	1,91 1,80			
J'aime aller au cinéma	-	4,53	0,92	1577,4	non
	x s	1,61 1,50			
J'aime visiter des galeries d'art	-	2,00	-4,47	1454,8	oui
	x s	1,53 1,71			
J'aime participer à des festivals et à des événements culturels	-	2,86	-2,04	1580	Oui
	x s	1,70 1,75			
J'aime assister à des spectacles de musique classique	-	1,88	-3,68	1485,2	Oui
	x s	1,47 1,60			
J'aime assister à des spectacles de musique populaire	-	3,77	-1,55	1561,5	non
	x s	1,97 1,88			
J'aime assister à des spectacles de danse	-	2,39	-0,15	1586	Non
	x s	1,74 1,75			
J'aime aller au cirque	-	3,11	2,22	1555,5	Oui
	x s	1,91 1,81			
J'aime assister à des événements sportifs	-	4,07	1,453	1551,2	non
	x s	1,91 1,86			

Énoncé	Cohorte		t	D	p < 0,05
	9 ^{ème}	12 ^{ème}			
J'aime acheter de la musique enregistrée	-	3,89	-0,97	1581	non
	x s	1,92 1,87			
J'aime acheter des livres	-	2,75	-2,50	1514,2	oui
	x s	1,82 1,90			
J'aime acheter des œuvres d'art	-	1,95	-3,34	1493,5	oui
	x s	1,54 1,60			

Énoncé	Cohorte		t	D	p < 0,05
	9 ^{ème}	12 ^{ème}			
J'aime écouter de la musique à domicile	-	4,91	-2,35	1574,1	oui
	x	5,10			
J'aime écouter la radio	-	3,77	-2,53	1560,2	oui
	x	3,98			
J'aime regarder la télévision (à l'exclusion des enregistrements vidéo : VHS, DVD...)	-	4,85	1,64	1585	non
	x	4,73			
J'aime regarder des enregistrements vidéos (VHS, DVD...)	-	4,90	-0,08	1576	non
	x	4,91			
J'aime utiliser un ordinateur pour jouer	-	4,50	5,33	1563	oui
	x	4,05			
	s	1,64			
	s	1,76			

Énoncé	Cohorte		t	D	p < 0,05
	9 ^{ème}	12 ^{ème}			
J'aime aller à la pêche	-	3,89	-1,45	1580	non
	x	4,03			
J'aime aller à la chasse	-	3,39	0,68	1589	non
	x	3,32			
J'aime faire de la motoneige	-	4,74	5,03	1496,1	oui
	x	4,29			
J'aime faire du véhicule tout terrain (ATV)	-	4,36	2,84	1603	oui
	x	4,08			
J'aime les activités sportives d'été	-	4,69	2,76	1602	oui
	x	4,46			
J'aime les activités sportives d'hiver	-	4,54	2,16	1582	oui
	x	4,35			
J'aime fréquenter des centres de conditionnement physique	-	3,27	-4,82	1533,4	oui
	x	3,71			
	s	1,84			
	s	1,83			

Tableau 23.1. Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de l'éducation selon le programme dans lequel est inscrit l'élève (1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)						
Énoncé		Cohorte		t	D	p < 0,05
		9 ^{ème}	12 ^{ème}			
Les études collégiales sont mieux orientées vers l'emploi que les études universitaires	-	3,03	3,60	-7,23	1428,6	oui
	x	1,46	1,51			
Les études collégiales sont trop pratiques	-	2,71	2,61	1,37	1384	non
	x	1,39	1,36			
Les études universitaires et collégiales sont équivalentes	-	2,86	3,00	-1,73	1419	non
	x	1,48	1,51			
Les études universitaires sont trop théoriques	-	2,97	3,34	-4,44	1371,8	oui
	x	1,53	1,58			
Les études postsecondaires sont trop coûteuses pour ce qu'elles rapportent par après	-	3,31	3,85	-6,24	1403	oui
	x	1,58	1,65			
Il n'est pas nécessaire de faire des études postsecondaires pour trouver un bon emploi	-	2,57	2,59	-0,31	1408	non
	x	1,56	1,56			
Les études universitaires offrent de meilleures possibilités d'emploi que les études collégiales	-	3,76	3,27	5,50	1380,8	oui
	x	1,70	1,60			

Tableau 23.2.						
Différence de moyennes pour les représentations à l'égard des cultures selon le programme dans lequel est inscrit l'élève (1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)						
Énoncé		Cohorte		t	D	p < 0,05
		9 ^{ème}	12 ^{ème}			
Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en anglais	-	2,28	2,34	-0,76	1503	non
	x					
Dans le monde, les pays qui ne sont pas anglophones ont peu d'influence	-	1,68	1,61	-2,27	1431	oui
	x					
On ne peut pas faire grand chose dans le monde si on ne parle pas l'anglais	-	2,54	2,72	-0,37	1456,6	non
	x					
La diversité culturelle est une richesse pour un pays	-	1,49	1,54	-9,19	1353	oui
	x					
Dans tous les pays, la science se fait en anglais	-	3,22	3,19	-1,29	1407	non
	x					
Le français en Ontario est en voie de disparition	-	1,71	1,59	-2,13	1413	oui
	x					
La diversité culturelle est une richesse pour le monde	-	2,88	3,05	-8,57	1348	oui
	x					
Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus différents	-	1,56	1,50	-0,29	1392	non
	x					
Presque tout le cinéma du monde est anglais	-	3,45	4,18	0,94	1387	non
	x					
Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus semblables	-	1,56	1,55	-3,79	1369	oui
	x					
Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en français	-	2,88	3,17	-0,69	1363	non
	x					
Le français dans le monde est en voie de disparition	-	3,12	3,19	-0,94	1374	non
	x					
	-	1,72	1,78			
	x					
	-	2,80	2,88			
	x					
	-	1,53	1,51			
	x					

Tableau 23.3.						
Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de la politique selon le programme dans lequel est inscrit l'élève (1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)						
Énoncé		Cohorte		t	D	p < 0,05
		9 ^{ème}	12 ^{ème}			
Je m'intéresse aux questions politiques de l'Ontario	-	2,16	2,56	-5,07	1418,4	oui
	x					
Je m'intéresse aux questions politiques dans le monde	-	1,46	1,55	-6,50	1388,8	oui
	x					
	-	2,39	2,95			
	x					
	-	1,55	1,71			
	x					

Je m'intéresse aux questions politiques de mon école	x	2,34	2,55	-2,64	1397,8	oui
	s	1,46	1,54			
Je m'intéresse aux questions politiques dans ma communauté	x	2,35	2,55	-2,58	1347,8	oui
	s	1,41	1,51			
Je m'intéresse aux questions politiques du Canada	x	2,51	2,88	-4,29	1383	oui
	s	1,54	1,65			

Tableau 23.4.						
Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de la communauté selon le programme dans lequel est inscrit l'élève						
(1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)						
Énoncé		Cohorte		t	D	p < 0,05
		9 ^{ème}	12 ^{ème}			
Ma communauté offre suffisamment d'activités culturelles	x	2,80	2,59	2,80	1469,5	oui
	s	1,53	1,30			
Ma communauté a suffisamment de magasins	x	2,75	2,61	1,65	1439,4	non
	s	1,68	1,54			
Il est préférable de vivre en milieu rural qu'en milieu urbain	x	3,34	3,57	-2,65	1428	oui
	s	1,64	1,60			
Ma communauté offre suffisamment d'activités récréatives	x	3,11	2,98	1,65	1442	non
	s	1,52	1,45			
La plupart de mes ami-e-s ont l'intention de vivre ailleurs	x	3,89	4,50	-7,95	1429,0	oui
	s	1,51	1,35			
Ma communauté offre suffisamment d'occasions de sorties	x	3,12	2,81	3,98	1424	oui
	s	1,50	1,37			
Ma communauté offre suffisamment de possibilités d'emplois	x	2,85	2,54	4,23	1430,6	oui
	s	1,47	1,30			
J'aime ma communauté	x	3,36	3,60	-0,47	1438,9	Non
	s	1,61	1,53			
J'aime les grandes villes	x	4,06	3,85	2,41	1440,7	Oui
	s	1,73	1,60			
Je fais beaucoup de choses pour ma communauté	x	2,79	3,12	-4,35	1384	oui
	s	1,38	1,43			

Tableau 23.5.						
Différence de moyennes pour les représentations à l'égard des relations personnelles selon le programme dans lequel est inscrit l'élève						
(1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)						
Énoncé		Cohorte		t	D	p < 0,05
		9 ^{ème}	12 ^{ème}			
Dans mon école, je me sens différent-e des autres	x	2,92	2,96	-0,46	1464,7	non
	s	1,76	1,68			
Ma relation avec les personnes de ma communauté est harmonieuse	x	3,97	4,18	-2,99	1464	oui
	s	1,41	1,36			
Ma relation avec mes ami-e-s est harmonieuse	x	4,85	4,88	-0,42	1443,9	non
	s	1,34	1,21			
La plupart de mes amis pensent comme moi	x	3,97	3,81	2,07	1435	oui
	s	1,52	1,41			

Dans ma communauté, je me sens différent des autres	x	3,06	3,07	-0,16	1455,4	non
	s	1,74	1,63			
Ma relation avec mes enseignant-e-s est harmonieuse	x	3,76	4,30	-7,40	1384,7	oui
	s	1,45	1,27			

Tableau 24. Différence de moyennes pour les représentations à l'égard des relations familiales selon le programme dans lequel est inscrit l'élève (1 = Pas du tout d'accord ; 6 = Tout à fait d'accord)						
Énoncé		Cohorte		t	D	p < 0,05
		9 ^{ème}	12 ^{ème}			
Plus tard, je me marierai	-	4,92	4,94	-0,17	1617	non
	x					
Plus tard, je vivrai avec un-e conjoint-e, mais je ne me marierai pas	-	1,32	1,34	0,16	1527	non
	x					
Ma vie amoureuse sera stable	-	2,35	2,33	-3,27	1580,6	oui
	x					
Il vaut mieux avoir terminé ses études avant de vivre en couple	-	4,60	4,81	1,55	1661	non
	x					
Il vaut mieux avoir terminé ses études avant d'avoir des enfants	-	1,26	1,22	-1,71	1649,7	non
	x					
Il vaut mieux avoir un emploi stable avant de vivre en couple	-	4,10	3,98	4,73	1659	oui
	x					
La relation entre moi et mes enfants sera harmonieuse	-	1,55	1,62	0,39	1584	non
	x					
La relation entre mon ou ma conjoint-e et nos enfants sera harmonieuse	-	5,19	5,30	-0,89	1561	non
	x					
Il vaut mieux être marié-e avant d'avoir des enfants	-	1,25	1,15	-0,27	1610	non
	x					
Dans notre société, il est trop facile de divorcer	-	4,36	4,02	-5,68	1601	oui
	x					
La relation entre les parents et les enfants est plus importante que la relation entre les parents eux-mêmes	-	1,45	1,48	4,10	1644	oui
	x					
La relation entre moi et mon ou ma conjoint-e sera harmonieuse	-	5,26	5,42	-0,29	1576	non
	x					
Un jour, le destin fera que je rencontrerai l'homme ou la femme de ma vie	-	1,13	1,01	4,20	1501,6	oui
	x					
Il est important que mon ou ma conjoint-e parle ma langue maternelle	-	5,47	5,46	1,40	1583	non
	x					
Il est important que mes enfants parlent ma langue maternelle	-	0,89	0,88	-1,21	1592	non
	x					

